

Vivre la Wicca

guide avancé de pratique individuelle



SCOTT CUNNINGHAM

« Une fois que l'on a appris les principes de base des croyances et pratiques wiccanes, logiquement, la prochaine étape consiste à vivre notre religion. C'est à nous de décider comment et en quoi cela affectera nos vies.

J'ai écrit ce livre pour qu'il serve de guide non seulement à la pratique wiccanne, mais à la vie wiccanne. Néanmoins, son contenu ne comporte que des idées et des suggestions. Chacun de nous doit trouver le chemin idéal. Puissent la Déesse et le Dieu vous aider dans cette quête. »

Scott Cunningham, 1956-1993

Vivre la Wicca

guide avancé de pratique individuelle

Scott Cunningham

Traduit de l'anglais par
Laurette Therrien

ADA
éditions

Un mot à l'intention des wiccans traditionnels

Ce livre, *Vivre la Wicca : guide avancé de pratique individuelle*, n'est pas une attaque contre la Wicca traditionnelle, les assemblées ou les méthodes de formation wiccanes conventionnelles. Il s'adresse (tout comme les précédents) aux personnes qui n'ont pas accès à la Wicca, aux assemblées ou aux enseignements wiccan traditionnels.

Certains le recevront comme une insulte à leur forme de Wicca, alors je le répète : il s'agit d'un guide pour tous ceux et celles qui n'ont pas accès à vos formes de Wicca. Il n'entache en rien vos valeurs ou toute autre tradition wiccan.

Lisez-le en gardant l'esprit ouvert et souvenez-vous du temps où vous cherchiez vous aussi des réponses.

Introduction

Ce livre contient des directives supplémentaires à l'usage du praticien solitaire de la Wicca. Partant du principe que le lecteur a acquis une certaine expérience dans notre religion, il ne s'arrête pas à définir chaque terme spécialisé et référence rituelle. Pour une brève revue de ces termes, voir le glossaire à la fin du livre.

La première partie contient des essais sur divers sujets d'importance ou d'intérêt pour les wiccans solitaires. La deuxième partie est un recueil de prières et de rituels quotidiens d'offrande et de remerciement, combiné à des guides pour des prières et une magie efficaces. La troisième partie est un système recommandé pour la création de votre propre tradition wiccane.

Ce livre repose sur un seul postulat : que la Wicca est une religion ouverte. Chacun peut se présenter devant l'autel et vénérer la Déesse ou le Dieu, qu'il soit seul ou accompagné, initié ou non initié. La Wicca est à la portée de toutes les personnes qui s'y intéressent.

Vivre la Wicca a été écrit pour tous ceux et celles qui ont été enchantés par la lumière de la lune à travers les arbres ; qui ont entrepris l'étude du monde sublime qui se cache derrière la trame de la vie quotidienne ; et qui se tiennent dans les cercles obscurs en tendant les bras pour accueillir le Dieu et la Déesse dans la lueur vacillante des chandelles sur l'autel. Il s'adresse à ceux d'entre nous qui, par choix ou par la force des choses, ont rencontré la Dame d'argent et le Dieu cornu seuls.

Les lecteurs de *La Wicca : guide de pratique individuelle* m'ont demandé d'écrire un autre ouvrage similaire, parce que peu d'écrits wiccans sont destinés expressément à l'adepte solitaire. J'espère que ce livre pourra combler au moins une partie de ce besoin.

Jusqu'à la prochaine fois, je vous dis : « Soyez bénis. »

Scott Cunningham
La Mesa, CA
10 juillet 1992

L'apprentissage

Les outils d'apprentissage

Les membres des assemblées côtoient des professeurs, participent aux cercles d'apprentissage et peuvent profiter de l'expérience d'autres wiccans pour orienter et enrichir leurs connaissances de la Wicca. Les wiccans solitaires n'ont pas cette chance. Quels sont nos outils d'apprentissage alors ?

Nous devons nous montrer créatifs. L'apprentissage en solo est un défi de taille, mais nous pouvons y arriver grâce à l'usage de quatre outils :

L'étude

La réflexion

La prière

L'expérimentation

L'usage de ces outils est la méthode la plus efficace par laquelle les wiccans solitaires peuvent augmenter leurs connaissances et leur compréhension de la Wicca. Cette quadruple approche peut répondre à presque toutes les questions que vous vous posez, si vous êtes prêt à vous faire confiance, si vous êtes prêt à réfléchir, et si vous n'êtes pas paralysé par la peur de ne pas faire les choses correctement.

Il n'y a pas une seule bonne méthode pour créer un cercle, pour invoquer la Déesse et le Dieu, pour observer le rituel des saisons ou pour accomplir la magie wiccane. Le fait qu'il existe de nombreuses méthodes pour créer des cercles, invoquer la Déesse et le Dieu et observer les saisons, montre bien la chance inouïe qui guette le wiccan solitaire : celle de découvrir des formes de pratiques religieuses inédites que d'autres, conditionnés à n'accepter que quelques voies d'expression wiccane, ont peut-être ratées.

Comment vous y prendre ? En étudiant, en réfléchissant, en priant et en expérimentant.

L'étude

Les livres ont toujours été des outils de magie. Une page que l'on tourne peut nous transporter au fond de l'océan, dans un désert sans frontières ou à la surface de la lune. Les livres peuvent élever notre esprit, panser nos blessures, nous donner du courage et renforcer nos convictions religieuses. Ils peuvent aussi piquer notre curiosité, aiguïser notre esprit, nous enseigner de nouveaux savoir-faire et modifier nos opinions. Les livres sont de puissants outils de changement.

Nombreux sont ceux qui entendent parler de la Wicca pour la première fois en lisant un livre, et la majorité s'en servent pour guider leurs premiers pas sur ce chemin magique. Ces livres-là, s'ils sont écrits dans un style clair par des

wiccans expérimentés, peuvent s'avérer d'excellents outils d'apprentissage. Les livres de cette qualité jouent, auprès des lecteurs, les rôles de grande prêtresse et de grand prêtre, d'assemblée et d'ami.

Effectivement, ceux qui sont prêts à enseigner la Wicca se faisant plutôt rares, et le nombre d'étudiants qu'il leur soit donné de former étant minime, nous avons passé les rênes de l'expérience et de l'autorité aux livres écrits par des auteurs wiccans. Ces ouvrages sont devenus les professeurs de la nouvelle ère wiccane.

Cependant, lire plus que quelques livres peut parfois engendrer de la confusion. Les auteurs peuvent y aller de déclarations contradictoires relativement aux pratiques et concepts rituels wiccans. Avec leur prose mystique, certains peuvent rendre le savoir wiccan nébuleux de façon délibérée. Le wiccan solitaire qui cherche des éclaircissements se retrouve avec un plus grand nombre de questions laissées sans réponses, puisque chacun de ces experts prétend que sa manière est la meilleure et la plus efficace (de nos jours, cette tendance s'amenuise dans les livres wiccans, mais un grand nombre de livres anciens qui contiennent ce genre d'affirmations sont toujours en librairie.)

Un livre peut affirmer que « l'autel est toujours à l'est » ; un autre, qu'il est toujours au nord. Un auteur peut écrire que le mouvement antihoraire dans le cercle est interdit, alors qu'un autre vous indiquera précisément cette direction. Les dates et les noms pour les sabbats et les esbats varient considérablement selon l'auteur. Et les outils revêtent différents noms, attributs et fonctions.

En fin de compte, les livres qui, au départ, ont inspiré le nouveau wiccan solitaire, peuvent devenir source de confusion et de désespoir, et il risque de les mettre de côté en pensant qu'ils ne lui apprendront jamais rien qui vaille.

C'est dommage, et on peut éviter cela en gardant ce concept à l'esprit : chaque livre est un autre professeur. Chaque professeur a des idées bien à lui sur le sujet enseigné. Imaginez que quatre pilotes automobiles enseignent à des débutants. Chacun enseigne à son élève les bases de ce sport dangereux : les moteurs les plus performants, la meilleure huile à moteur, la stratégie la plus efficace à utiliser durant les courses. Chaque pilote enseigne la matière différemment et exprime ses préférences, mais ils enseignent tous la course automobile.

Les livres wiccans, en tant que professeurs, sont assez semblables. L'expérience et l'entraînement ont fait naître des idéaux particuliers concernant la Wicca chez l'auteur de chacun de ces livres, et ces idéaux sont clairement présentés dans ses livres. Il est tout naturel de voir apparaître des divergences d'opinions chez les experts de nombreux domaines, et cela ne devrait pas déconcerter ceux et celles qui y sont confrontés.

Lorsque vous vous butez à des informations apparemment contradictoires, analysez ces informations et choisissez ce qui vous convient. Écoutez votre intuition. Autrement dit, sentez-vous libre de choisir parmi les rituels et les

manuels publiés pour décider de ce qui vous *semble* bon. Normalement, c'est cette sélectivité qui s'avérera la plus efficace.

J'entends déjà certains d'entre vous dire : « Attendez ! Je n'y arriverai jamais. Comment saurai-je si je fais bien les choses ? J'ai besoin de quelqu'un pour m'enseigner cela ! »

C'est ici que vous entrez en scène. Vous devenez votre propre professeur, et les livres vous donnent certaines leçons. Apprenez à vous faire confiance. Formulez vos questions du mieux que vous pouvez. Réfléchissez. Priez. Expérimentez (voir les trois prochaines sections de ce chapitre). Et faites-le.

Les livres ne sont pas à l'abri des erreurs. Certains livres ne contiennent à peu près aucune information exacte. Beaucoup de lecteurs sont enclins à croire tout ce qui s'écrit. « Après tout, disent-ils, c'est écrit ici, dans ce livre. La preuve que c'est vrai ! » Malheureusement, presque n'importe qui peut écrire un livre et même trouver un éditeur. Est-ce une garantie que son contenu est juste ?

Non. En fait, il y a encore des éditeurs qui continuent de publier des livres bourrés de mensonges, décrivant la nature « satanique » de la Wicca, qui parlent de ses rites comme étant faits de sacrifices humains, d'orgies et de prières adressées au démon. Ce genre de bouquins, écrit par des pseudo-chrétiens à la plume acérée et virulente, est facile à distinguer des autres livres, car il fait un usage répété de citations bibliques. Ces ouvrages haineux n'ont rien à enseigner, et il vaut mieux les éviter.

D'autres livres, bien qu'écrits par des savants ou d'autres auteurs désireux de documenter les croyances et les pratiques wiccanes (comme *Persuasions of the Witches' Craft* de Tanya Luhrman), sont tellement biaisés par les partis pris de l'auteur que très peu de vérités ont réussi à s'y infiltrer. Une fois encore, il vaut mieux éviter ce genre de bouquins et tous les livres sur la Wicca écrits par des non-wiccans.

On trouve parfois un autre piège dans les livres : des descriptions sulfureuses de magie négative. D'habitude, ces passages se retrouvent dans les livres de sortilèges, pas dans les textes wiccanes. Cependant, les wiccans solitaires sont aptes à parcourir les textes magiques, et ceux-ci décrivent majoritairement les miracles des sortilèges et révèlent de nombreuses méthodes pour jeter un sort à un ennemi. Ce genre de livres peut aussi contenir des informations justes, mais des passages comme ceux-ci peuvent perpétuer la fausse croyance que la magie négative est acceptable. On peut rejeter ce genre de matériel simplement en récitant la règle wiccanne : « Ne fais de tort à personne. »

Finalement, certains livres wiccanes plus anciens contiennent ce qui ressemble à des affirmations absolues de faits absolument faux, comme « la Wicca est une religion britannique » ; « vous devez être nu pour accomplir vos rites » ; « les rites sexuels sont nécessaires dans la Wicca » ; ou encore le bon vieux « seul un sorcier peut former un sorcier » (c'est-à-dire que l'initiation est nécessaire). Ces affirmations émanent du contexte des traditions de ces auteurs wiccanes et peuvent s'avérer très correctes dans ce contexte. Cependant, leur validité est

nulle pour ceux qui sont en dehors de leurs traditions. Ce genre d'affirmations, lorsqu'elles apparaissent dans les livres, ne devraient pas nous inquiéter.

Une des formes les plus populaires de désinformation se trouve dans les livres d'histoire ancienne de la Wicca. Je n'ai rien à ajouter, mais je vous conseille de lire les contes de la Wicca ancienne avec beaucoup de discernement et de ne pas tout prendre au pied de la lettre.

Bien que les livres ne soient pas des sources infaillibles d'information, ils peuvent être de valeureux alliés sur le chemin solitaire, si vous gardez ceci à l'esprit :

- Les livres sont des outils conçus pour être utilisés. Ils contiennent des leçons ; à nous de mettre ces leçons à profit.
- Les livres ne peuvent pas répondre à toutes les questions, pas plus que n'importe quel grand prêtre ou professeur.
- Sachez choisir vos lectures. Si un auteur y va de curieuses affirmations que vous savez fausses, voyez-le comme une *possible* source d'information biaisée.
- Marquez vos livres. Soulignez (au crayon) les passages importants, ou utilisez des signets pour indiquer les sections importantes. Vous voudrez peut-être compléter l'index (de nombreux wiccans le font). (Les puristes peuvent acheter un second exemplaire du même livre et laisser le premier en parfaite condition sur la tablette.)
- Combinez l'information contenue dans plusieurs livres sous une rubrique particulière, comme *magie*, *activation de l'énergie* ou *création d'un cercle*. Prenez des notes et étudiez les enseignements combinés de plusieurs livres. Cela pourrait faciliter l'assimilation (et l'utilisation) de cette information, et vous aurez ainsi de meilleures chances de trouver ce qui vous convient. (Ce processus qui consiste à recueillir, combiner et utiliser l'information, est crucial à l'acquisition de tout nouveau savoir-faire, profession, passe-temps ou religion.) (Voir la troisième partie de ce livre.)
- Si vous trouvez que les livres coûtent trop cher, budgétisez différemment ou fréquentez les librairies d'occasion. Vous pourriez aussi emprunter des livres wiccans dans les bibliothèques, mais ne vous attendez pas à les trouver sur une tablette : ils sont souvent volés quand on les laisse à la vue de tous. La plupart des bibliothèques gardent les livres occultes sous le comptoir ou dans leur réserve. Il se peut que certains bibliothécaires vous regardent de travers lorsque vous cherchez des livres sur la Wicca. Si cela vous pose un problème, dites que vous écrivez un article, demandez à la personne si elle a un problème, ou alors ne dites rien et soutenez son regard. (En fait, la plupart des bibliothécaires ne veulent pas savoir quels livres vous empruntez.)
- Finalement, ne voyez pas la lecture comme une activité passive. Faites-en

un processus actif dans lequel vous jouez un rôle crucial. Remettez tout en question, jusqu'à ce livre et ses indications. Réfléchissez à ce qu'il vous enseigne (voir la prochaine section). Ne prenez jamais un auteur au pied de la lettre. Recherchez des thèmes similaires. Souvenez-vous du principe « ne faire de tort à personne ». Les livres sont de merveilleux professeurs, mais nous devons écouter leurs messages et nous faire confiance, afin que leurs leçons puissent commencer à porter.

La réflexion

J'ai déjà souligné l'importance d'une pensée indépendante durant l'étude. Vous devriez poursuivre la réflexion après avoir refermé le livre. Plusieurs professeurs wiccans disent que les cours qu'ils ont donnés ne sont que le commencement de la leçon, qu'ils devraient servir de tremplins à un apprentissage continu. Cela n'est possible que lorsque nous réfléchissons à ce que l'on nous enseigne.

Ce principe va à l'encontre de l'attitude « pensez cela et croyez cela » de la majorité des systèmes d'éducation de ce pays. Une pensée indépendante est un bâton dans les roues de l'enseignement traditionnel ; elle est perçue comme une menace réelle à l'ordre établi. On la décourage à tous les niveaux, sauf aux plus hauts niveaux d'études et dans les disciplines les plus obscures (programmes de maîtrise, recherche médicale, physique, et ainsi de suite).

La réflexion s'accompagne souvent de remises en question. Les questions amorcent le processus d'apprentissage. On trouvera la réponse à la question :

« Comment réaliser un cercle magique ? » en lisant puis en réfléchissant à ce que l'on a appris. Ce processus de réflexion *doit* suivre la découverte de nouvelles informations, si l'on veut pouvoir s'en servir en cas de besoin,

Le fait de considérer de près tous les aspects d'une nouvelle matière (comme différentes méthodes pour créer un cercle) vous permet d'en extraire l'information qui laisse à désirer. Si une consécration d'athamé vous laisse froid ou requiert la présence de deux personnes, vous pouvez facilement ranger cette information dans un fichier inactif de votre esprit. Ainsi, réfléchir à ce que vous avez appris fait partie du processus d'élimination et de la découverte de votre pratique wiccanne idéale. C'est une part intégrante du processus d'apprentissage.

Tout ce qui a été dit jusqu'ici s'applique également aux questions concernant la nature de la Déesse et du Dieu, la réincarnation, la moralité et tout autre aspect de la croyance et de la pratique wiccanes.

Beaucoup de nouveaux wiccans solitaires se posent de nombreuses questions sur la Déesse : « À quoi ressemble-t-elle ? » ; « Quelle est la meilleure méthode pour la contacter ? » ; « Est-elle bien réelle ? » ; « Est-ce que je peux la toucher ? » ; « D'où vient-elle ? » ; « Quels mythes devrais-je utiliser ? » L'étude et la réflexion nous aideront à répondre à ces questions et à d'autres semblables ; d'autres types de questions requièrent prière et expérimentation.

La réflexion devrait également être combinée aux *émotions*. On nous a enseigné

à ne pas nous fier à nos émotions. Le wiccan peut cependant comprendre que ses émotions sont normalement ce qui l'a attiré vers la Wicca au premier abord. Serait-ce sagesse que de les mettre de côté ? Je ne crois pas.

L'intuition (un savoir inexpliqué ou une émotion qui se manifeste à notre esprit conscient) est une forme de connaissance psychique. L'usage de cet outil dans l'apprentissage de la Wicca est de la prime importance, car c'est le filtre à travers lequel vous pouvez évaluer une information douteuse. Vos réactions à cette information peuvent affecter vos décisions finales en profondeur.

Par conséquent, la réflexion est une part indispensable de l'apprentissage solitaire de la Wicca. On peut résumer cela ainsi :

- Choisissez une question (si nécessaire).
- Étudiez pour trouver l'information.
- Déterminez vos émotions concernant cette information. Fiez-vous à votre intuition.
- Partant de cela, déterminez quelle information est applicable à votre pratique wiccane solitaire.

Ces processus sont indispensables aux wiccans solitaires. Réfléchissez à ce que vous avez étudié. Faites-vous confiance, faites confiance à votre intuition, à vos émotions. Et tirez-en des leçons.

La prière

La prière est un autre outil à l'usage des wiccans. Quand vous n'arrivez plus à avancer, que vous ne trouvez pas l'information dans les livres ou que l'information que vous trouvez vous rend encore plus confus, ou bien quand vous avez un réel besoin d'aide, demandez. Une telle prière n'a pas besoin d'être accompagnée d'un long rituel (en particulier si vous n'avez pas encore déterminé vos formes idéales de rituels). Il suffit d'allumer une chandelle ou de faire une marche dans le bois ou dans un parc. Vous pouvez prier en caressant votre chat, en regardant le feu, sous la douche ou dans un bon bain chaud. Vous pourriez aussi utiliser un instrument de divination populaire, comme des cartes de tarot ou des runes, mais utilisez ce genre d'outil *après* et non avant votre prière.

La structure de la prière n'est pas aussi importante que l'émotion que vous y mettez et que la clarté de votre requête. Vous pouvez adresser votre prière à la Déesse seule ou encore à la Déesse et au Dieu. Dites-leur que vous avez besoin de cette information ou d'un conseil relativement à votre situation actuelle, et remerciez-les à l'avance pour leur aide.

La vraie prière est davantage que les mots que l'on récite, car le fidèle dégage de l'énergie en adressant sa prière à la Déesse et au Dieu. Parce que la nature abhorre le vide, une réponse apparaîtra (voir le chapitre 8 pour d'autres informations sur la prière wiccane).

Cette réponse peut revêtir plusieurs formes. Ce pourrait être quelque chose

d'aussi simple qu'une voix disant soudain : « J'ai beaucoup à t'apprendre. Mets deux chandelles sur un autel. Respecte les sabbats le soir, quand tout le monde est endormi. Tu n'as pas besoin de t'initier maintenant. Le vin convient, mais tu peux aussi utiliser du cidre de pomme ou du jus de raisin. » Une communication aussi directe avec la Déesse est possible parce que nous possédons tous en nous une étincelle de son feu divin. Toutefois, une telle communication est plutôt rare.

Le plus souvent, les messages peuvent apparaître sous forme symbolique : un nuage peut suggérer une forme ; la forme peut suggérer une réponse. Les cartes, les pierres ou le mouvement d'un pendule peuvent vous fournir des réponses. Vous pourriez trouver dans vos rêves des réponses aux prières que vous avez faites avant d'aller au lit pour recevoir de l'information. Notez les rêves importants, réfléchissez-y et voyez s'ils sont appropriés à la question posée. (Il est beaucoup plus facile de communiquer avec la Déesse et le Dieu lorsque vous dormez, parce que l'esprit conscient qui doute est enchaîné et que votre inconscient (l'esprit psychique) a pris le relais.

Il existe de nombreux autres moyens d'obtenir une réponse à vos prières. Vous pourriez trouver par hasard un livre qui contient l'information désirée, ou tomber sur un article dans une publication wiccane qui vient d'arriver par la poste. Les prières sont toujours exaucées, mais pas toujours de manière directe.

Par contre, gardez à l'esprit que les réponses que vous recevez peuvent vous convenir mais ne convenir à personne d'autre. Si la Déesse vous a parlé, c'est à vous qu'elle s'adressait — pas à tous les wiccans. Ses messages pourraient avoir peu ou pas de résonance pour quelqu'un d'autre. Si vous avez toujours été fasciné par les pierres semi-précieuses et qu'elle vous dit de créer un cercle avec ce genre de pierres, cette information est bonne pour vous mais pourrait être totalement incorrecte pour quelqu'un d'autre. D'habitude, les révélations divines sont de nature personnelle, non universelle. Bien que l'information reçue de cette manière doive certainement être utilisée, cela n'invalide pas les méthodes d'autres wiccans. Bien que l'on puisse recevoir des messages divins, personne ne sera jamais le porte-parole de la Déesse.

Les réponses reçues dans la prière méritent notre attention et nos remerciements (vous trouverez au chapitre 10 les rites de remerciement à la Déesse et au Dieu).

Ne réduisez pas la prière à un simple outil de cueillette d'information. Cela semble éthéré, mais est-ce si surprenant quand on songe à sa provenance ?

L'expérimentation

Donc, vous avez lu plusieurs livres, réfléchi à vos lectures et compilé l'information puisée à de nombreuses sources ; vous avez filtré ce savoir en le passant au crible de vos émotions (intuitions) et avez prié les divinités pour qu'elles vous viennent en aide. Que faire ensuite ? Mettre cette information en pratique.

Après tout, la Wicca est une religion vivante. Les religions n'existent pas

dans les théories et les rituels ; elles prennent vie seulement lorsqu'on les pratique et qu'on les vit. Les formes extérieures (rituels, usage d'outils) sont importantes parce qu'elles symbolisent les processus non physiques et nous rappellent avant tout ce que nous faisons dans la Wicca.

Commencez à expérimenter avec diverses formes de rituels. Assemblez-les de différentes manières, en rejetant les combinaisons infructueuses et en conservant celles que vous trouvez utiles. Vous ne devriez pas permettre à des questions comme : « Est-ce la bonne façon de faire ? Est-ce que je me trompe ? » d'interférer dans le processus créatif. De telles questions ne feront que retarder votre progression.

Le processus d'expérimentation est nécessaire pour déterminer tous les aspects de la Wicca en solitaire : tout, des fêtes saisonnières aux esbats, en passant par les techniques d'activation et de transmission de la force, les rituels magiques, l'usage et la signification des outils, les initiations personnelles et tous les autres aspects de la Wicca.

Ce plan d'auto-apprentissage en quatre étapes peut certainement vous être utile pour développer vos croyances et vos pratiques wiccanes. Quelle est l'importance de la réincarnation dans votre pratique de la Wicca ? Jusqu'où la règle « ne fais de tort à personne » peut-elle s'appliquer ? Quel est le meilleur moment pour accomplir les rituels ? Devez-vous créer un cercle à chaque pleine lune et chaque sabbat ? Pouvez-vous les célébrer à d'autres moments aussi ? Vous aurez les réponses à chacune de ces questions dans l'étude, la réflexion, la prière et l'expérimentation.

Vous trouverez un guide complet pour créer votre propre tradition wiccanne et écrire votre propre Livre des ombres dans la troisième partie de ce livre. L'information contenue dans ce chapitre pourrait vous être utile si vous décidez de faire le pas.

Vous penserez peut-être que rien de tout cela n'est nécessaire. Vous pourriez découvrir un ensemble de rituels et les suivre à l'exclusion de tous les autres. C'est correct aussi. Mais quand vous aurez des questions concernant ces rituels, vous voudrez peut-être utiliser le processus proposé dans ce chapitre pour obtenir des réponses.

Le chemin du wiccan solitaire peut être semé d'embûches, mais l'approche par essais et erreurs est une excellente école. En prenant de l'expérience, vous acquerez plus de connaissances, mais vous vous poserez aussi plus de questions, ce qui vous conduira à *l'étude, à la réflexion, à la prière et à l'expérimentation.*

Le but du wiccan solitaire n'est pas de découvrir toutes les réponses, mais plutôt de trouver, parmi ces réponses, celles qui importent le plus ; et nous pouvons les trouver en pratiquant notre religion et en utilisant ces outils d'apprentissage.

Le secret

On a accordé tant d'importance à la confidentialité dans la Wicca comme dans la magie, qu'il semble approprié d'y consacrer quelques mots. Dans ce chapitre, nous aborderons chaque sujet séparément.

Garder le secret sur vos activités wiccanes

Dans un passé récent, alors que notre religion comptait beaucoup moins de membres et que la compréhension de notre foi païenne était à peu près nulle parmi la population de ce pays, les wiccans avaient l'habitude de rester discrets sur leur religion. La menace de mariages brisés, de perdre une maison ou un emploi, voire ses enfants, était bien réelle. Les wiccans avaient appris à garder sous silence leurs activités religieuses. Seuls les parents et amis proches savaient ce que ces gens faisaient par les nuits de pleine lune (et pourquoi ils demandaient toujours qu'on leur accorde un congé après les sabbats).

Ces wiccans étaient habituellement membres d'assemblées et avaient juré de garder le secret durant leur initiation. Parmi les choses qu'ils ne pouvaient révéler, il y avait leurs noms magiques, leur identité et celle des autres membres de l'assemblée, les activités qui avaient lieu durant un cercle, et les rituels religieux et magiques particuliers à leur groupe. Même si certains wiccans acceptaient de parler de leur religion, l'opinion publique et leur serment de confidentialité jouaient contre eux. La plupart des wiccans vivaient une double vie : une vie qui avait trait au travail, à l'association des parents d'élèves, aux disputes entre voisins, au budget, au lavage de la voiture et à d'autres activités profanes, et une vie qui était liée à la religion et à la magie.

Aujourd'hui, le portrait a beaucoup changé. Chaque parution de *Circle Network News* donne une liste de nombreux articles positifs sur la Wicca, parus dans les magazines et les journaux d'intérêt général. Des articles sur les wiccans et les disciples de la Déesse ont fait la une du *Wall Street Journal*. Les débats télévisés se repaissent d'épisodes consacrés aux « sorciers », où des invités wiccanes parlent de leur religion.

Cette couverture médiatique a permis aux non-wiccans de prendre davantage conscience de l'existence de notre religion. Les idées qu'ils se font de la Wicca sont peut-être erronées, mais ils savent maintenant qu'elle existe.

Des wiccans reconnus sont parfois invités à s'adresser aux congrégations religieuses pour expliquer leur religion. Plusieurs travaillent directement auprès des prisonniers, comme le font les prêtres d'autres religions. Certains groupes wiccanes sont reconnus par l'IRS (Internal Revenue Service) comme des églises pouvant être exonérées d'impôts (quoique cette reconnaissance n'ait pas encore été accordée à la Wicca en tant que tout). L'armée américaine demande à

ses aumôniers de reconnaître la Wicca comme choix légitime de religion. Il arrive aussi, occasionnellement, que l'on publie des articles sur la Wicca dans la section Religion des journaux.

Malgré tout, le climat est toujours à la confusion, au doute et à la peur. Les personnes qui ont grandi dans une foi religieuse se sentent menacées quand une autre religion tente de se faire connaître, en particulier une religion aussi méconnue que la Wicca. Cela conduit parfois à de la violence, voire au meurtre.

De telles réactions sont le résultat direct de la désinformation dont on gave sans répit une population peu méfiante. Ces mensonges sont principalement le fait des évangélistes que l'on voit à la télé (qui ont eu leurs jours de gloire et qui disparaissent peu à peu), mais de nombreux prêcheurs, dans les petits patelins, continuent de nous présenter comme des satanistes, des démons qui tuent les enfants dans un seul but : gouverner le monde. Même le « nouvel âge », promulgué récemment par les médias, a été largement remis en cause comme une menace satanique au christianisme.

Bien que nous sachions que c'est absurde, de nombreux non-wiccans l'ignorent. Dans un climat aussi fumeux, vaut-il mieux révéler notre religion à nos parents, nos partenaires, nos amis, nos employeurs, nos propriétaires et nos voisins ? Si à quelques-uns seulement, lesquels ? Une telle révélation pourrait-elle provoquer colère, peur et incompréhension au point que vous souhaitiez n'avoir jamais rien dit ? Votre partenaire pourrait vous battre froid, votre employeur pourrait vous remercier de vos services, vos voisins pourraient vous fuir, vos parents pourraient devenir extrêmement angoissés (s'ils adhèrent à une religion plus traditionnelle), votre propriétaire pourrait vous donner un avis de trente jours ou augmenter votre loyer. C'est possible.

Le contraire est également possible. Dire à votre partenaire que vous pratiquez une religion différente pourrait effectivement renforcer le lien qui vous unit (« Bien, au moins tu crois en quelque chose ») ou résoudre des malentendus (« C'est donc ça que tu fai-sais à minuit une fois par mois »). Un employeur compréhensif pourrait vous accorder des jours de congé pour vos pratiques religieuses. Vos voisins sauront qu'ils ne doivent pas arriver à l'improviste les soirs de pleine lune. Votre propriétaire ? Eh bien, peut-être vaut-il mieux ne pas le dire à tout le monde. Il faudra bien peser cette décision, car ce genre de révélation pourrait rapidement affecter votre lieu de résidence.

Pour décider si vous révélez votre secret, et si oui, quand et à qui, vous devrez baser votre choix sur votre connaissance de la Wicca, sur votre engagement envers la religion (après un certain temps, vous pourriez avoir du mal à le cacher), sur vos relations avec ceux à qui vous pourriez vous confier, sur le climat religieux qui prévaut autour de vous, et sur la facilité avec laquelle vous pouvez aborder un sujet aussi personnel que votre religion.

En règle générale, il n'est pas nécessaire de faire ce genre de révélation, pas même à votre mari ou à votre épouse. Si lui ou elle vous pose la question, vous voudrez peut-être en discuter, mais nul n'est en droit de savoir ce que vous

faites le 31 octobre. La liberté religieuse n'est que cela : la liberté de religion, la liberté face aux religions oppressives et la liberté de parler de votre foi.

Pendant 15 ans, j'ai habité au troisième étage d'un appartement situé dans un quartier violent. L'immeuble appartenait à un chrétien converti qui tenait une boutique d'armes et un commerce d'aspirateurs, contigus à l'immeuble. Je voyais cet homme chaque jour ; il est venu souvent dans mon appartement, et je connaissais presque toute sa famille. Alors que je vivais là, j'ai fait paraître dix de mes livres sur la magie et la Wicca, accordé de nombreux entretiens à la télévision, à la radio et dans les journaux, donné des centaines de cours du domaine général, effectué plusieurs rituels, et tenu des douzaines de réunions wiccanes. J'ai regardé les étoiles la nuit venue, récité des incantations sur les herbes et les plantes que je faisais pousser sur mon balcon, médité sur les orages électriques, et me suis comporté en wiccan de toutes les manières possibles.

Et pourtant, durant toutes ces années, mon propriétaire ne m'a jamais parlé de ma religion. Oui, il avait l'habitude d'écrire les revenus de ses loyers à l'endos de dépliants religieux, mais nous n'avons tout simplement jamais abordé ce sujet. J'ai tenu ma langue, il a tenu la sienne, et nous avons eu une relation d'affaires satisfaisante.

Si j'étais entré dans son magasin un jour pour lui annoncer que j'étais un sorcier, il m'aurait sans doute dit d'aller faire mes cartons. Ma décision de ne pas discuter de ma religion m'a permis de vivre des années dans un grand appartement, à un coût abordable, durant mes jours de vache maigre en tant qu'auteur.

La décision d'informer ou non les autres de votre appartenance à la Wicca doit être une décision personnelle. Cependant, voici un petit conseil : bien des gens n'ont tout simplement pas envie de connaître vos croyances ou de savoir à qui vous adressez vos prières. Le sujet ne les intéresse pas.

Certains wiccans décident de dire au monde qu'ils sont wiccans (ou « sorciers ») uniquement pour causer la surprise, pour attirer l'attention, pour gagner de l'argent et pour flatter leur ego. C'est la pire raison pour révéler votre religion aux autres.

Le secret magique

Presque tout ce que je viens de dire s'applique aussi à la pratique de la magie, mais d'autres facteurs ne concernent que ce sujet. La magie, en tant que projection d'énergies naturelles visant à induire de nécessaires changements, est une partie vitale de la Wicca. À l'intérieur du cercle, nous envoyons de l'énergie à notre planète, aidons à la guérison des malades, nous protégeons nous-mêmes, attirons l'amour dans nos vies et semons les graines de multiples changements.

La magie peut être une activité quotidienne. De nombreux wiccans pratiquent la magie traditionnelle – ils créent des charmes et des mélanges d'herbes enchantées, et utilisent des pierres et d'autres objets naturels remplis

d'énergie, pour produire les changements nécessaires. Ces changements peuvent être mineurs, mais parfois aussi considérables. D'habitude, la magie traditionnelle ne se pratique pas à l'intérieur du cercle même. Cette section abordera la question du secret dans le rituel et dans la magie traditionnelle.

On croit généralement que le secret est une absolue nécessité pour que la magie opère. On nous dit de ne pas parler de nos œuvres de magie. « Ne parlez pas à vos amis de votre intérêt pour la magie, encore moins du rituel aux chandelles que vous avez effectué la nuit dernière. Tenez-vous cois, nous dit-on. Ne dites rien. Laissez la force se déployer. »

On donne peu de raisons de garder le secret sur la magie. Certains disent que de discuter de vos opérations magiques dissipe les énergies que vous y avez mises. D'autres prétendent que les non-magiciens qui entendent parler de vos rituels, enverront inconsciemment des énergies qui empêcheront la magie d'opérer, simplement parce qu'ils ne croient pas à la magie. Des wiccans diront qu'il fut un temps où il était nécessaire de garder le secret sur les penchants magiques de quelqu'un, afin de lui épargner la vie. (C'est certainement vrai.) Pour certains, le secret rehausse le caractère mystérieux de la magie. D'autres ne donnent aucune raison et se contentent de répéter la vieille consigne : « Taisez-vous. »

Est-ce de la superstition ? Peut-être. La magie demeure en quelque sorte une pratique incertaine. Après tout, nous utilisons des énergies que même les physiciens n'ont pas encore été capables de localiser ou d'identifier. Nous avons peut-être vu l'efficacité de nos rituels magiques. Nous avons peut-être même parlé à des amis proches des rituels avant leur manifestation, sans effets négatifs. Mais la question de la confidentialité pourrait bientôt venir hanter notre conscience.

Certains demanderont : « Dois-je parler de ces choses ? Après tout, ce livre affirme que les langues déliées noient la magie. Je connais une wiccane qui accomplit des rituels tout le temps, mais elle m'en parle seulement après qu'ils ont produit leurs effets. Et je suis sûr qu'il y a des tas de wiccans qui ne disent jamais un mot de leurs rites magiques. »

Le wiccan solitaire est vite rongé par le doute. Bientôt, il ou elle ne parle plus jamais de sa magie à personne, même pas à ceux qui partagent ses vues. Une fois de plus, le secret s'est immiscé dans le processus.

C'est malheureux et inutile. La vraie magie est sans limites. Parler d'un rituel n'a pas pour effet de disperser ses énergies. Au contraire, cela vous donne une autre occasion d'envoyer rapidement plus de pouvoir en direction de votre objectif magique.

L'incrédulité n'est pas non plus une raison satisfaisante pour garder votre magie secrète. Le scepticisme d'autrui a autant d'effet sur la magie qu'une personne sans instruction qui doute qu'une calculatrice puisse indiquer que deux et deux font quatre. La calculatrice fonctionnera, nonobstant le doute de l'observateur. Ainsi en va-t-il de la magie. Bien exécutée, programmée avec

intention et projetée vers son but avec la force et la visualisation appropriées, elle sera efficace.

Elle ne se manifestera peut-être pas du jour au lendemain. Plusieurs répétitions du rituel magique pourraient s'avérer nécessaires, mais la magie est généralement efficace si le wiccan sait comment utiliser ce procédé.

Le secret sur les rites magiques est très contraignant et il peut effectivement en diminuer l'efficacité. Cette affirmation est bizarre, et il vaut mieux que je m'en explique. Si une personne sent vraiment que le secret est nécessaire pour accomplir un rite magique efficace, c'est qu'elle a accepté une limitation en ce qui concerne l'efficacité de la magie. Dans la magie, le fait d'accepter n'importe quelle forme de limitation réduit la capacité du wiccan à activer et à envoyer l'énergie, car il se met alors à douter que la magie soit une force toute-puissante qui, correctement réalisée par quelqu'un d'expérimenté, peut réellement engendrer des changements positifs spectaculaires.

Les limitations (comme le secret) sont nuisibles à la pratique efficace de la magie – rituelle et traditionnelle. Si nous acceptons une limitation, nous pourrions en accepter d'autres que nous lisons dans les livres ou dont nous entendons parler. (Par exemple : « Vous ne pouvez effectuer un rituel positif lorsque la lune est descendante. Vous *devez* vérifier la phase lunaire avant d'accomplir un rituel. Si vous ne choisissez pas le bon moment, le rituel échouera. » Ou : « Vous devez avoir chaque ingrédient apparaissant sur la liste d'une formule magique traditionnelle, car la substitution d'un seul ingrédient par un autre la rendra nulle. » Il y en a plusieurs autres – elles sont toutes absurdes.)

La troisième raison souvent évoquée pour garder le secret sur la magie – qu'il s'agit d'une tradition héritée de l'ancien temps, quand il fallait absolument se taire pour épargner la vie d'un individu – a au moins le mérite d'être historiquement exacte. Heureusement, de nos jours, vous ne risquez pas de finir au bout d'une corde pour avoir parlé de vos rituels magiques à vos amis. La dernière raison – le secret augmente la nature mystérieuse de la magie – peut s'avérer nécessaire pour certains au début de leurs expériences magiques. Mais très vite, ils ne sentiront plus le besoin d'une telle préparation mentale.

Alors, le secret ne fait pas nécessairement partie de la magie. Il ne constitue pas une garantie de réussite et pourrait empêcher votre magie. Cela ne signifie pas que vous devriez déambuler dans la rue en arborant un badge vert où il est écrit :

« J'ai accompli un rituel monétaire la nuit dernière ! » Cela ne signifie pas non plus que vous devez parler aux autres de vos activités magiques, en particulier si vous travaillez à des affaires très privées.

C'est parfaitement correct de taire vos activités magiques – tant et aussi longtemps que vos motivations ne vous limitent pas. Si vous n'avez pas envie de discuter de vos activités magiques avec votre entourage, ne le faites pas. Pas

parce qu'un autre wiccan a écrit que vous ne devriez pas en parler, mais parce que vous ne le voulez pas.

Le secret concernant la magie est truffé de superstitions qui n'ont pas leur place dans la vie des wiccans solitaires.

Devrais-je pratiquer la Wicca lorsque je suis malade ?

La question « la maladie et les rituels wiccans sont-ils compatibles ? » a son importance ; pourtant, il en est rarement question dans les livres wiccans. Pourquoi ? En règle générale, c'est le grand prêtre, la grande prêtresse ou un autre wiccan expérimenté qui fournit ce genre d'information. C'est le genre de questions que l'on n'entend habituellement pas, jusqu'à ce que l'étudiant s'enrhume ou qu'il se fasse prescrire une forte médication. Le sujet est si important qu'il mérite qu'on y consacre un chapitre.

Un grand nombre de solitaires qui commencent à pratiquer la Wicca n'aiment pas sauter des rituels pour une raison ou une autre, incluant la maladie. De nombreux membres d'assemblée ont les mêmes réticences. Est-ce prudent ?

Plusieurs types de maladies entraînent d'importants changements chez l'humain. Certains de ces changements sont physiques ; d'autres sont mentaux, spirituels ou psychiques. Ces modifications temporaires sont-elles bénéfiques ou nuisibles à la prestation d'un rituel wiccan ?

On peut répondre partiellement à ces questions en étudiant les maladies et leurs effets. Toute l'information présentée ici ne concerne que les rituels religieux wiccans et est une généralisation – fiez-vous à votre propre jugement. Soyez attentif à votre corps. Il sait normalement ce qui est bon pour lui. Il peut être dangereux de vous contraindre à accomplir des rituels wiccans lorsque vous souffrez d'une maladie grave ou de toute autre condition. (Pour des informations sur la magie durant la maladie, voir la fin de ce chapitre.)

La maladie et les rituels religieux wiccans

Les changements physiques

Les aspects physiques de la maladie étant généralement les plus visibles, nous commencerons par là. Certaines maladies se soldent par un sérieux manque d'énergie. Vous pourriez être incapable de faire deux pas, encore moins de créer un cercle. Dans ce cas, il est clair qu'un rituel exigeant une activité physique minimale est indiqué.

Des plâtres aux pieds, aux mains, aux bras et à d'autres membres fracturés peuvent restreindre ou pas votre capacité à dresser un autel et à tenir un Livre des ombres. Au moins, en faisant cela, vous ne compromettrez pas davantage votre santé. Il se peut toutefois que vous deviez limiter vos mouvements dans le cercle, alors évitez de suivre servilement les directives du rituel. Adaptez-les afin qu'ils tiennent compte de votre condition physique actuelle.

Si votre professionnel de la santé vous a recommandé de vous reposer, ou vous a dit de rester assis, suivez ses conseils. Vous pouvez adapter le rituel pour en faire une expérience purement verbale et mentale, ou bien attendre

d'être rétabli.

Les changements mentaux

Dans de nombreux types de maladies (incluant les rhumes), on note souvent une importante modification de la conscience. De légers étourdissements, une pression sur les sinus, une hausse de la température corporelle, de la douleur et d'autres symptômes peuvent provoquer les plus remarquables changements dans la conscience – même chez ceux qui n'ont pas tenté de masquer leurs symptômes avec des médicaments. Ce type de conscience peut donner au wiccan malade une perception radicalement différente du monde ; cela peut gêner le travail rituel.

Si vous tenez à peine debout et que vous avez du mal à vous concentrer, il vaut mieux éviter de travailler avec les couteaux magiques, les flammes, l'encens et d'autres outils de magie présentant un danger potentiel. Si vous êtes enclin à rêvasser (c'est-à-dire à avoir le regard fixe, à tomber endormi ou à oublier complètement ce que vous êtes en train de faire), il vaut mieux rester confortablement assis ou couché et ne rien faire d'autre. Vous pourriez murmurer une prière à la Déesse ou au Dieu, méditer devant une image ou même dessiner un symbole et vous concentrer dessus.

Si vous ne pouvez pas rester concentré assez longtemps pour réaliser tout type de rituel, il vaut sans doute mieux renoncer et reprendre vos activités rituelles quand vous serez à nouveau en mesure de le faire.

Les changements émotionnels et spirituels

Regardons les choses en face : la plupart d'entre nous ne se sentent pas bien lorsqu'ils sont malades. On peut devenir grincheux, irritable, impossible à vivre, déprimé, inquiet et stressé. Ces changements émotionnels nous portent à penser : « Pourquoi ferais-je un rituel ? Je me sens si mal qu'il est probable que ce serait raté de toute façon. » Il arrive parfois que l'on ne soit tout simplement pas d'humeur. C'est tout naturel, et si vous n'avez vraiment pas envie d'accomplir un rituel, ne le faites pas. Personne ne compte les points.

D'un autre côté, si vous êtes physiquement capable de le faire, vous pourriez effectivement vous sentir mieux en accomplissant un rituel. Un rituel wiccan efficace (qu'il peut être difficile d'accomplir durant la maladie) nous sert de stimulus spirituel, ce qui en retour nous aide à nous sentir mieux.

Enfin, une simple prière à la Déesse ou au Dieu pourrait vous reconforter et, ne serait-ce que cela, vous permettre de penser à autre chose qu'à votre maladie.

Les changements psychiques

La maladie peut avoir d'importantes répercussions sur votre éveil psychique. Même si cela peut ne pas sembler particulièrement important lorsque nous réalisons des rituels, notre capacité à puiser à notre psychisme est nécessaire à un rituel efficace. Un rituel est souvent vide et mécanique s'il n'y a pas ce lien entre les deux esprits (le conscient et le psychisme).

Vous pouvez avoir la capacité physique, mentale et émotionnelle d'accomplir un rituel wiccan, mais s'il semble que vous soyez psychiquement à plat, le rituel ne sera probablement pas une bonne idée.

Les médicaments avec et sans ordonnance

Les réactions aux médicaments sont peut-être le facteur le plus important pour déterminer s'il convient ou non d'accomplir des rituels durant la maladie. Vu le grand nombre de médicaments maintenant en circulation et leurs multiples effets, il nous est impossible d'en parler autrement qu'en termes généraux.

De nombreux médicaments n'ont aucun effet sur la conscience, ne modifient pas les émotions, n'ont pas d'effets physiologiques visibles et ne touchent pas au psychisme. Cependant, certains médicaments (d'ordonnance et en vente libre) peuvent causer ce genre de désagréments. Parmi ceux-ci, on trouve bien sûr les narcotiques. Si vous ressentez des effets secondaires négatifs, limitez le travail rituel lorsque vous êtes sous l'influence des médicaments.

Faites appel à votre jugement et à votre gros bon sens pour déterminer si une maladie ou des médicaments d'ordonnance peuvent interférer avec votre rituel wiccan. Si votre intervenant en santé vous a dit de garder le lit, alitez-vous et renoncez à créer un cercle pour le moment. Si on vous a fait récemment des points de suture, n'exécutez pas une danse extatique à la Déesse autour de l'autel, même si vous en avez tellement envie. Si vous avez des problèmes pulmonaires, ne faites pas brûler d'encens. Si vous prenez des médicaments qui vous interdisent l'alcool, ne buvez pas de vin après un rituel. Les wiccans solitaires peuvent accomplir des rituels n'importe quand et, si nécessaire, ils peuvent aussi retarder ou omettre un rituel. La maladie est une raison valable pour sauter un rituel.

N'allez pas croire que vous ne serez pas un vrai wiccan si vous ne pouvez tenir une chandelle autour d'un cercle à Imbolc, pour la bonne raison que vous êtes alité. Rater un rituel pour cause de maladie, d'infirmité, ou en raison des effets des médicaments d'ordonnance, ne fait pas moins de vous un wiccan. En fait, une telle décision est un signe d'intelligence et une preuve que votre expérience de la Wicca s'enrichit : vous avez décidé de ne pas accomplir ce qui serait sans doute un rituel dépourvu d'énergie et d'un authentique contact avec la Déesse ou le Dieu. Si cela suffit à faire un moins bon wiccan, je mange mon chaudron.

La magie et la maladie

Faire de la magie durant des périodes de maladie peut s'avérer une action positive ou non. C'est un temps qui se prête tout naturellement aux sortilèges d'autoguérison, mais les sortilèges pour d'autres raisons devraient être remis à plus tard, quelle que soit l'importance du travail en question. Attendre d'être rétabli non seulement vous permet d'accorder toute votre attention au rituel magique, mais vous serez aussi en mesure d'activer de beaucoup plus grandes quantités d'énergie.

Quand nous sommes malades, notre corps a de plus petites réserves d'énergie (force personnelle). Non seulement nous ne produisons pas autant d'énergie qu'à notre habitude, mais nous brûlons plus d'énergie pour nous guérir. Nous disposons donc de moins d'énergie pour nos autres activités physiques, dont la magie. Cette réserve réduite peut rendre très dangereux le travail de la magie durant une maladie grave, car vous utilisez une énergie qui, sans cela, servirait à votre rétablissement. Cela peut augmenter la durée de votre maladie ou ralentir la guérison de vos blessures.

Le don altruiste de cette énergie pour résoudre les problèmes de quelqu'un d'autre est une action noble et louable – à tout autre moment. Lorsque vous êtes malade, vous devez être le premier sur votre liste de priorités. Utilisez cette énergie pour vous guérir. Plus tard, vous serez assez bien pour prendre soin du reste du monde.

Le gros bon sens : durant la maladie, pas de magie, excepté pour se guérir soi-même.

Les noms magiques

De nombreux livres wiccans parlent de prendre un nom wiccan (magique). Le cérémonial qui accorde ce genre de nom à l'initié fait partie de nombreuses cérémonies d'initiation. Par la suite, le nouveau wiccan se fait exclusivement appeler par ce nom dans le cercle.

Les noms magiques sont très populaires parmi les wiccans ; si populaires, en fait, que nombreux sont ceux qui en possèdent deux ou même trois : un nom wiccan public (utilisé dans les rassemblements wiccans, lorsque l'on signe des articles, etc.) ; un nom secret (celui qui nous a été accordé lors de l'initiation) ; et peut-être même un troisième nom, dont on se sert seulement quand on s'adresse à la Déesse ou au Dieu, et connu uniquement d'eux et du wiccan. Les wiccans adeptes de plus d'une tradition peuvent avoir différents noms pour chaque groupe. Pour bien des wiccans, prendre un nouveau nom est un symbole extérieur de dévotion à la Wicca. Cela est vu comme faisant partie du processus de renaissance à la religion.

À travers l'histoire, on a attribué aux noms une importance magique considérable. Chez les Sumériens, les Babyloniens et les Assyriens de l'Antiquité, il fallait connaître le nom de l'esprit qui habitait le malade avant de pouvoir l'exorciser. À Hawaii, on donnait aux nouveau-nés des noms dégoûtants pour la durée de l'enfance, afin de les protéger des agressions sexuelles du démon durant leurs années de grande vulnérabilité. L'enfant recevait un nom plus approprié lorsqu'il atteignait un certain âge et qu'il était moins exposé aux ruses du malin. Dans certaines cultures, les mères accorderont un nom secret à leurs enfants. Ce « vrai » nom, que nul ne connaît à part la maman, protège l'enfant. Le nom commun auquel il répond n'exerce pas de pouvoir sur lui. Dans notre pays, nous utilisons la numérologie pour découvrir la force de nos noms, et bien des gens changent leurs noms pour faire avancer leur carrière.

Avec une telle importance attachée aux noms, on n'a pas de mal à comprendre pourquoi de nombreux wiccans utilisent des noms associés à l'Art. Bien que je n'aborde pas ce sujet dans *La Wicca : guide de pratique individuelle*, je pense qu'il est utile d'en parler ici.

Pour en venir au fait : est-il nécessaire que vous adoptiez un nom wiccan ? Si vous souhaitez que votre Wicca corresponde le plus possible à la Wicca conventuelle, oui. Si vous vous sentez libre au-delà de ces contraintes, l'adoption d'un nom spécial n'est pas indispensable. Une fois encore, la décision vous appartient.

Comme je l'ai déjà mentionné, la principale raison pour utiliser un nom wiccan, c'est qu'il représente votre moi wiccan. Pour certains, l'usage de ce nom

leur donne un sentiment de pouvoir et de mystère qu'ils n'auraient pas sans cela. Nous vivons dans un monde si prosaïque qu'il peut effectivement s'avérer difficile « d'allumer » le côté magique de notre nature. Ainsi, l'usage d'un nom magique peut nous aider à modifier l'esprit conscient et à le préparer pour le rituel.

Certaines personnes optent pour une tout autre approche : elles adoptent légalement leur nom wiccan. Ainsi, Sally Thompson devient Amber ; Frank Jones, Greywolf. Ce nom peut même apparaître sur les permis de conduire, contrats et autres documents. La légalisation du nom wiccan n'est pas conseillée, à moins d'afficher ouvertement sa religion, car un tel nom attirera forcément l'attention sur celui ou celle qui le porte. Bien que plusieurs affirment avoir choisi d'utiliser leur nouveau nom à l'exclusion de l'ancien pour des raisons purement spirituelles, la plupart prendront aussi publiquement position sur leur religion – et tout le monde n'est pas prêt à franchir ce pas.

Comment découvrir votre nom magique ?

On peut s'y prendre de plusieurs façons. Certains wiccans adoptent le nom d'une déesse ou d'un dieu en l'honneur de cette divinité. D'autres s'inspirent de leur culture familiale et choisissent un nom associé à leur histoire : une personne avec des ancêtres britanniques pourrait opter pour un nom tiré de ce folklore. Bon nombre de wiccans américains contemporains incorporent un animal dans leur nom, comme « Loup hurlant » ou « Aigle vif ». On peut aussi choisir des noms de fleurs et de plantes (comme Rose, Chêne, Châtaignier, Sapin, Hêtre). Vous pouvez aussi fabriquer votre propre nom. De nombreux noms wiccans sont forgés en juxtaposant deux mots. En règle générale, de tels noms sont assez descriptifs.

Des noms wiccans célèbres ont été publiés. Gerald Gardner (un de ceux qui ont institué la religion wiccan telle que nous la connaissons aujourd'hui) utilisait publiquement le nom Scire. Au moins un des noms magiques de Doreen Valiente était Ameth. Un grand prêtre bien connu a pris publiquement le nom wiccan Phoenix. Parmi les autres noms populaires, mentionnons Morgan, Morgana, Morgaine, Morgraine, Lugh et Arthur (tous associés à la mythologie celtique) ; Ariane, Diane, Hermès, Poséidon, Cassandre et Triton (mythologie grecque et romaine) ; Selket, Ma'at, Osiris et d'autres noms égyptiens. (Parmi les plus souvent utilisés, on trouve Amber, Phoenix et Merlin. D'habitude, à l'appel d'un de ces noms dans une assemblée païenne, plusieurs têtes se retournent.)

Donc, vous pouvez choisir parmi une multitude de noms. Si vous décidez d'utiliser un nom wiccan dans un rituel, utilisez-le tout le temps. Utilisez-le pour la prière. Utilisez-le dans les rituels. Écrivez-le, en runes ou en français, sur vos outils. Peut-être même voudriez-vous réaliser un genre de rituel d'adoption de nom. Celui-ci pourrait se traduire par la création d'un cercle et l'évocation de la Déesse et du Dieu, afin qu'ils soient présents lorsque vous

leur demanderez de vous reconnaître par votre nouveau nom.

L'usage d'un nom de l'Art ne vous donnera peut-être pas plus de force, mais il s'agit d'une pratique traditionnelle, et bien des adeptes aiment en posséder un.

L'initiation personnelle

Le sujet le plus controversé, dans les livres qui ont précédé celui-ci, était sans contredit le chapitre sur l'initiation. De nombreux critiques des livres wiccans ont été contrariés par l'idée toute simple présentée dans ce chapitre : que l'initiation n'est pas toujours un rite qu'un individu accomplit pour un autre. Certains ont mal interprété mes paroles au point de penser que j'affirmais que l'initiation était à éviter à tout prix — une curieuse conclusion par rapport à ce que j'avais écrit. (Sans surprise, ces commentaires étaient proférés par des membres initiés d'une assemblée.) Certains critiques en ont même déduit que je n'avais jamais été initié, et que cela expliquait mes opinions « erronées » sur le sujet.

Il existe plusieurs types d'initiations. Certaines s'accomplissent dans un cercle avec d'autres wiccans. Certaines se font en solo. D'autres encore ne se font jamais officiellement, mais arrivent spontanément durant une vie d'études wiccanes. Une initiation au sein d'une assemblée (donc dans la Wicca) est efficace seulement si l'initiateur et le candidat sont en parfaite harmonie, travaillant dans un système ou une tradition qui satisfait l'un et l'autre. J'ai vu des initiations bâclées et des initiations glorieuses. N'importe quelle initiation n'est pas préférable à aucune initiation, si elle est effectuée pour les mauvaises raisons (égotisme, ascendant sur autrui), par la mauvaise personne ou par la mauvaise assemblée. Le rite lui-même n'est pas aussi important que son impact sur le candidat et l'esprit dans lequel il est accompli.

Bien qu'une initiation physique ne soit pas nécessaire pour pratiquer la Wicca, c'est une déclaration rituelle de son allégeance à l'Art. L'initié peut, à partir de là, affirmer haut et fort qu'il est wiccan, car il se souviendra d'une date précise qui a marqué de manière cérémonieuse son appartenance. Pour certains, cela est important ; pour d'autres, cela a peu ou pas d'importance.

Vous avez le droit de procéder à votre initiation personnelle. Personne ne peut vous refuser ce droit. Si vous avez pratiqué les rituels wiccans, rencontré la Déesse et le Dieu, vous êtes familiarisé avec la Wicca et avez décidé que c'est votre voie, il n'y a pas de raison sur la terre verdoyante de la Déesse pour que vous ne puissiez pratiquer une initiation personnelle. Vous pourriez accomplir une initiation personnelle dénichée dans un livre, adapter une initiation de groupe ou créer votre propre initiation. (Le rite inclus dans le chapitre 12 de *La Wicca* était une autoconsécration — pas une initiation. On peut cependant l'incorporer à une initiation complète.)

Avant de vous initier, demandez-vous si vous avez acquis suffisamment d'expérience wiccane pour rejoindre la Wicca. L'expérience rituelle wiccane est

indispensable (la lecture ne compte pas) avant de vous auto-initier. Un rite d'initiation personnelle réalisé par une personne après, disons, une année d'étude et de rituels, sera un événement riche et spirituellement marquant, simplement parce que le rite a été précédé de l'expérience qui lui confère son authenticité. Autrement dit, on ne devient pas wiccan (même l'individu solitaire) du jour au lendemain.

Cette période de formation et d'expérience individuelle est absolument vitale. Oui, vous apprendrez à vous servir des outils, la signification des sabbats, la création de cercles – mais vous apprendrez aussi à connaître la Déesse et le Dieu. L'harmonie avec les divinités et l'établissement d'une relation avec elles, c'est le cœur de la Wicca, et cela exige temps et dévouement.

Je vous entends protester.

« Bien sûr, mais durant certaines initiations, l'initiateur passe la force au candidat. » *Durant une initiation personnelle, la Déesse et le Dieu passent la force au candidat.*

« Mais ce genre d'initiation ne sera pas reconnu par les assemblées. » *Les wiccans solitaires n'appartiennent à aucune assemblée.*

« Les vraies initiations sont conçues pour modifier la conscience du candidat. » *Et il en est de même des initiations personnelles bien conçues.*

« Les vraies initiations symbolisent la mort de l'ancien moi et la renaissance de la personne wiccan. » *On peut incorporer le même symbolisme dans les initiations personnelles.*

Pour une grande part, votre initiation personnelle sera ce que vous y mettrez ; mais pour obtenir les meilleurs résultats possible, ce genre de rituel devrait toujours inclure les étapes suivantes. (Ceci est le plus simple des rituels. J'ai laissé tomber des détails comme l'éclairage aux chandelles et le charbon.)

- Une sorte de purification. (Une douche ou un bain fait l'affaire.)
- L'installation d'un autel. (Utilisez les outils dont vous vous servez normalement.)
- La création d'un cercle. (Bien que cela ne soit pas absolument nécessaire, cela réchauffe certainement l'atmosphère. Il vaut mieux avoir déjà acquis de l'expérience dans la création de cercles avant l'initiation. Si vous vous sentez capable de créer un cercle, créez-le. Sinon, n'en créez pas.)
- Des invocations d'ouverture à la Déesse et au Dieu. (Ce pourrait être celles que vous utilisez dans votre travail rituel wiccan au quotidien, ou des invocations composées spécialement pour ce rite.)
- Une mort symbolique de votre vieux moi non wiccan. (Soyez créatif. Cela peut consister à vous envelopper d'une étoffe noire, à vous bander les yeux pendant que vous êtes assis devant l'autel [pas en marchant], ou même à entonner un chant funèbre. Créez une prière appropriée au moment. Après avoir médité et réfléchi le temps nécessaire, chassez les pièges de la mort en

poussant un cri de joie.)

- Priez de nouveau la Déesse et le Dieu, en vous consacrant à eux. Déclarez que vous êtes désormais wiccan. Si vous avez choisi un nom magique (voir le chapitre 4), une déclaration à haute voix telle : « Moi, Dione, je suis maintenant wiccan », serait une bonne formule à inclure dans votre prière.
- Détendez-vous dans le cercle pendant quelques minutes. Regardez les flammes des chandelles. Si vous avez apporté des gâteaux et du vin dans le cercle, c'est le temps de les consacrer et de partager votre amour de la Déesse et du Dieu. Quand vous aurez terminé votre repas sacré, remerciez la Déesse et le Dieu pour leur présence et refermez le cercle.

Les wiccans conventuels pourraient contester ce schéma d'initiation personnelle, mais il est efficace. Je l'ai présenté ici comme modèle que les autres peuvent utiliser pour créer leur propre modèle.

La Déesse et le Dieu, en tant que sources de toute vie, de santé, de nourriture, de la terre, des étoiles, du soleil, de la lune et de l'univers, sont aussi les sources véritables de l'initiation.

L'initiation personnelle est un rituel important et il ne doit pas être accompli à la légère. Le wiccan doit être préparé aux changements spirituels et physiques qui suivent ce rite. Après tout, aussitôt que vous avez procédé à une initiation personnelle, vous n'êtes plus seulement un étudiant, vous êtes un wiccan : l'un des quelques humains restants qui ont décidé de dépasser le voile du monde matériel. Vous êtes maintenant un de ceux qui respectent la terre ; qui versent du vin dans les coupes sacrées à la lumière des chandelles entourées de fumée d'encens ; qui communient avec la Déesse et le Dieu dans une méditation privée ; qui utilisent avec bonheur la magie comme outil de changement positif.

L'initiation personnelle est une merveilleuse affirmation de notre dévouement à la wicca, si elle est accomplie pour des raisons positives, au moment approprié, dans le bon état d'esprit. Si vous ne vous êtes pas encore joint à nous rituellement, vous saurez quand le temps sera venu de le faire.

L'initiation n'est rien de moins que le commencement d'une nouvelle vie.

Les mystères wiccan

Certains lecteurs et critiques se sont plaints que les livres wiccan – dont les miens – ne parlent pas des « mystères wiccan ». Ils ont raison. La majorité des livres écrits sur la Wicca sont soit des vues d'ensemble de ses pratiques, soit des directives pour les débutants. Les auteurs wiccan peuvent facilement se laisser prendre à décrire la création de cercles, le bon usage des outils, les concepts de divinités et les dynamiques de groupes. Il n'y a pas beaucoup de place dans ces livres pour le mysticisme.

Mais il y a une autre raison à cela. Les mystères sont, de par leur nature, difficiles à expliquer avec des mots. On ne peut pas vraiment les enseigner ; on ne peut qu'en faire l'expérience. Certains se produisent sur d'autres plans d'existence. Plusieurs ont de profonds effets émotionnels, psychiques ou spirituels. Certains ne se passent qu'entre un wiccan et la Déesse ; d'autres, entre deux wiccan ou plus dans un cercle.

Je ferais sans doute mieux de définir les termes que j'emploie. Pour commencer, l'expression « mystères wiccan », telle que je l'utilise ici, ne fait pas référence aux prières, techniques magiques ou rituels secrets, aussi secrets ou magiques soient-ils. Elle fait référence aux extraordinaires expériences et révélations spirituelles du plus haut ordre provenant de la Déesse et du Dieu. Les mystères wiccan ne peuvent jamais être illustrés du dehors. Les sabbats et esbats wiccan les célèbrent, mais seulement sous forme symbolique.

Si vous êtes totalement perdu en ce moment, c'est correct. Après tout, il s'agit des mystères wiccan, et ce n'est certes pas le sujet le plus facile à aborder ou à débattre par écrit.

Une des récriminations des wiccan solitaires est que leurs rituels semblent manquer de profondeur et d'une grande signification spirituelle. Les origines de ce problème sont nombreuses, mais cela pourrait fort bien être un manque de connaissance des mystères wiccan. Les coutumes profondes, quand on y fait appel dans un rituel, rehaussent grandement la procédure.

Pourquoi ? Parce que, comme je l'ai dit précédemment, la plupart des rituels wiccan sont en quelque sorte des célébrations des mystères wiccan. Cela vous donne immédiatement une idée de la nature de ces mystères : que signifient donc les sabbats ? Le concept extérieur majeur est l'observation des saisons. Dès que vous commencez à observer les saisons, vous découvrirez un fabuleux trésor de possibilités quant à la mystérieuse matière wiccan. Dans les mystères, tout est à la fois symbolique et très réel.

La majorité des mystères wiccan ont trait à la Déesse et au Dieu, et ceux-ci ont été placés dans le contexte d'activités sacrées. D'autres mystères ont un fondement plus terrestre ; mais comme la Déesse est la terre, cela nous ramène

aussitôt à elle.

Vous avez la possibilité de découvrir ce genre de mystères. Tous les mystères et coutumes accumulés des traditions wiccanes ont un jour été découverts. Vous pouvez certainement continuer ce processus pour donner corps et profondeur à votre pratique wiccan.

Vous pouvez découvrir les mystères wiccan durant la méditation, dans le cadre d'un rituel. On peut les percevoir en marchant ; ils peuvent apparaître dans notre esprit pendant que nous dormons, ou même se présenter en réponse à des prières ferventes à la Déesse et au Dieu. D'ordinaire, des secrets aussi profonds ne sont révélés qu'à ceux qui sont réellement engagés dans la Wicca, car qui d'autre pourrait en avoir besoin ? D'un autre côté, des mystères wiccan se produisent tout le temps autour de nous où nous percevons la touche divine de la Déesse ou du Dieu. Toutefois, ces processus sont des mystères wiccan seulement lorsque nous en sommes totalement conscients à tous les niveaux de notre être.

Si ce n'est pas clair, voici un exemple. Une pomme mûre tombe de l'arbre. Elle se décompose ; le vent souffle et recouvre le fruit mûr de terre fraîche. La pluie tombe. Le soleil réchauffe la terre. Une pousse se fraie un chemin, sortie d'un pépin contenu dans la pomme. Au bout de quelques années, un nouveau pommier se tient à l'endroit où le fruit est tombé. Une pomme mûre tombe par terre. En quoi cela est-il un mystère wiccan ?

- Ces processus (chute et pousse, mort et renaissance, etc.) sont dirigés et créés par la Déesse et le Dieu, uniques sources de fertilité, de vie et de mort.
- Ces processus naturels ne s'appliquent pas seulement aux pommes ; ces cycles sont visibles sur toute la planète.
- Un wiccan prend conscience de ce processus en regardant tomber la pomme et en voyant poindre la nouvelle pousse. En concentrant son regard sur ce cycle précis pendant au moins quelques minutes chaque jour, le wiccan aligne sa conscience sur le processus de la Déesse et du Dieu. Il ou elle peut continuer à méditer sur sa signification.
- Ce réalignement de la conscience crée une nouvelle conscience de la Déesse et du Dieu, à la fois dans le monde et dans le moi. Cette conscience accrue crée des connexions spirituelles plus profondes avec eux. De plus, la pomme qui a servi de leçon peut devenir un outil rituel puissant et profond dans cette pratique religieuse wiccan, symbolisant la vie, la mort et la renaissance – trois des plus grands mystères à avoir jamais fait sourciller l'humanité.
- Finalement, le voyage de la pomme pourrait devenir un puissant souvenir spirituel ouvrant immédiatement les avenues argent et or menant à la Déesse et au Dieu. Dans cet esprit wiccan, la pomme devient plus que le souvenir d'un fruit, plus qu'un symbole : elle devient un lien direct entre eux et nous, un rappel tangible de choses intangibles, un symbole qui non

seulement se situe entre les mondes, mais qui leur sert de pont. Ainsi la pomme, dans ce mystère wiccan, peut être : le chaudron celtique de la régénération, la matrice de la Déesse, un symbole de naissance et de renaissance ; elle peut représenter le monde d'en bas et le monde d'en haut ou la terre elle-même, là où tant de mystères attendent d'être découverts.

Le secret des mystères wiccans, c'est qu'il n'y a pas de secrets. Il suffit de modifier vos perceptions et d'aiguiser votre regard. Regardez au-delà du monde matériel, vers les processus intemporels à l'œuvre dans ce monde, pour découvrir les mystères wiccans. Ou encore, passez du temps en méditation rituelle dans le seul but d'approfondir votre compréhension des aspects subtils de la Wicca, de la Déesse et du Dieu.

Puis, quand vous les aurez découverts, vous pourrez célébrer, chanter et danser dans un cercle fait de lumière et d'amour, et revivre l'expérience de ces mystères à tout moment. Les rituels peuvent s'étendre pour inclure la reconnaissance de telles expériences ; vous pouvez également accomplir des rites spéciaux en leur honneur.

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que les vrais mystères wiccans ne peuvent pas se trouver dans les Livres des ombres, dans les secrets anciens ou dans les mots des autres. On les trouve seulement dans notre relation avec la Déesse et le Dieu et dans notre compréhension de la nature en tant qu'illustration de leur énergie.

Vous voulez d'autres pistes ?

- Regardez un oiseau.
- Regardez le soleil faire fondre la glace.
- Regardez les feuilles s'ouvrir dans les arbres au printemps.
- Regardez l'océan.
- Regardez les nuages qui passent au-dessus de votre tête.
- Regardez tomber la pluie dans les flaques d'eau.
- Regardez la foudre fendre et illuminer le ciel nocturne.
- Regardez la fumée s'échapper d'un feu de camp.
- Regardez une éclipse.
- Regardez un chat en train de chasser dans le parterre.
- Regardez un bébé redécouvrir notre monde.

• • •

Ne vous contentez pas de regarder toutes ces choses. Il faut les vivre. Les ressentir. Vous aurez ainsi commencé à attirer les mystères wiccans plus près de vous. Vous aurez une occasion rare de faire tomber subrepticement le voile que nous avons jeté sur notre monde et de voir le visage de la Déesse...

Et les mystères wiccans seront à vous.

La Wicca au quotidien

J'ai déjà dit que la religion devrait idéalement imprégner tous les aspects de la vie. Même lorsque nous n'allumons pas de chandelles et ne créons pas de cercles, il vaut mieux vivre de manière wiccane. La vie elle-même peut être vue comme un rituel à la Déesse et au Dieu. Toutefois, de nombreuses personnes ont du mal à voir la nature spirituelle de leur vie quotidienne. Nous pouvons nous laisser hypnotiser par la fumée et les miroirs des pièges et subterfuges de la société ; de même, notre vie domestique, notre emploi, nos factures et d'autres facteurs terre à terre peuvent nous peser jusqu'à ce qu'on arrive à se demander si on a déjà senti quelque chose spirituellement parlant.

La solution n'est pas plus de rituels ; elle consiste à changer subtilement notre regard qui s'arrête seulement sur les forces et objets physiques, pour regarder la nature spirituelle inhérente à toute chose. On peut explorer les pouvoirs de l'eau en faisant la vaisselle. Le travail est une occasion de sentir l'énergie d'autrui. L'entretien du parterre nous enseigne d'importantes leçons sur les saisons. L'école elle-même est un exercice pour utiliser (et, souhaitons-le, élargir) notre conscience, et il peut être fort éclairant d'aborder ces leçons d'un point de vue spirituel.

En effet, une perspective wiccane peut nous aider à traverser des temps difficiles, comme l'adhésion à n'importe quelle religion. Mais pour être capable de puiser à cette source de paix, il faut d'abord comprendre que la Wicca ne se limite pas aux rituels, aux prières et à la magie. La Wicca est une façon de vivre autant qu'une religion. Appliquer les principes de la Wicca à notre monde est une des méthodes les plus simples pour insuffler la Wicca dans nos vies quotidiennes. Les déclarations qui suivent sont des suggestions. Vos interprétations peuvent différer.

Ne fais de tort à personne. Pensez-y quand quelqu'un vous coupe sur la route, vole « votre espace » de stationnement, se montre impoli, ou lorsque vous êtes en désaccord avec vos partenaires, la famille, les voisins, les amis ou les collègues de travail. Ce principe nous permet d'être au-dessus de la colère, de la jalousie et de la haine, et peut même transformer ces émotions potentiellement destructrices en énergies positives. Il offre aussi la possibilité de prendre soin de vous en réduisant votre stress. (Je suis le premier à admettre que ce n'est pas gagné d'avance.)

La réincarnation nous rappelle que nous avons plus d'une chance dans la vie. Ce concept nie le suicide comme solution à nos problèmes, ou comme manière facile de tirer sa révérence, puisque nous reviendrons et que nous serons confrontés tôt ou tard aux mêmes problèmes que nous avons crus impossibles

à surmonter dans cette vie. De plus, la pensée de la réincarnation peut nous aider à traverser les périodes de deuil. Elle peut également nous affranchir de la peur de mourir.

Le karma. Selon ce concept, une bonne action nous est rendue avec une énergie positive, tandis qu'une action négative revient accompagnée de négativité. Il est associé au principe « ne fais de tort à personne » et nous rappelle d'agir de manière positive. De plus, nous pouvons voir que les bonnes actions (positives, bénéfiques) sont en soi des gestes de spiritualité.

Certains wiccans proposent un concept à peine différent connu sous le nom de *règle de trois*. Cette règle veut que tout ce que nous faisons nous soit rendu avec trois fois plus de force. Ainsi, un petit geste de bienveillance peut nous être rendu par quelqu'un d'autre comme un grand geste de bonté. Un petit acte de vengeance peut nous valoir un tort énorme. La règle de trois n'est qu'une différente façon de comprendre le phénomène du karma.

La magie nous rappelle que nous pouvons bel et bien prendre notre vie en main. Si on ne l'aime pas, on peut la changer à l'aide d'un rituel positif. Toutefois, la magie nous enseigne aussi la patience : un chaudron posé directement sur le feu ne se met jamais à bouillir instantanément, et la magie n'opère pas immédiatement. On pourrait aussi arriver à voir des parcelles de magie à l'œuvre dans notre vie quotidienne — et cela peut être réconfortant.

La réflexion nous enseigne que les pensées sont des choses ; c'est-à-dire que les pensées génèrent de l'énergie et que, répétées avec intention, elles peuvent s'avérer de puissantes sources d'énergie. Ainsi, en maîtrisant nos pensées négatives, nous améliorons nos vies. Le simple fait de refuser d'accueillir une pensée négative et de changer notre point de vue négatif (« je suis sans le sou ») en point de vue positif (« j'ai tout ce qu'il faut pour me nourrir »), peut produire des effets spectaculaires. Donc, puisque nous pouvons améliorer nos vies et ne faire de tort à personne grâce à la pensée positive, nos pensées mêmes peuvent être des expressions de spiritualité.

La sauvegarde de la terre (prendre soin de notre planète) est un autre grand concept wiccan. Il n'y a rien de particulièrement spirituel dans le remplissage d'une poubelle ou l'abattage d'un arbre — deux actions qui sont des violations des principes wiccans. Cependant, rincer et réutiliser les bouteilles, recycler le papier, les contenants d'aluminium, le plastique et le verre *sont* des actes spirituels, parce que nous prenons ainsi soin de notre planète. De même, planter un arbre, entretenir un jardin, offrir des plantes en cadeau, refuser d'utiliser des pesticides artificiels, donner aux causes écologiques et écrire des lettres pour soutenir la préservation des animaux en danger d'extinction et leurs habitats (forêts, zones humides et autres habitats fragiles) sont autant d'expressions du respect et de l'amour des wiccans pour la planète. Même l'engagement politique, lorsqu'il favorise réellement une meilleure sauvegarde de notre terre, peut avoir des aspects spirituels gratifiants.

La présence constante de la Déesse et du Dieu est un autre important

enseignement wiccan. Si nous sommes sur la terre, nous sommes avec la Déesse et le Dieu. Aucune partie de nous ou de nos vies n'est séparée d'eux, à moins qu'on ne considère que c'est la vérité. Au cœur des cités bourdonnantes, dans le silence d'une vallée champêtre ou dans une roulotte sous le soleil cuisant du désert, la Déesse et le Dieu sont là. Au bureau, à l'école, dans notre quartier et dans notre magasin favori, la Déesse et le Dieu sont là. Dans la circulation à l'heure de pointe, dans les longues files d'attente à la banque ou même dans les fleurs et les plantes sur le rebord de nos fenêtres, la Déesse et le Dieu sont là.

L'omniprésence de nos divinités n'est pas un quelconque sentiment spirituel exalté, c'est la réalité. La terre n'est pas une représentation de la Déesse, c'est une partie d'elle. Elle est partout. Elle est également en nous, tout comme le Dieu. Ainsi, quoi que nous fassions, où que nous allions, de l'épicerie au concert dans le parc, les divinités sont présentes. Une fois de plus, le souvenir de ce fait peut révéler la spiritualité inhérente à un grand nombre de situations.

D'autres méthodes pour élever la spiritualité au quotidien

Faites une offrande à la Déesse et au Dieu chaque jour (voir le chapitre 10). Ménagez-vous un « moment sacré » d'au moins cinq minutes par jour. Durant ces cinq minutes, vous pouvez simplement penser à votre place dans la vie et au rôle de la Wicca, ou bien faire d'autres activités liées directement ou indirectement à la Wicca. (Encore une fois, la lecture ne peut être considérée comme un temps sacré.) Voici quelques exemples de ce que vous pourriez faire :

- Méditer matin et soir.
- Réaliser des œuvres artistiques ou artisanales avec un thème wiccan.
- Écouter de la musique classique ou contemporaine païenne.
- Soigner ou planter des fleurs.
- Faire du bénévolat.
- Recycler.
- Tenir un journal de votre engagement wiccan.
- Méditer (ou entrer en harmonie psychique) avec les pierres.
- Écrire de nouveaux rituels.
- Expérimenter de nouvelles méthodes de divination.
- Collectionner les herbes magiques.
- Visiter des jardins ou des parcs.
- Écouter les animaux et communiquer avec eux.
- Lire des contes païens (en réalité, il n'en existe pas d'autres genres) à vos enfants.

Cette liste peut encore s'allonger. En fait, dès que nous commençons à considérer combien la Wicca a influencé nos vies, nous trouvons tout un éventail d'activités à faire durant ces moments sacrés.

Ce chapitre était une courte introduction à certaines méthodes de renforcement de la nature wiccane de votre vie. Dans cette quête, l'action est

aussi importante que la réflexion.
Soyez bénis.

La pratique

La prière efficace

On parle peu de la prière dans les livres wiccans, probablement parce que c'est, de par sa véritable nature, une expérience hautement personnelle. De plus, la plupart des livres wiccans semblent plus enclins à décrire les motivations et les mécaniques des rituels qu'à creuser les aspects vraiment spirituels de notre religion. Mais derrière les cercles, les autels et autres objets rituels, la Wicca est conçue pour faciliter le contact avec les divinités. Nous pouvons certainement les contacter à l'aide d'invocations mémorisées durant nos rites, mais qu'en est-il des occasions non rituelles ? Vont-elles nous entendre ? Vont-elles nous parler ?

Bien sûr. Dans la Wicca, le rituel est un cadre de travail dans lequel entrent la prière et la magie. Mais la prière n'est pas uniquement un acte rituel. Nous pouvons prier en tout temps, en utilisant nos connexions avec la Déesse et le Dieu, en communiquant avec eux afin de trouver soutien et réconfort.

Voici des explications de certains aspects de la prière Wicca.

La prière est dirigée à la fois en dedans et en dehors

De nombreuses religions enseignent que nos corps sont des choses obscènes et dégoûtantes, que même leurs divinités réprouvent et haïssent. Ces types de religions nient la chair et cherchent le divin en regardant le ciel.

Toutefois, la plupart des wiccans acceptent l'idée que la Déesse et le Dieu sont en nous et en dehors de nous. Si tout, dans la nature, est connecté grâce à des énergies subtiles mais réelles, nous sommes nous aussi reliés à la Déesse et au Dieu. Il faut que nous devenions plus intimement familiers avec ce lien. On ne peut pas y arriver en observant notre corps et en nous demandant : « Où est la Déesse ? Où est le Dieu ? » Ils ne résident pas dans une partie du corps ; ils sont simplement en nous. Ils existent dans notre ADN. Ils sont présents en notre âme. La Déesse et le Dieu imprègnent le moindre aspect de notre être.

Nous nous familiarisons avec l'étincelle divine qui est en nous par le biais des rituels, de la méditation et de la prière. C'est dans ces moments-là, durant lesquels nous étendons notre conscience au-delà du monde physique, que l'énergie divine en nous émerge et emplit notre conscience. Bien que nous puissions invoquer la Déesse et le Dieu, nous nous focalisons enfin sur leur présence en nous. Aussitôt qu'elle s'est manifestée, nous pouvons prendre conscience que leur présence nous dépasse.

La prière est le procédé consistant à s'harmoniser et à communiquer avec la Déesse et le Dieu. Durant la prière, nous pouvons les appeler au nom de la lune, du soleil et des étoiles, des océans, des déserts et des cavernes, des repaires d'animaux sauvages et de la terre elle-même : mais cet appel doit

d'abord nous émouvoir ; il doit d'abord rafraîchir notre conscience de la Déesse et du Dieu en nous, avant de pouvoir contacter les divinités universellement manifestes.

On peut voir une poignée de pêches bien mûres dans un arbre et avoir une envie folle d'en manger une. Mais tant que notre regard ne se sera pas arrêté sur une seule pêche, qu'on ne s'en sera pas approché et qu'on ne l'aura pas cueillie, notre désir ne sera pas satisfait. Dans la prière, il faut d'abord fixer notre regard sur la Déesse et le Dieu en nous, avant d'accéder à une plus grande compréhension de la Déesse et du Dieu. Ce regard initial peut s'accomplir à travers les mots, les visualisations, les chants ou d'autres moyens. Il n'y a pas de règles établies, mais j'ai quelques suggestions à vous proposer. Expérimentez pour découvrir la meilleure technique.

Pour débiter, un wiccan adopte une attitude de prière (voir ci-après). Elle ou il peut ensuite commencer chaque prière par ces mots :

Déesse en moi, Dieu en moi...

En prononçant ces mots, elle ou il change sa conscience en souvenirs réconfortants et paisibles de ses contacts précédents avec eux. Cela peut le plonger dans le mode de conscience approprié. Elle ou il dira ensuite :

Déesse de la lune, des eaux et de la terre, Dieu des forêts et des montagnes...

Cela étend sa conception de la Déesse et du Dieu et en rejoint une partie plus importante. Aussitôt que le wiccan a obtenu une meilleure connexion, il s'adresse à eux de manière spécifique (c'est-à-dire qu'il donne la raison de sa prière).

Ainsi, la prière wiccane ne s'adresse pas à quelque divinité lointaine habitant d'étranges palais au creux des nuages. Pas besoin d'un porte-voix pour appeler la Déesse et le Dieu. Il suffit de prendre de nouveau conscience qu'ils sont en nous. Voilà le secret.

Les attitudes de la prière

De nombreuses personnes, de toutes allégeances religieuses, prient seulement en temps de grand besoin, de stress insoutenable ou de crise spirituelle. La nature humaine est ainsi faite : quand tout le reste échoue, on se tourne vers des forces supérieures. Dans ces moments-là, les prières sont certainement appropriées et peuvent souvent nous apporter exactement ce dont nous avons besoin pour passer à travers ces périodes difficiles. Ce ne sont hélas pas les meilleures occasions de prier, car il arrive souvent que nous ne prenions pas le temps de contacter la Déesse et le Dieu avant d'amorcer notre communication. Cela peut nuire à l'efficacité de la prière. Par conséquent, il est très important, même dans les moments de profond désespoir, de prendre une attitude de recueillement avant d'invoquer la Déesse et le Dieu. Une telle attitude se compose de paix et d'espoir sur la base d'une fondation spirituelle inébranlable.

Il peut s'avérer difficile d'atteindre un tel état de prière quand, soudainement, un ami tombe très malade, un enfant s'enfuit de la maison, ou votre chat disparaît. Mais une fois que vous l'aurez atteint, cet état de paix, de spiritualité et d'espoir confèrera une grande force à votre prière, car il vous permettra de vous connecter plus directement à la Déesse et au Dieu. Après avoir établi un lien avec la Déesse et le Dieu, vous pourrez laisser libre cours à vos émotions tant que vous voudrez.

Les prières faites dans l'urgence et l'angoisse (« Déesse, au secours ! ») ou les prières qui exigent une aide immédiate (« Il faut que tu m'aides. Tout de suite ! ») vous apporteront peu ou pas de soutien spirituel et n'iront probablement pas plus loin que vos lèvres ou votre tête. Quelques-unes de ces prières peuvent effectivement atteindre la Déesse et le Dieu, si celui ou celle qui les prononce est suffisamment conscient de sa connexion avec eux. Elles sont néanmoins loin d'être les plus efficaces formes de prières.

Ces prières sont généralement spontanées. Elles peuvent être le produit d'une nouvelle donnée ou d'une nouvelle perception d'une situation. Par conséquent, elles ne peuvent certainement pas être planifiées. Ou peuvent-elles l'être ?

En fait, oui. Avec un peu de pratique et de réflexion, vous pouvez transformer des prières inefficaces en prières très efficaces. Comment ? Simplement en priant chaque jour dans une attitude de recueillement. Parlez à la Déesse et au Dieu des événements positifs de votre vie. Remerciez-les d'avoir exaucé vos prières. Parlez-leur du clair de lune, du chant des oiseaux à l'aube, des chatons qui viennent de naître. Parlez-leur aussi de vos besoins, de vos espoirs et de vos désirs.

Faites de la prière un événement quotidien. N'attendez pas, pour prier, les rares occasions où un besoin urgent vous oblige à faire appel à eux pour obtenir de l'aide. La prière, la vraie prière quotidienne, établit une ligne de communication régulière. Pourvu que vous ne récitiez pas vos prières sans émotion ou sans conviction, cette expérience de la prière vous sera fort utile quand vous traverserez une crise. Votre prière peut encore être précipitée et spontanée, mais vous aurez établi une excellente ligne de communication et vous aurez la possibilité de vous en servir à tout moment.

La prière doit toujours être respectueuse. Les wiccans ne marchandent pas avec la Déesse, et nous ne disons pas : « O.K., Déesse. Donne-moi cette voiture neuve et j'allumerai une chandelle pour toi durant les trois prochaines pleines lunes. » Cela n'est pas wiccan. Nous ne marchandons jamais avec la Déesse et le Dieu. La prière n'est pas une entente commerciale. Jamais nous ne menaçons ou n'ordonnons quoi que ce soit à la Déesse et au Dieu en priant. Agir ainsi serait révéler que nous cherchons à nous élever au rang de déesse et de dieu. Désolé, nous ne sommes pas des dieux.

Il y a des gens qui aiment recevoir des ordres ; aucun dieu ou déesse n'aime cela. Ce genre de « prière » n'a pas sa place dans la Wicca. (Je ne dis pas qu'elle n'a pas sa place seulement dans ma forme de Wicca, c'est universel. Cela ne

dépend pas de votre perception personnelle de la Déesse et du Dieu, cela dépend de la nature des choses : la Déesse et le Dieu sont plus grands que nous. Fin de la discussion.)

Donc, avoir une attitude de prière signifie vivre en état de paix, d'espoir et de spiritualité. Si vous atteignez cet état avant de prier, vos prières seront d'autant plus efficaces.

La nature de la prière

De nombreuses personnes religieuses argueront que la prière n'est rien d'autre qu'une communication entre les humains et le divin. Mais en tant que wiccans, nous sommes conscients des énergies non physiques contenues dans nos corps (les mêmes énergies qui servent à la création d'un cercle, à la consécration des outils et à d'autres œuvres magiques). La prière efficace comprend plus que des mots, car lorsque nous prions dans l'état approprié, avec une émotion pure et inaltérable, nous libérons de l'énergie avec nos mots et l'envoyons en direction de la Déesse et du Dieu. Ainsi, certaines formes de prières (celles dans lesquelles nous adressons des requêtes, par exemple) sont aussi des actes de magie.

Pas besoin d'essayer de faire d'une vraie prière un acte magique (c'est-à-dire que l'on n'a pas besoin d'éveiller, de programmer et de diriger l'énergie durant la prière) ; cela se produit automatiquement durant une prière empreinte d'émotion. Le fait de nous focaliser sur un besoin, de contacter la Déesse et le Dieu et de leur parler, active, programme et dirige l'énergie. C'est un acte de magie.

Si nous ne sommes pas parfaitement à l'unisson de la Déesse et du Dieu – si nous ne sommes pas clairement focalisés –, l'énergie soulevée par la prière s'envole fatalement dans l'espace extérieur, sans aucun effet. Tout comme nous devons réunir des gouttes d'eau dans une baignoire pour pouvoir prendre un bain, nous devons aussi rassembler nos énergies et les diriger vers la Déesse et le Dieu. Agir autrement revient à prier de manière inefficace. Nous devons par conséquent rester focalisés sur eux, sans nous laisser distraire.

Comprenez-moi bien. Bien que certains types de prières puissent être considérés comme des formules magiques, ce n'est certainement pas vrai pour toutes les formes de prières. De plus, la prière que l'on adresse à la Déesse et au Dieu n'est pas un sort que l'on jette ; c'est un acte religieux avec un contenu magique.

La prière wiccane est beaucoup plus qu'une simple récitation de faits à la Déesse et au Dieu et plus qu'une forme de communication. C'est un courant d'énergie personnelle qui va d'un être humain aux divinités.

Les types de prières

Il existe plusieurs types de prières : prières de remerciement, de célébration, de besoin. Toutefois, prier seulement en temps de besoin, c'est utiliser la plus petite part du pouvoir de la prière. Les prières qui suivent ne sont que des

exemples.

Les prières de remerciement vont ainsi :

Ô Déesse en moi ;

Ô Dieu en moi ;

Ô Déesse de la lune, des eaux et de la terre ;

Ô Dieu des forêts et des montagnes ;

Je vous remercie pour [...] (ou pour tous les bienfaits que j'ai reçus).

Puis, la prière peut continuer pour décrire comment ces bienfaits ont changé votre vie :

Merci de m'avoir prêté la force spirituelle en ces temps de besoin ; cela m'a ranimé et m'a encouragé.

Ou bien :

Merci de m'avoir aidé à trouver la maison idéale ; nous sommes en sécurité maintenant.

Ou encore :

Merci d'avoir touché ma vie et de m'avoir permis de trouver la personne qui me convient ; mon monde est rempli d'amour et d'allégresse.

Ces prières peuvent être assez longues. Dans les prières de remerciement, il vaut mieux bien préciser les raisons de votre reconnaissance. Cela renforce le fait que la Déesse et le Dieu vous ont aidé récemment, tout en rehaussant l'efficacité de la prière.

Si vous avez besoin d'aide pour créer un rituel, vous pouvez prier pour de l'aide :

Ô Déesse glorieuse ;

Ô Dieu affable ;

Vous qui avez créé tout ceci ;

Aidez-moi à créer ce rituel

En votre honneur

Lorsque la lune sera pleine (ou le jour de Yule, et ainsi de suite).

Les prières de célébration peuvent aussi être conçues lorsque le wiccan a accompli un exploit, avec ou sans l'aide directe de la Déesse et du Dieu :

Ô bienveillante Déesse,

J'ai réussi mon examen.

Ou :

Ô Déesse mère ;

Ô Dieu père ;

J'ai terminé (le livre, la chanson, le jardin).

Les prières de besoin ne sont que cela :

Ô Déesse en moi ;

Dieu en moi ;

*Déesse de la lune, des eaux et de la terre ;
Dieu des forêts et des montagnes ;
Ô Dieux lumineux de sagesse infinie :
Enseignez-moi à comprendre mon enfant (ami, amant, père/mère, patron).
Prêtez-moi la force spirituelle pour surmonter ma colère et ma douleur ;
Éteignez les feux qui me brûlent avec votre amour.*

Certes, il existe plusieurs types de besoins. Dans notre économie de marché, où nous devons travailler pour gagner de l'argent afin d'acheter des objets créés par d'autres, nos besoins sont souvent matériels : il nous faut une nouvelle voiture, une maison, un bon emploi, plus d'argent. Les prières de besoin peuvent aussi concerner la guérison, la compassion, l'amour, la protection et de nombreux autres aspects de la vie quotidienne.

Nos besoins peuvent parfois sembler irréalistes. Nous pouvons perdre temporairement notre contact avec la Déesse et le Dieu, et sombrer dans la pensée négative, la désillusion et la peur. Dans ces moments-là, nous pouvons leur adresser cette prière :

*Ô Déesse en moi ;
Ô Dieu en moi ;
Ô Déesse de la lune, des eaux et de la terre ;
Ô Dieu des forêts et des montagnes :
J'ai besoin de sentir votre présence.
J'ai besoin de me rappeler à vous.
Aidez-moi à retenir vos leçons ;
Montrez-moi la clé qui ouvrira ma spiritualité.
Soyez bénis.*

Nous pouvons aussi prier afin de résoudre certains problèmes que nous avons avec notre religion. Après la partie d'introduction de la prière, vous pouvez ajouter :

Déesse, je ne comprends tout simplement pas ceci. Ce livre dit que nous ne nous incarnons jamais dans le sexe opposé à celui que nous avons dans cette vie. Aidez-moi.

Ou :

Déesse et Dieu, j'essaie de trouver comment créer le cercle parfait. Guidez mon esprit, mon cœur et mes mains tandis que je cherche le moyen d'y arriver.

N'oubliez pas que pour être efficaces, toutes les prières de besoin doivent être récitées avec une attitude propice au recueillement.

La prière wiccane est un aspect privé, personnel de notre religion. Chacun de nous a ses propres méthodes pour contacter la Déesse et le Dieu. Cependant, les techniques présentées dans ce chapitre peuvent vous aider à vraiment communiquer avec eux et à utiliser la prière comme un outil positif et utile au quotidien.

Priez souvent — la prière est une partie essentielle de la Wicca.

Prières et chants quotidiens

Notre religion vénère la Déesse et le Dieu. Il est donc vital d'établir et de maintenir nos relations avec eux. La vie quotidienne nous offre de nombreuses occasions de renforcer ce lien. Les prières courtes le matin au réveil, avant les repas, avant d'aller au lit et à d'autres moments de la journée, sont très appropriées. La prière quotidienne, à la fois formelle et spontanée, est une autre méthode pour intégrer la Wicca dans votre vie. Les mots exacts n'ont pas beaucoup d'importance, car c'est surtout votre engagement dans la prière qui importe.

Ce chapitre inclut une variété de prières, simples et formelles, pour de nombreuses occasions. Sentez-vous libre de les utiliser telles quelles, ou comme guides pour créer vos propres prières. Bien que je les adresse globalement à la Déesse et au Dieu, vous pouvez utiliser les noms que vous avez l'habitude de leur donner.

Prières et chants de tous les jours

Une prière avant les repas

Avant de manger, dites ces mots ou des mots similaires (si nécessaire, murmurez-les ou récitez-les en silence) :

*Des forêts et des cours d'eau ;
Des montagnes et des champs ;
Des produits nourrissants
De notre terre fertile ;
Je fais maintenant partie de
L'énergie divine ;
Puisse-t-elle me prêter santé,
Force et amour.
Soyez bénis.*

Une autre prière avant les repas

*Déesse de la plaine verdoyante ;
Dieu des céréales mûries au soleil ;
Déesse de la pluie rafraîchissante ;
Dieu des fruits et des champs ;
Bénissez ce repas que j'ai préparé ;
Nourrissez-moi avec amour ;
Bénissez ce repas que je partage aujourd'hui
Avec vous deux tout là-haut.*

Une troisième prière avant les repas

*Ô Déesse en moi,
Ô Dieu en moi,
Je prends maintenant part
À la fertilité de la terre.
Bénissez cette nourriture avec votre amour.*

Une prière matinale

*Bénis cette journée, soleil de lumière éblouissante.
Bénis cette journée ; prépare-moi pour la nuit.*

Chant du soleil levant

*Le feu grandit,
Le soleil luit ;
Luisant, coulant
Jusqu'à moi.*

Une autre prière matinale

*Ô bienveillante Déesse,
Ô Dieu affable,
Prêtez-moi la santé, la force et l'amour
Durant la journée qui s'amorce.
Aidez-moi à relever les défis qui m'attendent.
Partagez votre sagesse divine.
Enseignez-moi le respect de toutes choses.
Rappelez-moi que l'amour est le plus grand de tous les pouvoirs.
Soyez bénis.*

Une prière du soir

*La lune illumine la terre
Avec de merveilleux rayons argentés ;
Illumine-moi toute la nuit
Et à travers les journées ensoleillées.*

Une prière avant d'aller se coucher

*Ô bienveillante Déesse,
Ô Dieu affable, j'intègre maintenant le monde des rêves.
Tissez, je vous prie, une toile de lumière protectrice autour de moi.
Veillez sur le sommeil où je sombre et sur mon esprit.
Veillez sur moi
Jusqu'à ce que le soleil, encore une fois,
Règne sur la terre.
Ô bienveillante Déesse,
Ô Dieu affable, accompagnez-moi toute la nuit.*

Invocation avant de s'endormir

*Dame de la lune ;
Seigneur du soleil ;
Protégez-nous, les miens et moi ;
Le jour s'achève à présent.*

Chant de la nouvelle lune

*L'argent s'enfuit,
Diane grandit.
Grandir, exprimer
L'amour pour moi.*

Un court chant pour demander de l'aide

*Mère divine,
Divine mère,
Montre-moi le chemin ;
Envoie-moi un signe.*

Prières et rites de remerciement et d'offrande

Rites d'offrande

De nombreux wiccans observent les anciennes coutumes en faisant chaque jour une petite offrande à la Déesse et au Dieu. On le fait habituellement devant des représentations des divinités, mais on peut le faire n'importe où et même à l'extérieur. En présentant des offrandes à la Déesse et au Dieu régulièrement, nous renforçons notre engagement envers eux et envers notre religion ; nous avons donc toutes les raisons de déposer des offrandes périodiques.

Le principal outil de ces rites est le bol à offrande, dans lequel on place notre offrande (si on le fait à l'intérieur). Bien que ce bol puisse être fabriqué dans n'importe quelle matière naturelle, il est préférable d'utiliser un bol en argile, en bois, en céramique ou en argent. Quels sont les meilleurs types d'offrandes ? Généralement, toutes les sortes de nourriture (sauf la viande) font l'affaire, tout comme les petits objets précieux. Même les bijoux et les articles coûteux sont parfois offerts et enterrés. Si vous n'avez rien d'autre ni aucune forme de nourriture, vous pouvez utiliser de l'eau pure (qui est non seulement indispensable à la vie humaine, mais également remplie de l'énergie de la Déesse). Vous pouvez aussi faire brûler de l'encens en guise d'offrande, mais ce doit être un type d'encens dont vous ne vous servez pas en temps normal. (Je préfère penser que ce n'est pas nécessaire de répéter ce principe, mais au cas où certains d'entre vous auraient raté une importante leçon : nous ne sacrifions jamais de choses vivantes aux divinités.)

Les offrandes doivent être faites consciemment et présentées avec gratitude, intention et concentration. Les offrandes vides auront peu d'effets. Dans le passé, on considérait que ce genre d'offrandes était vital à la poursuite de l'existence de l'adepte. Aujourd'hui, nous les voyons peut-être comme étant vitales à notre existence spirituelle.

Vous pourriez décider de faire une offrande une fois par jour, une fois par semaine, une fois par mois, toutes les trois semaines ou chaque pleine lune. (Ces rythmes sont préférables aux offrandes aléatoires.) L'heure du jour n'est pas vraiment importante, quoique la majorité préfère le soir. Encore une fois : trouvez le rythme qui vous convient. Certes, on peut aussi présenter nos offrandes à n'importe quel moment, en remerciement d'une prière exaucée.

Les rites ci-après sont des suggestions. Servez-vous de votre intuition et expérimentez pour découvrir les formes qui vous conviennent. Après avoir déposé votre offrande, prenez quelques instants pour réfléchir à la signification de vos actes.

Une offrande quotidienne

Placez l'offrande dans un bol (ou par terre) en disant :

Ce que je prends, je le donne librement.

Acceptez cette offrande, Déesse et Dieu.

Une autre offrande quotidienne

Déposez l'offrande en disant :

Je vous donne ce symbole de ma dévotion.

Puisse-t-il renforcer les liens qui m'attachent à vous.

Une offrande pour une demande spéciale

Ceci ne doit absolument pas être vu comme une manière de soudoyer les divinités. Nous ne soudoyons pas la Déesse et le Dieu, car ils créent tout et possèdent tout dans la vie. Toutefois, donner une offrande avant d'adresser une demande spéciale (durant la prière) est encore un symbole de votre besoin. L'énergie réelle qui existe dans l'offrande est envoyée à la Déesse et au Dieu par la force de notre prière, ce qui précise d'autant notre besoin.

Lorsque vous avez une demande spéciale, choisissez une offrande appropriée : quelque chose d'important pour vous, que ce soit émotionnellement, mentalement ou financièrement. Enterrez-la tout en priant pour que votre demande soit exaucée.

C'est fait.

(Ne creusez jamais pour retrouver vos offrandes. En les donnant, vous abandonnez leur forme physique. Ce qui est fait est fait.)

Rites de remerciement

Remerciement pour une prière exaucée

Déesse,

Ce qu'aucune oreille ne peut entendre, tu l'as entendu.

Ce qu'aucun œil humain ne peut voir, tu l'as vu.

Ce qu'aucun cœur humain ne peut supporter, tu l'as transformé.

Ce qu'aucune main humaine n'arrive à faire, tu l'as fait.

Ce qu'aucun pouvoir ne peut changer, tu l'as changé.

Déesse d'amour ; Déesse omnipotente ;

Toi à travers qui passe toute la force ;

Source de tout ;

Reine du cosmos ;

Créatrice de l'univers ;

Accepte cette humble marque de reconnaissance

D'un wiccan (d'une wiccane) solitaire

Qui a parlé

Et qui a été entendu.

(Déposez une offrande, par exemple une fleur, une pièce de monnaie, un bijou, un dessin que vous avez réalisé ou quelque autre objet auquel vous tenez, par terre. Ou encore, enterrez-le. Si vous ne pouvez pas le faire immédiatement,

placez l'objet dans un bol à offrande pour le donner directement à la terre plus tard.)

Un rituel solitaire de remerciement

(Vous seul saurez quand accomplir ce rituel. Vous pouvez le réaliser durant n'importe quelle phase lunaire, le jour ou la nuit, quand vous en avez besoin.)

Il vous faudra un grand bol blanc ou rose, une chandelle blanche, de l'eau, de petites fleurs fraîches (l'idéal étant des boutons blancs) et un morceau de tissu blanc.

Placez le bol sur un autel (ou sur n'importe quelle table). Si désiré, créez un cercle. Fixez la chandelle blanche au centre du bol à l'aide de cire d'abeille chaude ou des gouttes d'une autre chandelle (de sorte que le bol serve de chandelier).

Versez de l'eau dans le bol. Faites flotter les fleurs fraîchement coupées à la surface de l'eau. Allumez la chandelle.

Visualisez la raison de ce rituel ; rappelez-vous pourquoi vous remerciez la Déesse et le Dieu. Touchez l'eau des deux côtés de la chandelle du bout des doigts, en prononçant ces mots ou des mots similaires :

*Dame de la lune, des étoiles et de la terre ;
Seigneur du soleil, des forêts et des montagnes ;
J'accomplis un rituel de remerciement.*

*Mon amour brille comme la flamme ;
Mon amour flotte comme les pétales
Sur vous deux.*

*Dame des eaux, des fleurs et de l'océan ;
Seigneur de l'air, des trompettes et du feu ;
J'accomplis un rituel de remerciement.*

*Mon amour brille comme la flamme ;
Mon amour flotte comme les pétales
Sur vous deux.*

*Dame des cavernes, des chats et des serpents ;
Seigneur des plaines, des faucons et des cerfs ;
J'accomplis un rituel de remerciement.*

*Mon amour brille comme la flamme ;
Mon amour flotte comme les pétales
Sur vous deux.*

Portez votre regard sur la flamme de la chandelle, puis sur l'eau. Soufflez doucement à la surface de l'eau et regardez les mouvements des fleurs. Méditez. Communiquez. Remerciez.

Le moment venu, enlevez les pétales de l'eau. Placez-les au centre de l'étoffe de coton blanc. Enroulez l'étoffe autour des pétales. Si vous avez créé un cercle, fermez-le maintenant. Terminez votre rite de remerciement en éteignant la flamme de la chandelle, en versant de l'eau dans la terre, puis en enterrant les

fleurs. C'est fait.

Rites wiccans simples

L'idée de partir en voyage vous excite. Puis, vous constatez que vos projets de voyage vont interférer avec la célébration d'un sabbat ou d'un esbat. Comme ce ne serait pas pratique (ou conseillé) d'emporter tous vos outils rituels, que pouvez-vous faire ?

À d'autres occasions, le désir ou le besoin d'un rituel peut soudainement se faire sentir. Lorsque cela se produit, vous n'avez pas le temps de vous préparer, ou alors très peu. Vous avez peut-être entendu dire qu'un de vos amis est à l'hôpital ou que quelqu'un que vous aimez est en danger. Encore une fois, quels sont vos choix ?

La réponse se trouve dans les rites wiccans simplifiés. Dans certaines circonstances, un travail magique (telle une magie traditionnelle) peut se révéler plus approprié. Pour des occasions strictement spirituelles, des rituels encore moins complexes peuvent produire de puissants changements de conscience et une connexion satisfaisante avec la Déesse et le Dieu.

Les outils rituels (athamé, bâton, coupe, encensoir, encens, eau et sel) servent de support aux rituels. Ils ne sont pas indispensables, mais lorsque nous commençons à apprendre la Wicca, ils sont d'une grande utilité pour créer la conscience rituelle, définir et purifier l'espace sacré, et évoquer la Déesse et le Dieu. Lorsque l'on maîtrise la base, de tels outils sont toujours les bienvenus, mais ils ne sont pas indispensables. Comme vous l'avez peut-être deviné, les rituels simplifiés consistent en rites réalisés avec un minimum d'outils et de mouvements rituels.

J'ai accompli des rituels avec un sachet de sel en papier (comme on en trouve dans les restaurants), une petite coupe d'eau en papier, une bougie pour gâteau d'anniversaire et un couteau de table. Avec le sel et l'eau, j'ai consacré l'espace général. J'ai utilisé le couteau pour créer un petit cercle, et j'ai allumé une bougie pour la Déesse et le Dieu. C'était un rite satisfaisant, même si je ne disposais pas d'un bain rituel et que j'avais peu d'outils et pas beaucoup de temps pour me préparer.

Une fois, avec des amis, nous avons accompli un rite de guérison simplifié à l'extrême dans une chambre d'hôpital pour un ami malade. J'ai chanté loin de chez moi, dans le silence d'étranges chambres d'hôtel, et réalisé des rites lunaires en voyant la lune poindre à travers les arbres.

J'ai également accompli un rituel uniquement avec les outils de la nature, à l'intérieur comme à l'extérieur : la terre à mes pieds, l'eau jaillissant devant moi, l'air et la force impétueuse du soleil au-dessus de ma tête. Le plus souvent, je n'ai compté que sur mon esprit, mes émotions et mes capacités de visualisation magique pour accomplir des rituels wiccans simplifiés.

J'ai commencé à pratiquer la Wicca quand j'étais encore mineur et que je vivais chez mes parents. Cela m'a obligé à utiliser des rituels simplifiés : allumer des chandelles et chanter tout bas ; fixer le feu durant les sabbats ; chuchoter des incantations assis sur le rebord de la fenêtre en regardant la pleine lune dans le firmament.

Pour dire les choses simplement, bien que les formes et les outils rituels de la Wicca soient importants parce qu'ils définissent en partie notre religion, ils ne sont pas indispensables. Un rituel efficace ne dépend pas du nombre d'outils que vous pouvez empiler sur l'autel ; il commence en vous et se poursuit à partir de là. Les outils et les chants mémorisés sont des expressions extérieures de changements intérieurs (tel le changement vers la conscience rituelle). Ils peuvent nous aider à créer ces transformations internes, mais ce ne sont pas des conditions préalables.

Je vous présente ci-après les étapes suggérées de tous les rites wiccan improvisés ou extrêmement simplifiés. Prenez cela comme un modèle à partir duquel vous pouvez développer vos propres rites. Le besoin de tels rites peut se manifester à tout moment, normalement lorsque vous êtes loin de chez vous et que vous n'avez pas de livre sous la main. Pour parer à d'éventuelles urgences, imaginez d'avance des façons de réaliser des rituels simples et tout de même efficaces en tout temps et en tout lieu, avec peu d'outils. Vous pouvez utiliser l'information qui suit en situation d'urgence, mais aussi lorsque vous êtes loin de chez vous (et de vos outils) durant les sabbats et les esbats.

Créer un cercle

Selon la situation, installez-vous debout, assis ou étendu. Activez l'énergie en contractant vos muscles. Visualisez l'énergie qui brille en vous telle une boule de flammes pourpres. À l'aide de votre main protectrice, projetez cette énergie à l'extérieur dans un petit cercle magique. (La main sert à diriger l'énergie.) Vous pouvez aussi envoyer l'énergie autour de vous dans le sens horaire, sans bouger la main. Sentez le cercle miroiter et battre. (Si désiré et si possible, saupoudrez du sel et/ou de l'eau autour de vous pour bénir l'endroit avant de créer le cercle.)

Invoquer la Déesse et le Dieu

Les prières que vous avez mémorisées peuvent convenir. Dites simplement ce que vous ressentez. Rappelez-vous de vous focaliser sur vos liens avec les divinités en priant. Si les circonstances ne vous permettent pas de parler à haute voix, contentez-vous de penser vos mots. Vous pourriez utiliser une formule comme :

Déesse mère, accompagne-moi ici.

Dieu père, accompagne-moi ici.

Expliquez ensuite la situation ou dites des mots pour la célébration de l'occasion rituelle. Il n'est pas nécessaire de parler longuement. Voici une

suggestion de format :

- Dites la raison du rite : la reconnaissance d'un sabbat (si oui, lequel), la pleine lune ou encore un besoin particulier.
- Déclarez quelque chose concernant l'occasion ou demandez leur assistance si cela est approprié.
- Remerciez la Déesse et le Dieu pour leur attention. Pour Yule, par exemple, cela pourrait ressembler à :

Je me présente à vous ce soir (ou aujourd'hui) pour célébrer Yule. Le soleil est la renaissance de la Déesse.

Les journées s'allongent. C'est la promesse que le printemps est à nos portes.

Méditez sur le sens de l'occasion pendant quelques instants, puis dites :

Déesse et Dieu, merci d'avoir assisté à mon humble cercle. Salutations et au revoir.

Peut-être voudrez-vous aussi réciter les invocations que vous avez mémorisées, ou parler beaucoup plus longtemps. Laissez-vous guider par votre intuition.

Clôre le rite

Après avoir remercié la Déesse et le Dieu, récupérez l'énergie avec laquelle vous avez créé le cercle. Dans la mesure du possible, mangez quelque chose tout de suite après le cercle (si vous n'avez rien à vous mettre sous la dent, quelques grains de sel feront l'affaire). Votre rite simplifié est clos.

Si vous murmurez et intériorisez vos actions, ce genre de rituel peut s'accomplir dans des pièces bondées, en présence d'autres personnes, à leur insu. Vous pouvez honnêtement déclarer que vous souhaitez prier quelques instants sans pour autant révéler à qui s'adresse votre prière.

Il n'y a pas de raison de rater un rituel uniquement parce que vous êtes physiquement loin de vos outils, ou que vous n'y étiez pas préparé. C'est un des grands avantages de la Wicca individuelle : vous n'êtes pas tenu d'appeler les autres membres pour pratiquer un rituel, ni même de sentir que vous ne pouvez simplement pas accomplir un rituel tout seul. Vous le pouvez – en utilisant un rituel wiccan simplifié.

La magie et le wiccan solitaire

La magie est un outil extrêmement puissant. Avec elle, nous pouvons faciliter les changements à la fois dans notre vie spirituelle et dans notre vie physique. Ce processus naturel (quoique incompris) qui consiste à remuer intentionnellement l'énergie, est sans nul doute une partie importante de la Wicca, car nous créons (bien sûr) le cercle dans lequel nous effectuons nos rites avec la magie. Nous pouvons aussi utiliser la magie pour purifier et consacrer nos outils et bijoux rituels. Ce chapitre a pour seule fonction d'expliquer la magie wiccane en opposition à la magie traditionnelle (usage non religieux, pour induire des changements, d'outils comme les chandelles, herbes, huiles et couleurs, combinés à la force personnelle.)

Le cercle

Vous devriez déjà savoir comment créer un cercle magique (ou « espace sacré »). Vous activez l'énergie, y mettez une intention et, en vous servant de votre esprit et peut-être d'un outil, vous dirigez cette énergie sous forme de grosse sphère qui part de votre corps pour aller vers l'extérieur, et dans laquelle vous accomplissez vos rituels.

Vous devriez avoir lu assez pour que cette partie soit claire. Maintenant, connaissez-vous *bien* ce procédé ? Le tenez-vous pour acquis ? Savez-vous vraiment ce qui se passe ? Prenez-vous le temps de vérifier la force du cercle ? Avez-vous déjà senti les limites du cercle avec une main tendue et sensible ? Est-ce que votre cercle (en réalité, une demi-sphère) est parfait ? De guingois ? Creux ? De forme ovale ? Trop grand ?

Vous pourrez répondre à ces questions en étudiant soigneusement le prochain cercle que vous créerez. En faisant appel à tous vos sens (en particulier vos capacités psychiques), examinez votre cercle après l'avoir terminé. Faites-lui passer le test du gant blanc. Répondez aux questions mentionnées plus haut, puis déterminez si vous vous sentez différent dans les limites de votre cercle. C'est un indice. Si vous découvrez des problèmes, refermez le cercle et recommencez en étant plus attentif à ce que vous faites.

Il ne faut jamais devenir négligent en construisant un cercle. Créer un cercle est similaire au fait de bâtir une cathédrale ou d'ériger les mégalithes de Stonehenge : nous construisons un temple, notre temple, dans lequel nous vénérerons nos divinités. Cela mérite tout notre temps, toute notre énergie et toute notre attention.

Activer l'énergie dans le cercle

Cette forme de magie devrait également vous être familière. Le wiccan

visualise un besoin. Pendant qu'il visualise, il active l'énergie contenue dans son corps et, à travers la visualisation, imprime ce besoin dans l'énergie. La force est alors libérée.

Malheureusement, les wiccans solitaires ne disposent pas de plusieurs méthodes pour activer l'énergie. Une première méthode se déroulerait comme suit : d'abord, vous êtes assis devant un autel ; vous commencez à chanter lentement une déclaration d'intention, comme « guérissez-la » ou « protégez-moi ». Vous augmentez peu à peu la vitesse du chant, sans que votre visualisation jamais en souffre. Vous commencez à contracter les muscles de tout votre corps (cela active l'énergie physique, même lorsque vous êtes immobile). La force grandit en vous et menace de déborder. Vous la relâchez.

Voici une autre méthode beaucoup plus physique. Vous commencez une danse (ou une marche) lente, dans le sens horaire, autour de l'autel, tout en visualisant et/ou en chantant votre besoin. La danse s'accélère. En libérant la force, vous pourriez littéralement vous écrouler au sol.

Une troisième méthode utilise des techniques de respiration qui contractent les muscles et activent l'énergie.

Et c'est à peu près tout, wiccans solitaires. Il existe de nombreuses autres méthodes, mais elles requièrent la présence de plusieurs personnes et sont donc limitées aux assemblées.

Envoyer l'énergie

Dans les travaux de magie conventuels, la force est activée par l'une ou l'autre des nombreuses méthodes. Cela continue quelque temps, jusqu'à ce que la force ainsi activée atteigne son paroxysme. Les participants libèrent alors la force ; en la poussant hors d'eux, ils pourraient s'écrouler sur le sol, leurs muscles complètement relâchés. Pour ce qui nous intéresse, ceux qui sont présents et qui participent à ce processus peuvent être qualifiés de « collecteurs d'énergie ».

Habituellement, mais pas toujours, ce pouvoir est ensuite dirigé et libéré à travers le cercle par un seul individu – souvent le grand prêtre. (L'énergie est parfois envoyée dans un objet physique à l'intérieur du cercle.) Cette personne, que je nommerai ici le « transmetteur d'énergie », a la capacité de prendre cette énergie en elle et de la diriger hors d'elle, vers son objectif. (Certaines assemblées fonctionnent différemment. Chaque membre peut envoyer son énergie hors de lui. Néanmoins, le transmetteur est là pour diriger toute énergie égarée et pour gérer le processus d'activation de l'énergie qui précède cette libération.) En tant que wiccans solitaires, nous devons toujours être à la fois collecteurs et transmetteurs d'énergie. Cela exige pratique et maîtrise.

La méthode utilisée par les membres d'une assemblée pour libérer l'énergie mentionnée plus haut est celle que nous utilisons. Le moment venu, il suffit de pousser. Relâchez vos muscles d'un seul coup. Avec la visualisation, dirigez l'énergie hors de vous à partir de votre main ou de votre athamé.

Il y a des gens qui trouvent cela difficile au début. Le wiccan peut sentir

l'énergie et tenter de l'envoyer hors de lui, mais il peut se demander si elle a atteint son but. De nombreux nouveaux wiccans solitaires se demandent également comment l'énergie pénètre dans le cercle et ressort effectivement, quand une des fonctions du cercle est précisément de contenir cette énergie.

La capacité d'activer et d'envoyer parfaitement l'énergie est l'un des défis de la Wicca individuelle, et cela viendra avec le temps. Lorsque vous avez créé un cercle selon les règles de l'art, vous avez envoyé l'énergie de votre corps dans un but précis, et ce but a été atteint. Vous avez donc accompli un travail magique.

Après avoir réussi cela, l'étape suivante consiste à activer davantage d'énergie (à l'aide d'une des techniques mentionnées plus haut), puis de l'envoyer un peu plus loin, à travers le cercle et à l'extérieur, en direction de sa cible. Ne vous faites pas de soucis si le cercle bloque la sortie de l'énergie. On peut comparer cela à une porte. Vous êtes à l'intérieur de la structure et vous envoyez l'énergie à travers sa porte ouverte. Comme les portes, les cercles n'exigent pas qu'on leur explique à quoi ils servent durant la magie. Le cercle « sait » qu'une de ses fonctions est de libérer l'énergie. (La porte se ferme automatiquement une fois que l'énergie est sortie.)

O.K., vous pourriez vous dire que le cercle est donc comme une pièce dans laquelle nous nous trouvons, et nous pouvons en faire sortir l'énergie. Bon. Mais pourquoi l'énergie ne fuit-elle pas hors du cercle avant que nous ne soyons prêts à l'envoyer ? Parce que nous n'avons pas envoyé suffisamment d'énergie pour ouvrir la porte. La porte ne s'ouvrira pas simplement parce que vous avez tourné la poignée. Pour repousser l'obstacle, nous devons exercer la bonne combinaison de force et de pression. Cela est aussi vrai dans la magie : seul un courant d'énergie concentré et dirigé est assez fort pour creuser un trou temporaire dans le cercle et sortir en dehors de ses limites.

Une assemblée peut activer l'énergie sur une longue période, certainement jusqu'à une demi-heure ou plus, par le biais des danses en rond, des chants et d'autres techniques. Pendant ce temps, des membres libéreront forcément une partie de leur énergie avant le moment où toute l'énergie accumulée sera relâchée, moment qui sera déterminé par la grande prêtresse. Le cercle retient cette énergie jusqu'au moment où la force combinée de tous les membres présents, dirigée par la grande prêtresse, ouvre la porte.

Les wiccans solitaires activent aussi la force dans le cercle. Et, oui, il se peut que nous libérions trop tôt une petite quantité d'énergie. Il importe néanmoins de retenir le plus possible d'énergie jusqu'au dernier instant. L'énergie relâchée d'un seul coup sera plus efficace.

Poussez l'énergie hors de vous. Sentez-la exploser au loin dans un rayon concentré d'énergie sortant de vous, traversant le cercle, puis en ressortant pour aller vers son objectif. Visualisez et sentez tout excédent d'énergie resté autour du cercle, comme pour rejoindre le principal courant d'énergie. Comme il n'y a pas de deuxième personne pour diriger l'énergie, vous devez le faire

vous-même. Heureusement, avec de la pratique, cela est assez simple. Visualisez !

Après chaque rite wiccan, en particulier ceux qui ont fait appel à la magie, le cercle retiendra naturellement un peu d'énergie. Cette énergie peut parfois être gênante, c'est pourquoi on a l'habitude de l'ancrer à la terre en consommant de la nourriture après chaque rituel. L'idéal, ce sont les aliments protéinés (comme les haricots, le maïs, les produits laitiers, etc.). En mangeant, on ramène la conscience à la réalité physique, tout en compensant une partie de l'énergie perdue durant la magie.

Ces rites ont ainsi été spécifiques aux travaux magiques des wiccans solitaires. À une certaine époque, leur secret était bien gardé. Aujourd'hui, tout le monde peut puiser à ce savoir et s'en servir pour améliorer sa qualité de vie.

Il pourrait être approprié d'ajouter quelques mots. La magie wiccane doit, de par sa performance dans un cercle, apporter des changements positifs. La magie négative n'a pas sa place dans la Wicca, et dans un cercle magique, ce type de magie pourrait se retourner aussitôt contre celui qui l'opère. L'énergie activée à l'intérieur d'un espace sacré (le cercle) s'harmonise directement à la Déesse et au Dieu. Envoyez-leur une énergie négative, et il y a fort à parier qu'elle vous reviendra instantanément – trois fois plus forte.

Au fil des années, de nombreux wiccans bien intentionnés nous ont mis en garde contre le « danger » de la Wicca individuelle. Ils ont soutenu qu'une assemblée peut agir comme soupape de sécurité, en neutralisant un membre qui est dans un état d'esprit instable et qui voudrait que l'assemblée pratique un rite magique négatif. Aucune assemblée n'opérerait une magie vraiment négative. Cette affirmation, qui peut sembler satisfaisante à première vue, n'est pas une garantie. Une personne morale est une personne morale. La personne qui adhère au premier principe de la Wicca (« ne fais de tort à personne ») ne sera pas tentée par un travail de magie négative, qu'elle soit membre d'une assemblée ou un wiccan solitaire.

On ne le répétera jamais assez – ne faire de tort à personne signifie ne faire de tort à personne, d'aucune manière, incluant à vous-même. (« Faire du tort » devrait être vu comme une manipulation ou comme une interférence dans la vie d'autrui, ce qui inclut les sortilèges, les malédictions et tout envoûtement amoureux dirigé sur une personne.) Une fois ce principe accepté, et il devrait l'être par tous ceux qui se proclament wiccans, les dangers imaginaires de la magie wiccane solitaire se volatilisent.

Votre tradition personnelle

Créer un nouveau chemin

Une grande partie de la Wicca conventuelle est organisée en traditions. Comme, par définition, les traditions sont des croyances et des pratiques qui sont transmises d'une génération ou d'un groupe à un autre, une tradition wiccane est une forme particulière de pratique wiccane que l'on transfère à d'autres personnes, habituellement après leur initiation.

Les traditions wiccanes sont un des plus solides mécanismes de survie de notre religion. Une bonne structure est nécessaire à la survie de toute religion. Sans cela, elle s'effondrera dans la confusion et le chaos. Si chaque wiccan réinventait sans arrêt tous les aspects de la Wicca (outils, formes rituelles, concepts divins), notre religion telle que nous la connaissons disparaîtrait très rapidement. Sans formes et sans croyances traditionnelles, nos chances de pouvoir la transmettre sont à peu près nulles.

En tant que wiccans solitaires, nous ne pratiquons généralement pas une tradition wiccane particulière (à moins d'avoir grandi dans la tradition et d'avoir abandonné l'assemblée). Cela nous confère une grande liberté. Certains wiccans solitaires créent de nouveaux rituels pour chaque sabbat et esbat, et pratiquent une forme assez dégagée de Wicca.

Cependant, de nombreux solitaires ressentent le besoin de créer leurs propres traditions, de manière à ce que leurs pratiques et croyances religieuses reposent sur des fondations solides. Même si ces nouvelles traditions évolueront avec le temps et l'expérience, elles offrent un cadre utile aux pratiques du wiccan solitaire. Si ce n'est que cela, elles sont une bonne bouée de sauvetage dans l'océan souvent houleux du culte autonome, et une assurance que le wiccan est sur la bonne voie. Dans un sens, une tradition wiccane est une carte qui indique un chemin particulier menant à la Déesse.

La troisième partie de ce livre est un guide pour créer une nouvelle tradition wiccane qui vous convienne parfaitement. En l'écrivant vous-même, vous pouvez l'adapter à vos besoins personnels, et le résultat final pourrait s'avérer beaucoup plus spirituellement satisfaisant que toute autre tradition wiccane. Il n'est jamais nécessaire de vous imposer cette tâche. Cependant, si vous décidez de créer votre propre tradition, ce chapitre et les chapitres suivants contiennent des idées qui vous aideront à démarrer.

Pourquoi créer une tradition ?

Pourquoi pas ? Il y a peu de Livres des ombres qui soient complets, et ils sont à peu près tous conçus pour une pratique religieuse de groupe. Par conséquent, aucun de ces livres n'est idéal pour le wiccan solitaire. C'est bien assez pour créer votre propre tradition wiccane.

De plus, les ensembles de rituels publiés peuvent vous sembler étrangers ou loin de vous ; il se peut également qu'ils ne vous incitent pas à vous engager à plein dans la Wicca. Vous pourriez aussi vous poser beaucoup trop de questions sur une tradition wiccane en particulier, même si celle-ci a été publiée, pour accomplir ses rites adéquatement. Par ailleurs, vous pourriez être animé d'une pulsion créatrice qui cherche un exutoire. L'invention d'une tradition wiccane est un processus créatif, mais il faut le faire avec doigté.

Par où commencer ?

Tout de suite, pendant que vous lisez ceci, prenez un stylo et quelques feuilles de papier. En haut de la première page, écrivez ce qui suit en grosses lettres :

CONCEPTS DE DIVINITÉS

Sur la deuxième, écrivez : OUTILS, AUTELS, VÊTEMENTS, BIJOUX

Sur la troisième : RITUELS

Sur la quatrième : CROYANCES

Sur la cinquième : RÈGLES

Sur la sixième : SYMBOLES ET RUNES

Sur la septième : LE LIVRE DES OMBRES

Utilisez ces pages pour prendre des notes pendant que vous lisez les prochains chapitres. Plus tard, vous aurez sans doute besoin de beaucoup plus d'espace pour inscrire vos pensées et vos notes sur chaque sujet, mais c'est un bon début. L'important est de commencer à inscrire vos pensées sur une page. Ces pensées finiront par devenir des rituels, des règles et d'autres choses. Une tradition wiccane n'est pas floue ou éthérée ; elle a ses spécificités, et pour créer une tradition wiccane, vous devez d'abord déterminer ces spécificités.

La Wicca n'est pas une foire spirituelle. Une vraie tradition wiccane doit se fonder sur les conventions wiccanes. Bien qu'il y ait suffisamment de place pour les touches personnelles, certains éléments sont essentiellement wiccanes et ne peuvent être mis de côté. Ces éléments seront clairement identifiés.

Dans les chapitres qui suivent, nous étudierons une méthode de création d'une tradition wiccane. Libre à vous de l'utiliser si cela vous convient ; sinon, ne le faites pas. Et si vous n'avez pas envie d'emprunter un nouveau chemin, c'est votre choix. C'est excitant et exigeant de créer votre propre tradition wiccane. Le processus consiste à définir non seulement vos moyens d'expression spirituelle, mais également la nature même de votre spiritualité. Il s'agit donc d'un voyage à la découverte de soi.

Les concepts de divinités

Sans les divinités, il n'existerait aucune espèce de religion. Comment définissez-vous, personnellement, les concepts de divinités de votre tradition ? Chaque wiccan a ses propres conceptions de la Déesse et du Dieu. Nous les construisons à même nos expériences personnelles et nos interactions avec eux, et grâce à nos recherches. De telles représentations formeront naturellement les bases des concepts de divinités de votre nouvelle tradition. La recherche vous sera également d'une aide précieuse. (Voir les lectures suggérées à la fin de ce chapitre.) Comme nous le verrons, la nature des divinités de votre tradition est extrêmement importante.

La Déesse et le Dieu

La pratique religieuse est au cœur de toute religion, et il est important de former vos conceptions de la Déesse et du Dieu. Si, jusqu'ici, ils ont été comme des grands-parents astraux ou comme des créatures puissantes mais floues, il serait sans doute temps de les ramener sur terre mentalement.

Vous pouvez utiliser les notes qui suivent pour améliorer vos conceptions de la Déesse et du Dieu. Ces notes, combinées aux lectures énumérées à la fin de ce chapitre et à vos propres expériences spirituelles, devraient vous aider à mieux comprendre la Déesse et le Dieu¹.

La Déesse

En réalité, la Déesse est toutes choses. Elle est toute-puissance, toute sagesse et tout amour ; toute fertilité, toute créativité ; la force nourricière autant que destructrice qui a créé notre univers et qui façonne nos vies.

C'est peut-être votre concept de la Déesse : celle qui est tout. Malgré cela, vous aurez sans doute besoin de déterminer ses symboles et quelques-unes de ses manifestations particulières pour établir un contact réel avec elle. Autrement dit, vous devrez découvrir son « numéro de téléphone personnel » : son portrait personnel de pouvoir qui, par le biais du rituel, facilitera la communication.

La liste qui suit n'est qu'un court inventaire de quelques-uns des attributs de la Déesse. Comprenez bien que ce sont là des aspects du même être, la Déesse, et que cette liste est loin d'être exhaustive. Voici quelques pistes pour déterminer sa nature :

- Déesse de l'espace extérieur.
 - Déesse des étoiles.
 - Déesse des galaxies.

Déesse de l'univers.

Déesse de la lune.

Déesse de la lune croissante.

Déesse de la pleine lune.

Déesse de la lune décroissante.

Déesse de la terre.

Déesse de la fertilité terrestre et des plantes.

Déesse des animaux.

Déesse des orages, des tremblements de terre et de l'activité volcanique.

Déesse de la pluie fine, des puits, des fleuves, des lacs, de la mer et des océans.

Déesse de la fraîcheur, du renouveau, des commencements, des promesses et du potentiel.

Déesse des naissances, des mères et de la maternité.

Déesse de l'amour, de la beauté et de la compassion.

Déesse de la guérison.

Déesse des prophéties.

Déesse de la magie.

Déesse de la sagesse.

Déesse du pouvoir.

Déesse de la destruction, du châtement et de la guerre².

En effet, la plupart des conceptions wiccanes de la Déesse reposent sur les innombrables combinaisons possibles entre ces aspects. Ce qui signifie une Déesse associée à tout, dont les symboles les plus proches sont la lune et la terre sous nos pieds. Tout, sur la terre et de la terre, est sous sa gouverne. La plupart des wiccans reconnaissent aussi le rôle que joue la Déesse dans l'accouchement, la guérison et l'amour, et en tant que porteuse de sagesse et transmetteuse d'énergie magique en temps de besoin.

Une conception de la Déesse est devenue très populaire. En sa qualité de Déesse triple (associée aux phases de la lune), elle est liée plus particulièrement à la nouvelle lune et à la fraîcheur (dans son aspect de jeune fille) ; à la pleine lune, aux mères et à l'accouchement (en tant que mère) ; et à la lune décroissante avec la sagesse, les prophéties, la magie, la destruction et le châtement (la Vieille, source de toute sagesse). Ce symbolisme de « Déesse des trois aspects » est lié directement aux vies et aux cycles des femmes, et est donc devenu extrêmement populaire à la fois dans la Wicca et ailleurs. (Voir les lectures suggérées.) Certains wiccans semblent croire que c'est l'unique conception de la Déesse à avoir jamais existé. Ce n'est certainement pas le cas, mais à l'heure actuelle, ce modèle wiccan est très populaire.

La majorité des wiccans reconnaissent que la Déesse possède un côté sombre. La nature elle-même nous en donne la preuve : nous pensons tout de suite aux orages et aux tremblements de terre. Cependant, nous avons choisi de ne pas

nous focaliser sur ces aspects, et nous ne l'invoquons jamais pour ces raisons. Regardons les choses en face : la dernière chose dont nous avons besoin, c'est d'attirer plus de destruction et de violence dans le monde. Si elle juge bon de le faire, parfait ; ce n'est pas le cas des humains.

Dans les ouvrages wiccan, nous recherchons les aspects les plus inspirants de la Déesse. Agir autrement entraînerait malheur et désespoir. Pour que la religion nous apporte un renouveau spirituel, de l'espoir et de l'amour, il faut nous focaliser sur le fait que la Déesse est amour, compassion, nourriture et émerveillement. Je préférerais la vénérer sous cet aspect qu'en reine guerrière, car ne je suis pas un guerrier ; nous avons déjà traversé beaucoup trop de guerres, et je n'ai aucune intention d'encourager indirectement d'autres conflits³.

Si vous n'avez pas encore vu la Déesse physiquement (et un grand nombre de wiccan ne l'ont jamais vue), ne désespérez pas. Cela peut arriver. En attendant, faites-vous votre propre idée de la Déesse, en faisant appel aux émotions, aux intuitions et aux perceptions qu'elle suscite en vous. (Souvenez-vous qu'elle peut assister secrètement à ce processus.) Certains wiccan la voient de manière très précise :

« Je vois la Déesse comme une femme bien en chair, pragmatique, avec des cheveux couleur de blé, des yeux bleus comme l'océan, une peau aussi noire qu'une riche terre noire ; nue, tenant des fleurs entre ses mains ouvertes ; elle est sous un arbre et elle sourit. »

« Je vois la Déesse comme un être céleste, lunaire. Sa peau est d'un beau blanc laiteux (comme au clair de lune) ; elle porte une robe blanche diaphane qui ne dissimule pas son corps, lequel change de forme suivant les phases de la lune ; elle porte autour du cou un collier de perles et de pierres de lune, et un croissant inversé orne son front. Ses cheveux sont blancs (ou argentés ou blonds) et elle serre la lune brillante entre ses mains. »

« Je vois la Déesse comme ma défunte grand-maman : assise dans un fauteuil à bascule devant un feu de branches de saule, dans une maison sans murs, elle porte des vêtements à la mode d'autrefois qu'elle a cousus de ses propres mains. Elle coud lentement une image de l'univers sur un tissu bleu foncé et me confie tous les secrets, tandis que je suis assis à ses pieds sur un tapis usé. C'est la Vieille. »

Ce sont là des visions hautement personnelles de la Déesse. Aucune n'est incorrecte ; les wiccan acceptent ces représentations ainsi que de nombreuses autres.

Certaines conceptions wiccanes peuvent se rapprocher davantage de celles d'autres cultures : « Je vois la Déesse comme Athéna, déesse de la chasse. » « Je vois la Déesse comme la grand-mère araignée. » « Comme Diane. » « Isis. » « Hécate. » (On trouve des photos et des images de la Déesse dans de nombreux livres ; voir les lectures suggérées à la fin de ce chapitre.)

Encore une fois, il pourrait vous suffire de sentir sa présence. Si vous avez déjà une représentation de la Déesse (ou, autrement dit, si elle vous a déjà révélé sa forme), bien. Sinon, peut-être souhaitez-vous découvrir sa forme à travers un travail rituel, la prière, voire les rêves.

Une petite mise en garde : si vous avez déjà développé une représentation claire et déterminé chaque aspect de la Déesse, les informations qui suivent ne doivent pas modifier l'image que vous vous en faites. Accrochez-vous à ce que vous avez découvert ; cela est extrêmement rare et appréciable.

Le symbolisme divin est un autre aspect de votre conception personnelle de la Déesse. Cela inclut les symboles utilisés pour la vénérer et ceux qui lui sont directement ou indirectement associés. Cela est en partie déterminé par votre compréhension de la Déesse. Si elle est surtout associée à la lune, les symboles représentant la terre ne parleront pas d'elle. Voici quelques suggestions de symboles pour les types de Déeses dans la liste qui précède, à utiliser pour la conception d'un rituel, dans les poèmes, les chants et les invocations :

- Déesse de l'espace extérieur : obscurité ; tissu noir ; étoiles, la nuit ; le vide ; chaudron ; fleurs nocturnes et chouettes.
- Déesse de la lune : croissants ; perles ; pierres de lune ; miroir ; argent ; labrys.
- Déesse de la terre : fruits ; plantes, en particulier les céréales ; fertilisation de la nature ; poupées de maïs ; animaux tels chats, dauphins, lions, chevaux, chiens, abeilles ; eau pure ; un coquillage ramassé sur la plage ; coupes, calices, chaudrons ; émeraudes.
- Déesse de la fraîcheur, du renouveau, des commencements, des promesses et des possibilités : champs non labourés ; œufs ; printemps ; nouvelle lune.
- Déesse de l'accouchement, des mères et de la maternité : pleine lune ; pierres trouées ; objets de forme ronde ou ovale ; un bébé.
- Déesse de l'amour, de la beauté et de la compassion : miroirs ; cœurs ; fleurs ; miel.
- Déesse de la guérison : eaux purificatrices ; mains réparatrices.
- Déesse des prophéties : cristal de quartz ; conscience psychique ; cavernes ;

flaques d'eau.

- Déesse de la magie : tous les outils magiques : épée, athamé, mandrin, feu, chaudron.
- Déesse de la sagesse : feux, livres, chouettes, lune décroissante.

Souvenez-vous que de tels symboles ne peuvent pas vraiment servir dans les rituels, mais qu'on peut les utiliser en écrivant des invocations rituelles. La mention de ces outils connecte votre invocation immédiatement et directement à la Déesse. De nombreux autres symboles et outils sont connectés à la Déesse de manière globale et dans ses aspects particuliers.

Le Dieu

Le Dieu occupe autant de place dans les cœurs de la plupart des wiccans, car sans lui, notre monde serait froid, stérile et dépourvu de vie. Bien qu'en majorité, les wiccans ne réagissent pas au Dieu avec la même émotion qu'à la Déesse, nous faisons certainement appel à lui en temps de besoin (en particulier pour sa protection). Voici certains attributs du Dieu dans la pensée wiccane :

- Dieu du soleil.
- Dieu de la fertilité humaine (et, donc, de la sexualité).
- Dieu de la terre.
Dieu des animaux sauvages.
Dieu des récoltes.
Dieu des déserts, des plaines et des vallées.
- Dieu de l'été.
- Dieu de la chasse.
- Dieu de la mort et de la renaissance.
- Dieu du châtement, de la guerre et des conflits.

Cette liste résume assez bien les principaux aspects du Dieu dans la pensée wiccane. Simplement, le Dieu n'a pas accumulé autant d'aspects reconnus par les wiccans que la Déesse. Il y a certainement plusieurs autres aspects du Dieu (par exemple, comme inventeur d'outils, responsable des concours, et ainsi de suite) que les wiccans n'ont pas adoptés. Cela a entraîné une pénurie de matériel mythique wiccan se rapportant au Dieu.

Certains auteurs (voir les lectures suggérées) ont essayé de combler ce vide avec des rituels et des mythes concernant le roi chêne et le roi lierre.

Maintenant, ce concept est assez commun, tout au moins dans les rituels publics et auprès de certains wiccans solitaires. Mais je n'y connais pas grand-chose et j'invite les lecteurs intéressés à se procurer le livre des Farrar (voir les lectures suggérées).

Soyons honnêtes. La Déesse nous semble plus aimante, plus compréhensive et plus bienveillante que le Dieu. Le Dieu, par sa propre faute, peut paraître difficile d'approche, excepté dans les rituels wiccans, et même là, des prières formelles sont nécessaires. C'est une réaction naturelle, même chez les wiccans, et cela explique facilement le manque d'écrits le concernant.

Une des principales raisons de ce problème me paraît assez évidente. Un grand nombre de nouveaux wiccans ont du mal à approcher le Dieu. Depuis toujours, on leur a enseigné qu'il n'y avait qu'un seul Dieu. Celui-ci est jaloux, colérique et promet que nous finirons tous dans un enfer de noirceur et de souffrance après la mort. De saisissants portraits de son courroux ont été durablement imprimés dans l'esprit de nombreux enfants, à un âge très impressionnable, et certains enfants devenus adultes qui adhèrent maintenant à la Wicca, peuvent avoir du mal à chasser des images aussi durables de la divinité masculine.

Malgré tout, certains féministes souhaitent vénérer uniquement la Déesse. Pour être bien franc, bien des gens en ont eu assez des conceptions spirituelles masculines et n'ont aucune envie de s'y associer dans la Wicca. Pour eux, il est tout à fait satisfaisant de vénérer la Déesse et, sauf lorsqu'ils essaient d'adapter des rituels à la Déesse et au Dieu strictement aux rites à la Déesse, ils n'ont pas vraiment de problème à n'honorer que la Déesse dans les rites wiccans.

Deux mille ans d'hyperbole patriarcale nous ont considérablement écartés du chemin que Jésus est censé avoir tracé en son temps, et ont valu à Dieu une très mauvaise réputation. Les institutions religieuses ont transformé notre conception du Dieu pour en faire un être courroucé dont les disciples ont balayé des civilisations entières et détruit des centaines de cultures ; un Dieu au nom duquel des millions de personnes ont été tuées durant les guerres saintes ; un Dieu dont les représentants n'ont cessé de répéter que la divinité n'est pas une femme et que les femmes ne peuvent certainement pas établir un rapport avec le divin au point d'être ordonnées prêtres ; une divinité mâle qui dirige un monde fait pour les hommes, dans lequel ils ont longtemps utilisé la religion comme prétexte pour dominer, réprimer et violenter les femmes.

Durant cette longue période amère et d'une violence inouïe de la brève histoire de notre espèce, on a brossé un portrait négatif et effrayant de la divinité masculine. Nous le connaissons uniquement comme le Dieu de la vengeance et de la guerre. C'est vrai, ce Dieu est bon envers ses disciples ; mais quiconque ne le vénère pas ou ne croit pas seulement en lui, est condamné à passer l'éternité dans un puits de feu et de torture, sans espoir d'une autre vie et sans espoir d'en sortir.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que bon nombre de nouveaux wiccans ne se sentent pas à l'aise avec le concept wiccan de Dieu, au moins durant leurs premières expériences dans la Wicca. Pour les femmes, cela peut s'avérer particulièrement difficile. Alors qu'elles peuvent être surprises et ravies d'avoir trouvé une religion qui accueille les femmes, qui reconnaît leur force intérieure et leur force spirituelle, qui leur permet d'officier aux rituels et qui – incroyablement – vénère effectivement une Déesse, elles pourraient être incapables d'intégrer le Dieu dans leurs rites. En effet, il peut être difficile d'oublier vingt, trente ou quarante ans d'imagerie divine négative.

Certains wiccans finissent par s'ajuster et n'ont aucun mal à vénérer à la fois la Déesse et le Dieu dans un rituel wiccan. D'autres décident de ne vénérer que la Déesse. (Ce sont des décisions personnelles mais, une fois de plus, j'affirmerai ma ligne de parti : la Wicca est un culte que l'on voue à la Déesse et au Dieu.)

Ma propre expérience m'a permis de constater que ceux et celles qui viennent à la Wicca sans avoir jamais vraiment cru en une autre religion ni en avoir pratiqué, n'ont aucun mal à inclure le Dieu dans leurs rites. Par ailleurs, de nombreuses personnes arrivées à la Wicca avec des antécédents religieux traditionnels, n'ont aucun mal avec le concept de Dieu.

Pour faire partie de la Wicca ancienne et traditionnelle, vos rites doivent honorer les deux. Pour cela, vous devrez peut-être redécouvrir le Dieu en améliorant votre conscience de sa présence et de ses attributs. Vous trouverez quelques idées ci-après.

Voyez-vous le Dieu comme haïssant les femmes ? Voyez-le plutôt comme un être que la Déesse a tenu dans ses bras. Souvenez-vous que des milliers de prêtresses le vénèrent chaque jour. Invoquez-le pour vous aider à faire avancer la cause des droits des femmes. Demandez-vous comment une conception sincère de la divinité peut haïr ses enfants.

Voyez-vous le Dieu comme messager de la mort ? Souvenez-vous que la mort

est nécessaire et que la Déesse nous apporte la renaissance.

Voyez-vous le Dieu comme le messager de la guerre ? Rappelez-vous simplement que les hommes ont exploité son côté sombre dans ce but. Souvenez-vous cependant que la guerre est rarement religieuse de nature : ses principaux enjeux sont la politique et l'argent. La religion n'est souvent qu'un prétexte.

Voyez-vous le Dieu comme un juge, comme celui qui jette les âmes humaines en enfer ? Les wiccans n'acceptent pas l'existence de l'enfer ; personne ne nous jette nulle part, et le Dieu nous aime inconditionnellement.

Voyez-vous le Dieu comme un esprit effrayant, incompréhensible, planant autour de la terre ? Reconnaissez-le plutôt dans les traits de vos amis masculins et dans les yeux des jeunes garçons. Voyez-le dans le pain sortant du four ; dans des poignées de raisins secs ; dans les montagnes aux sommets enneigés ; dans le soleil qui réchauffe la terre et nous procure notre nourriture et tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

J'espère que ces idées aideront ceux qui ont du mal à entrer en contact avec le Dieu. C'est un problème majeur et une des raisons qui expliquent que le culte de la Déesse est si répandu de nos jours : au fil des siècles, les hommes ont changé un généreux Dieu de la fertilité en monstre assoiffé de sang. Chassez ces représentations et concentrez-vous sur les autres aspects du Dieu.

Une fois encore, vous avez peut-être déjà vu le Dieu dans une vision, un rêve ou une méditation. Il est peut-être apparu dans de la fumée d'encens durant un rituel. Sinon, il pourrait fort bien se manifester à vous. Voici des visualisations wiccanes du Dieu :

« Il est nu sur une colline ; le soleil a donné à sa peau une belle apparence brun rougeâtre. Ses cheveux sont longs et noirs, et aucun rasoir n'a touché son menton ni ses joues. Il tient un couteau doré miroitant ; sous lui sont entassées des piles de céréales et de légumes. »

« Il porte une tunique brune de paysan et tient un bébé dans une main et dans l'autre, la main d'une femme âgée. Des fleurs séchées — symbolisant à la fois la fertilité et sa fin — sont tressées dans sa barbe. Il est entre lumière et obscurité. »

« Le Dieu est vêtu de fourrure, mais il va pieds nus. Tel que je le vois au milieu de la forêt, il a des cornes sur la tête et un cerf l'accompagne. Avec un arc sur une épaule, il tient un harpon dans sa main. Son regard bienveillant

tempère l'expression agressive sur son visage. »

Encore une fois, certains voient le Dieu en termes de concepts culturels : « Je le vois comme Pan. » « Le Dieu prend les traits de mon grand-père. » « Comme Belinus. » « Osiris. » « Apollon. »

Il y a des symboles que les wiccans utilisent pour représenter le Dieu dans la création de rituels et de poésie. Comme vous pouvez l'imaginer, il y a moins de ce genre de symboles que dans le cas de la Déesse.

- Dieu du soleil : (soleil ; or ; cuivre ; feux de joie ; chandelles.
- Dieu de la fertilité humaine : glands ; pommes de pin ; baguettes.
- Dieu de la terre : céréales ; pierres ; vallées ; graines ; forêts ; taureau, serpent, poisson, loup, aigle, lézard.
- Dieu de l'été : feux torrides ; lumière du jour ; le sud.
- Dieu de la chasse : cornes ; lances ; carquois ; arc ; flèches.
- Dieu de la mort et de la renaissance : coucher de soleil ; hiver ; grenade ; feuilles séchées ; faucille ; nuit ; l'ouest.
- Dieu du châtement, de la guerre et des conflits : mieux vaut ne pas évoquer cet attribut.

Souvenez-vous : le Dieu fait autant partie du paganisme contemporain que la Déesse. Il n'a rien de terrifiant, à moins que vous ne décidiez de ne voir que ses attributs terrifiants. (Cela est aussi vrai de la Déesse.) Il peut incarner la compassion, la bienveillance, la masculinité nourricière, mais vous seul pouvez le découvrir.

Épilogue

J'ai cette impression tenace que mes références pour voir la Déesse et le Dieu pourraient faire en sorte que certains se sentent laissés pour compte. Ne vous en faites pas. Quand je dis « voir », je ne veux pas dire que tout en étant parfaitement éveillé, on lève les yeux pour s'apercevoir que la Déesse est physiquement devant soi. Des visites aussi remarquables sont si rares qu'il est inutile de rester là à attendre qu'elles se produisent.

Nous avons de meilleures chances de voir la Déesse et le Dieu durant des états modifiés de conscience. Dans le cercle, lorsque nous sommes dans la conscience rituelle, nous avons de bien meilleures chances de les voir. Comme je l'ai déjà souligné, nous pouvons également avoir des visions momentanées durant nos rêves et nos méditations.

La première fois que j'ai vu la Déesse, c'était dans un cercle. J'étais assis devant l'autel et je méditais en pensant à elle. Cela peut arriver, mais ne vous attendez pas à voir les formes de la Déesse et du Dieu avec vos yeux. Sachez aussi que les formes sous lesquelles ils vous apparaissent peuvent être fort différentes de celles qu'ils présentent aux autres.

Lectures suggérées

(Pour des informations plus détaillées sur ces livres, voir la bibliographie.)

La Déesse

Cette liste est tout simplement trop longue, et il s'en publie encore chaque jour. Bien des nouveaux livres sur la Déesse ne sont pas wiccans de nature. J'ai fait mon possible pour m'en tenir aux écrits sur la Déesse wiccanne (ou à ceux qui ont affecté plus profondément la pensée wiccanne). Pour une multitude d'autres titres, consultez la section « Études féminines » dans à peu près n'importe quelle librairie.

Farrar et Farrar. *The Witches' Goddess*.

Graves. *The White Goddess*. (Spéculations, poésie et informations mythiques sur la Déesse, qui ont eu un immense impact sur la Wicca contemporaine.)

Neumann. *The Great Mother: An Analysis of the Archetype*. (Un regard jungien sur la Déesse. Quantité de photographies d'images de la Déesse.)

Walker. *The Woman's Encyclopedia of Myths and Secrets*. (Bon nombre des sources de ses recherches sont hautement contestables, mais il n'en reste pas moins un bon regard encyclopédique sur les femmes et la Déesse.)

Le Dieu

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches*. (De l'information concernant le roi chêne et le roi lierre est éparpillée dans ce livre.)

Farrar et Farrar. *The Witches' God*. (On trouve de l'information sur le roi chêne et le roi houx dans les pages 35 à 38.)

Starhawk. *The Spiral Dance*. (Les pages 93 à 107 offrent une vision pour ainsi dire féministe du Dieu.)

Cunningham. *La Wicca : guide de pratique individuelle* (pages 13 à 15)

1. Jusqu'à récemment, la Wicca possédait peu d'enseignements sur la Déesse et le Dieu. Nous avons glané ce que nous avons pu trouver dans quelques mythes (histoires sacrées) que l'on nous a enseignés, dans la tradition orale, l'expérience personnelle, et dans les indices que nous ont communiqués d'autres wiccans, mais nous n'avions pas beaucoup de données sur lesquelles baser nos conceptions, à part notre expérience personnelle. Aujourd'hui, cependant, la recherche et un intérêt renouvelé pour le culte de la Déesse et pour les religions d'avant le christianisme en général, nous fournissent davantage d'informations, dont certaines que nous pouvons utiliser et adapter au contexte wiccan. Voir la bibliographie.

2. Je sais qu'il existe plusieurs autres types de Déeses. Je suis toutefois limité ici par celles qui ont été soit vénérées, soit reconnues dans la Wicca contemporaine. Ce qui est païen n'est pas nécessairement wiccan.

3. Vous serez nombreux à me désapprouver, en particulier ceux d'entre vous qui se situent en dehors d'une stricte pratique wiccanne. Je conviendrai que oui, il peut venir un temps où l'on doit invoquer la Dame de Justice, mais ce genre de prières peut être démoralisant, voire

dangereux. Seul celui ou celle qui est innocent de tout méfait peut se permettre d'invoquer cet aspect de la Déesse, parce qu'elle punira probablement le malfaiteur, dût-il être son disciple. Pensez-y bien.

Outils, autels, tenues et bijoux rituels

Les outils

La majorité des traditions wiccanes utilisent les mêmes outils, avec quelques additions chez certains groupes. Comme les outils sont pratiquement obligatoires dans un rituel wiccan, il ne sera pas nécessaire de passer des heures à décider lesquels inclure dans votre nouvelle tradition. Vous pouvez toutefois déterminer les formes exactes de ces outils, leur symbolisme et leurs usages rituels.

En guise de rappel, voici les principaux outils wiccanes :

- *Images de la Déesse et du Dieu.* De nombreuses traditions les placent sur l'autel. La nature de ces images est fort variée. Certains utilisent simplement des chandelles ; d'autres se servent d'objets naturels représentatifs de la Déesse et du Dieu. D'autres wiccanes utilisent des sculptures ou des dessins réalisés à la main. On trouve de l'argile véritable qui, lorsque séchée dans un four ordinaire, durcit considérablement. Vous pouvez vous en servir pour créer vos propres interprétations de la Déesse et du Dieu (vous trouverez de bonnes idées dans les livres d'archéologie).
- *Le Livre des ombres.* Ce livre écrit à la main conserve le cœur de toutes les traditions wiccanes : rites, règles, techniques magiques et autres informations. (Voir le chapitre 21.)
- *L'athamé (couteau).* Un outil servant à diriger l'énergie, utilisé pour créer le cercle magique.
- *L'encensoir.* Dans cet outil, l'encens ou les herbes sont brûlés pour inviter la présence de la Déesse et du Dieu, et pour nettoyer l'espace rituel. (On utilise aussi une petite boîte, un petit bol ou une bouteille pour contenir l'encens qui n'a pas brûlé.)
- *La coupe (ou calice).* Elle contient le vin, l'eau ou d'autres liquides à utiliser durant le rituel.
- *Le couteau à manche blanc.* On s'en sert avec l'intention de couper, que ce soit à l'intérieur ou hors du cercle.
- *Le sel.* Généralement utilisé pour délimiter le cercle, pour la consécration des outils et pour d'autres usages.
- *L'eau.* Pour la purification du cercle.

- *Le pentacle.* Il s'agit d'un disque plat ou d'une assiette qui porte, tout au moins, le symbole d'une étoile à cinq pointes.
- *La baguette.* Un outil traditionnel, on s'en sert généralement soit pour augmenter la force ou en invitant des êtres à participer au cercle.

J'ai dressé ici la liste des outils, parce qu'ils font partie intégrante de la Wicca, et que toute tradition wiccane devrait utiliser la majorité de ces outils, sinon tous. Pourquoi ? Parce que les outils font partie des aspects extérieurs par lesquels nous définissons notre religion. Si vous avez créé une tradition qui n'a jamais utilisé aucun de ces outils, elle ne sera probablement pas wiccane. D'où la nécessité d'utiliser des outils, à moins que vous ne décidiez d'inventer les vôtres de toutes pièces.

D'autres outils qui ne sont pas aussi largement utilisés peuvent être incorporés dans votre tradition wiccane lorsque vous le jugez bon :

- *Le chaudron.* Certains wiccans utilisent les chaudrons comme symboles de la Déesse, et ils peuvent être le centre de rites religieux. Des feux sont parfois allumés dans ces récipients.
- *La cloche.* On peut faire sonner les cloches à des points précis des rituels.
- *Le balai.* Mon premier professeur nettoyait toujours le lieu du rituel avec son balai avant un rituel.
- *Les cordes.* Importantes dans les groupes initiatiques, où elles symbolisent souvent le lien d'amour et de responsabilité entre les membres, les cordes sont également utilisées dans certains rites initiatiques. Elles peuvent certainement être employées par le wiccan solitaire, mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient sur l'autel en tout temps. Les cordes sont vraiment des outils pour les travaux d'assemblée.
- *La nappe d'autel.* Certaines traditions wiccanes prescrivaient une couleur précise pour la nappe de l'autel. Certains modèles (comme les pentagrammes) peuvent être brodés ou peints sur ces nappes. De nombreuses traditions, cependant, n'en font pas usage. (Mon premier professeur avait l'habitude d'utiliser des nappes blanches sur l'autel durant les pleines lunes. Honnêtement, je n'arrive pas à me souvenir [après tout, c'était il y a 21 ans] si nous utilisions des nappes pour les sabbats.)

Ces listes d'outils peuvent s'allonger : on pense immédiatement aux bouteilles d'huiles rituelles, aux éteignoirs à chandelle, aux cuillères à encens et aux épées. D'autres objets peuvent très bien être sur l'autel avec les autres outils de temps en temps : fleurs ou plantes annuelles, croquis ou runes, ou encore photographies pour un usage magique.

En décidant quels outils utiliser dans votre nouvelle tradition, fiez-vous toujours à votre expérience. Vous pouvez lire, quelque part, que l'athamé devrait être à double tranchant ; ailleurs, à simple tranchant. Certains livres déclarent que l'athamé doit être aussi coupant qu'un rasoir, alors que d'autres disent que sa lame peut être émoussée. À vous de décider ce qui est bon pour vous. Prenez une décision et tenez-vous-y.

Conservez toutes vos décisions par écrit sous forme de notes que vous retranscrirez par la suite dans votre Livre des ombres (voir le chapitre 21). Vous pourriez très bien écrire dans votre Livre des ombres : « L'athamé – un couteau à double tranchant, à manche noir, utilisé pour diriger la force. N'a pas besoin d'être aiguisé. » Cet outil finira ainsi par faire partie de votre tradition.

Les autels

En tant que centre physique de vos rituels religieux, l'autel est de la prime importance. Il existe diverses théories concernant la signification et la disposition idéale des outils sur les autels. Par contre, la nécessité des autels est rarement remise en question. Encore une fois, l'autel ne fera pas nécessairement de vous un wiccan, mais l'usage de tels autels est une spécificité qui témoigne des pratiques wiccanes.

Bien que l'on puisse profiter pleinement des rituels spontanés dans une forêt au clair de lune, en regardant le coucher de soleil dans le désert ou étendu dans une clairière, les rituels structurés sont une part importante de la longue tradition wiccanne et sont, le plus souvent, réalisés sur des autels.

Un grand nombre de livres contiennent des conceptions et des dispositions d'autels que vous pouvez utiliser pour créer le vôtre. La plupart des traditions wiccanes recourant à une disposition d'autel particulière, votre tradition peut faire de même. Voici quelques principes de base :

- L'autel est toujours rond. L'autel est toujours carré. L'autel est toujours rectangulaire. L'autel peut avoir n'importe quelle forme. Cela résume assez bien la pensée wiccanne en ce qui a trait à la forme appropriée de l'autel. Plusieurs utilisent des autels ronds pour symboliser, entre autres choses, la Déesse. À vous de décider.
- L'image ou le symbole de la Déesse peut être placé à gauche de l'autel lorsque vous êtes devant ; l'image du Dieu, à droite.
- Les outils associés à la Déesse (le calice, les cloches, le sistre, les balais, les chaudrons) sont souvent placés à gauche. Les outils associés au Dieu

(épées, baguettes, le couteau à manche blanc, le bol de sel, l'encensoir) sont souvent placés à droite sur l'autel. D'autres outils peuvent être posés au centre : le pentacle, l'encensoir, les fleurs fraîches ou les légumes.

- Une méthode totalement différente de disposition d'autel tient compte des éléments. Les outils pratiques (pentacle, sel) sont placés au nord ; l'encensoir et l'encens à l'est pour représenter l'air ; une chandelle rouge au sud pour représenter le feu ; et le bol d'eau, le calice, le chaudron, la cloche et les autres outils à l'ouest pour représenter l'eau. (On ne peut pas utiliser ce système et le précédent simultanément, et l'un n'est pas plus adéquat que l'autre.)
- Les chandelles sont habituellement placées de manière à ce qu'on ne puisse pas les faire tomber, comme à l'arrière de l'autel.
- Laissez de la place sur votre autel pour votre Livre des ombres ouvert. Sinon, créez ou trouvez un petit support sur lequel mettre le livre durant les rituels. Bien que nos rituels doivent être mémorisés, nous pouvons tous avoir des trous de mémoire et il est bien d'avoir un pense-bête à portée de main.
- L'autel est sacré. Ce n'est pas que la Déesse et le Dieu y vivent, mais parce que nous l'utilisons, ainsi que les outils qui s'y trouvent, dans un objectif spirituel. Ainsi, seuls les objets directement associés à la Wicca et aux rites magiques accomplis dans le cercle devraient être placés sur l'autel.
- Si, après un rituel, l'autel est utilisé pour d'autres activités (par exemple, comme table à café), il cesse alors d'être un autel. C'est seulement lorsqu'il est couvert des outils de notre religion et utilisé comme point focal pour les rituels qu'il devient un autel.

En partant de ces généralités et en étudiant les schémas d'autels inclus dans d'autres livres wiccans, vous devriez être en mesure de créer un concept convenable pour votre tradition. Gardez une ébauche ou un schéma de votre conception d'autel dans votre Livre des ombres.

Assurez-vous de connaître les raisons de votre disposition. Si vous décidez de placer l'athamé directement devant une représentation de la Déesse, la pointe dirigée sur son symbole, il faut que vous sachiez pourquoi vous avez pris cette décision.

Les tenues

De nombreux wiccans portent des tenues spéciales pour le culte. En général, ces vêtements sont portés uniquement pour l'observance des rituels ; ils peuvent être de couleur unie ou décorés de symboles ou de broderies.

Certains wiccans officient nus. C'est une décision personnelle. Bien qu'un

vêtement puisse paraître inutile à un wiccan solitaire qui pratique la nudité rituelle, c'est quand même bien de garder une tenue quelque part, au cas où vous changeriez d'idée ou que vous soyez invité à un rituel habillé. Cela arrive.

On trouve des patrons pour les tenues dans la plupart des magasins de tissus. Si vous fabriquez votre propre vêtement, utilisez un tissu naturel. Le polyester et d'autres tissus synthétiques sont chauds et inconfortables dans un cercle, et ils ne sont pas bons pour vous connecter aux divinités de la nature. On trouve aussi ces vêtements dans de nombreuses boutiques occultes et auprès d'entreprises de vente par correspondance.

Les bijoux rituels

Lorsque je parle de « bijoux rituels », je ne pense pas aux bagues et colliers que l'on porte tous les jours, même s'ils symbolisent la Déesse et le Dieu. Je fais référence aux bijoux qui sont portés uniquement dans les cercles, dans un but rituel.

Dans plusieurs traditions wiccanes, le collier est considéré comme le bijou idéal pour une femme, car il symbolise la réincarnation ainsi que la Déesse. Certaines traditions wiccanes exigent pratiquement que les femmes portent un collier dans le cercle.

D'autres traditions peuvent utiliser des bracelets (habituellement plats avec des inscriptions de runes ou de symboles) ou des bagues dans les rituels. D'habitude, la célèbre jarretière est portée seulement par la grande prêtresse de certaines traditions.

Vous pouvez simplement porter ce que vous voulez dans le cercle. Pour changer, vous pouvez porter un bijou spécial que vous dédiez tout particulièrement à votre tradition ; vous pouvez même préciser, dans votre Livre des ombres, qu'un certain bijou (une bague en pierre de lune par exemple) devrait être porté dans le cercle en tout temps. Si vous êtes expert dans la fabrication de bijoux, vous pourriez créer une pièce unique : un collier de perles, une bague ou un pendentif fait selon la méthode de cire perdue.

Souvenez-vous : un bijou rituel ne doit pas être porté à l'extérieur du cercle. S'il l'est, il perd son caractère particulier et ses liens directs avec le rituel. Vous pouvez porter d'autres bijoux en tout temps, mais si vous choisissez d'utiliser un bijou rituel, réservez-le pour le cercle.

La conception d'un rituel : première partie

Les rituels seront certainement une partie importante de votre nouvelle tradition. Nous prendrons donc le temps de parler de leur création. Sauf dans de rares cas (urgences) ou durant des rites spontanés, tous les rituels wiccans incluent ce qui suit :

- La purification de soi
- La purification de l'espace
- La création d'un espace sacré (incluant l'autel)
- Une invocation
- L'observance du rituel et/ou l'augmentation de l'énergie
- Le contact de la force
- Les remerciements à la Déesse et au Dieu
- Le bris du cercle

Comme vous le savez, l'observance des rituels n'est certes pas nécessaire durant chacun des rituels wiccans, pas plus que l'augmentation de l'énergie (magie). On le fait quand cela est approprié. Cependant, les aspects rituels restants sont absolument nécessaires si vous voulez que vos rituels traditionnels soient wiccans.

Bien sûr, comment vous vous y prenez exactement pour répondre à ces exigences rituelles, cela vous appartient. Voici comment un wiccan solitaire peut construire ses rituels de base (tout en laissant place aux changements selon l'occasion) :

- La purification de soi : prendre un bain et s'enduire d'huile.
- La purification de l'espace : asperger l'endroit avec de l'eau fraîche ou le balayer.
- La création d'un espace sacré : installer un autel ; créer un cercle avec l'athamé ; apporter du sel, un encensoir, des chandelles et de l'eau.
- L'invocation : prier la Déesse et le Dieu, soit avec des invocations mémorisées ou avec des paroles spontanées.
- L'observance du rituel : accomplir des rituels archivés dans le Livre des ombres, si c'est un sabbat ou un esbat.
- L'augmentation de l'énergie. (Ce wiccan a choisi de ne pas le faire durant

les sabbats, mais il fait de la magie durant les pleines lunes.)

- Le contact de la force : manger des biscottes et boire du vin, du lait ou de l'eau.
- Les remerciements à la Déesse et au Dieu : avec des paroles spontanées ou déjà écrites.
- Le bris du cercle : couper le cercle avec l'athamé, ramener l'énergie dans le couteau, démonter l'autel.

C'est une méthode pour répondre aux exigences de base d'un rituel wiccan. Quand vous aurez trouvé la vôtre, découvrez comment, précisément, ces éléments peuvent être réunis afin de créer un rituel harmonieux.

Les esbats

En règle générale, tout rituel wiccan accompli à tout autre moment que durant un sabbat est un esbat. Les rituels de la pleine lune sont des esbats, mais ce ne sont pas les seuls esbats. Certaines traditions créent des cercles durant la nouvelle lune également. Ceux-là aussi sont des esbats.

Nous avons de nombreuses raisons d'observer les esbats. Peut-être souhaitez-vous parler à la Déesse, et il n'y a pas de meilleur endroit pour ce faire que bien à l'abri dans un cercle. Vous pourriez avoir un urgent besoin magique (comme un ami malade) qui exige de créer un cercle et d'augmenter la force à l'intérieur. Et, comme la majorité des wiccans, vous pourriez simplement souhaiter refaire l'expérience de l'atmosphère sereine et mystique du cercle. C'est bien aussi.

De nombreux esbats ne sont pas prévus à l'avance. Néanmoins, ils suivent pratiquement tous le format rituel de base explicité plus haut, à une exception près : les observances rituelles ne sont pas tenues, et l'on peut opérer ou non la magie. Sinon, c'est la même chose.

Les rituels de la pleine lune diffèrent quelque peu. Comme vous le savez, la majorité des rituels de pleine lune observés dans la Wicca de nos jours ont lieu, ce qui est tout naturel, à la pleine lune. Si cela est impossible, on considère que deux jours avant ou deux jours après cette phase est une période suffisamment rapprochée. Voici une suggestion pour un esbat de pleine lune :

- Prenez un bain de purification.
- Traitez la pièce où aura lieu l'esbat par fumigation avec un mélange de bois de santal et d'encens que vous ferez brûler sur une pierre à charbon.

- Créez l'autel avec les outils habituels. (Certains wiccans utilisent une disposition d'autel légèrement différente pour les esbats ; d'autres utilisent la même disposition pour tous les rites. D'autres outils, reliant cette occasion à la lune, pourraient inclure des nappes blanches pour l'autel, des objets en argent, des croissants de lune, des pierres de lune, des fleurs blanches et d'autres objets lunaires.)
- Créez un cercle. (D'habitude, le cercle ne diffère pas de celui que l'on utilise pour les rituels des sabbats.)
- La Déesse (et habituellement le Dieu) est priée d'être présente durant le cercle.
- La Déesse est invoquée par un chant assez long et fleuri qui la salue et la connecte avec la lune (bien que nous ne priions pas particulièrement la lune). Cette période d'invocation peut, en alternance, consister en une chanson chantée ou jouée avec un instrument, une danse, voire une série de gestes lunaires.
- À la suite de cette invocation, certains wiccans méditent sur la lune elle-même ou sur l'image de la Déesse (mais ce genre de méditation peut arriver plus tard).
- Puis, après ou à la place de la méditation, on peut accomplir un travail de magie pour prendre avantage de la force plus grande de la lune. (Nous ne prenons pas nécessairement l'énergie lunaire directement de la lune. Mais tout comme la lune dirige les marées, elle dirige aussi les marées de notre énergie corporelle. Lorsqu'elle est pleine, la lune augmente subtilement la quantité d'énergie disponible dans nos corps, rendant ainsi la magie opérée durant cette phase encore plus puissante. Les femmes dont les règles coïncident avec la pleine lune peuvent être doublement ou triplement investies de pouvoir.)
- Après que l'énergie a été activée et envoyée vers sa destination, de nombreux wiccans s'assoient, méditent, prient ou se détendent tout simplement.
- Ensuite, le wiccan se rattache à la terre en mangeant les traditionnels gâteaux en forme de croissant⁴ et en buvant du vin, du cidre de pomme, de la limonade ou du jus.
- Finalement, la Déesse et le Dieu sont remerciés pour avoir assisté aux rites, le cercle est brisé, et les outils sur l'autel sont soigneusement rangés.

Cette structure pour un rituel général de pleine lune peut être personnalisée de plusieurs manières, suivant vos désirs et vos besoins spirituels. Pensez à noter quelques idées pour vos propres rituels de pleine lune.

On trouve des invocations dans de nombreux livres (voir la liste des lectures

à la fin de ce chapitre), et vous pouvez utiliser celles qui vous inspirent. Pour la pleine lune, cependant, employez seulement celles qui invoquent la Déesse dans son aspect lunaire.

Vous voudrez peut-être aussi créer vos propres invocations. Les meilleures sont en rimes ou dans un langage soigneusement construit, apaisant et fluide.

Les sabbats

Les sabbats sont fort différents. Comme vous l'avez sans doute vu en lisant des rituels de sabbat publiés, les opinions divergent énormément quant aux significations de chaque fête et aux actions rituelles appropriées. Certains rites pour les sabbats ont été fortement influencés par une culture particulière ; d'autres sont plus génériques. Certains cycles de sabbats rituels sont directement liés à des histoires sacrées traditionnelles concernant la Déesse et le Dieu ; dans d'autres traditions, on trouve très peu de références mythiques claires dans les scénarios des sabbats.

Dans tous les cas, la majorité des rituels de sabbats publiés sont conçus pour des groupes. Comme vous ne pouvez être à deux endroits en même temps dans le cercle, il est difficile de jouer dans les scènes saisonnières ou de répondre à vos propres déclarations sans vous sentir stupide. Que faire ? Écrivez les vôtres.

Gardez ces détails à l'esprit :

Le cadre culturel wiccan, vaguement britannique et moyen-oriental, peut servir (et sert souvent) à déterminer les thèmes des sabbats. Cela inclut : la naissance du Dieu (le soleil) à Yule ; le rétablissement de la Déesse à Imbolc ; la venue du printemps (Ostara) ; l'union ou le mariage de la Déesse et du Dieu (Beltane) ; l'arrivée de l'été (Litha) ; la première moisson (Lughnasadh) ; la seconde moisson (Mabon) ; la mort du Dieu (Samhain).

Il y a d'autres options. Vous pouvez créer votre propre histoire mythique de la Déesse et du Dieu (entremêlée avec les saisons, le soleil et la lune), fondée sur la liste du symbolisme saisonnier de base des sabbats :

- Yule* : renouveau et renaissance durant l'hiver
- Imbolc* : le festival des lumières (pour encourager le retour du soleil)
- Ostara* : le début du printemps
- Beltane* : le retour de la véritable fertilité
- Litha* : grand pouvoir magique

- *Lughnasadh* : moisson et action de grâce
- *Mabon* : seconde moisson et mystères
- *Samhain* : la fin de l'été ; les morts sont honorés

Dans votre nouveau mythe, chaque sabbat devrait, à la lumière de la tradition wiccane, avoir quelque chose à voir avec le phénomène du moment, que celui-ci ait trait à l'agriculture ou à l'astronomie. Ignorer cela serait nier le pouvoir spécial de la nuit (ou du jour). Cela invaliderait n'importe quelle raison d'observer un rituel. Autrement dit, ne vous éloignez pas trop du chemin. Franchement, il vaut mieux utiliser le symbolisme traditionnel du sabbat et écrire de nouveaux rituels qui célèbrent cet héritage.

La structure de base des rites sabbatiques peut être divisée en deux parties : la partie orale et les actions rituelles. Les mots prononcés sont presque toujours directement associés au sabbat. La Déesse est invoquée durant Imbolc à titre de Mère de la fertilité ; nous faisons nos adieux au Dieu durant Samhain. En outre, des mots peuvent être prononcés par le wiccan sur les changements internes qui se produisent durant les sabbats.

En créant votre propre tradition, vous pourriez choisir d'utiliser les passages appropriés dans les rituels sabbatiques publiés. Sinon, vous pourriez écrire vos propres paroles. La seconde méthode est certainement la meilleure, mais de nombreuses belles prières et paroles pour le sabbat ont déjà été publiées, et je ne vois aucune raison de ne pas les incorporer dans votre nouvelle tradition, si vous vous sentez à l'aise de le faire et si les mots vous touchent.

Les actions rituelles sont une partie des sabbats aussi importante que les paroles. Voici quelques actions rituelles familières pour chaque fête⁵ :

- *Yule* : Des feux sont allumés dans les chaudrons ; les chandelles peuvent être transportées dans le cercle ; les arbres ou plantes en pot peuvent être honorés en tant que symboles de la fertilité permanente de la terre ; une bûche de Yule peut être allumée si un feu se trouve physiquement à l'intérieur du cercle.
- *Imbolc* : Des chandelles ou des torches sont allumées et placées en cercle, et habituellement transportées autour de l'autel à un moment donné ; un symbole de la roue est placé sur l'autel ; bénédiction rituelle et plantation de graines en pots dans le cercle, accompagnées de prières à la Déesse et au Dieu.
- *Ostara* : Un feu est allumé dans le cercle avec les mots appropriés durant le rite lui-même – pas avant.

- *Beltane* : Tissage de rubans (non traditionnel, mais une version solitaire pour créer l'arbre de mai et danser autour) ; saut par-dessus le feu ; le son des cuivres.
- *Litha* : Chaudron entouré de fleurs (ou rempli d'eau et de fleurs fraîches) ; épée plongée dans le chaudron ; saut au-dessus du feu ; séchage des herbes au-dessus du feu.
- *Lughnasadh* : Du pain est mangé, jeté dans les flammes ou sinon utilisé dans le rituel ; des épis de blé peuvent être tissés pour en faire des représentations ou des symboles de la Déesse.
- *Mabon* : Des fruits sont présentés comme preuves d'amour pour la Déesse et le Dieu ; saupoudrage rituel de feuilles.
- *Samhain* : Divination par la fumée, la flamme d'une chandelle ou un feu ; appel aux défunts ; on laisse de la nourriture à l'extérieur après un rituel pour les morts.

Il y a des symboles, des couleurs et des outils spécialisés associés à chaque sabbat, qui peuvent aussi servir à créer les rites sabbatiques de votre nouvelle tradition. Voici une liste de certains d'entre eux :

- *Yule* : Les couleurs sont le vert et le rouge. Un symbole de roue (facile à fabriquer à partir d'une couronne ou d'une forme de couronne ; servez-vous de votre imagination) ; plantes à feuilles persistantes ; bûche de Yule ; petit arbre (en pot).
- *Imbolc* : Les couleurs sont le blanc, le vert et blanc ou le bleu. Une assiette de neige ; plantes à feuilles persistantes ; chandelles.
- *Ostara* : La couleur est le blanc. Une plante en pot ; chaudron ou feu de camp.
- *Beltane* : La couleur est le blanc. Fleurs fraîches ; chaudron rempli de fleurs ; les miroirs conviennent également.
- *Litha* : La couleur est le blanc. Armoise. Les miroirs pour capter les rayons du soleil (ou les flammes du feu).
- *Lughnasadh* : Les couleurs sont le rouge et l'orangé. Poupées de maïs ; miches de pain spéciales ; céréales.
- *Mabon* : Les couleurs sont le rouge et le brun. Pommes de pin ; glands ; blé ; feuilles séchées.
- *Samhain* : Les couleurs sont le rouge ou le noir. Grenades ; citrouilles ; pommes.

Vous pouvez, si vous le voulez, suivre le plan que voici pour créer vos propres rituels de sabbats traditionnels.

- Écrivez le nom de chaque sabbat sur une feuille différente.
- Prenez des notes relatives au sens de chaque sabbat (voir les lectures suggérées à la fin de ce chapitre).
- Décidez lesquelles de ces influences revêtent une importance particulière, celles qui semblent couler d'un sabbat à un autre.
- Commencez avec Yule. Lisez chaque rituel que vous pouvez trouver pour ce sabbat. Après coup, laissez les livres ouverts aux pages qui conviennent et étudiez l'ensemble des rituels. Quels thèmes ont-ils en commun ? Quelles structures ou actions rituelles appréciez-vous le plus ? Ensuite, lisez la liste des actions rituelles et des symboles rituels que j'ai donnée précédemment. Sur la page ayant pour titre « Yule », écrivez vos choix d'actions, de symboles et de structures rituelles pour Yule, qui vous attirent le plus.
- Refaites le même exercice pour chacun des sept sabbats restants. Vous ne pourrez probablement pas tout faire en un seul soir.
- Trouvez, empruntez ou écrivez vos propres mots pour chaque sabbat. N'hésitez pas à emprunter ou à adapter des invocations imprimées – c'est une vieille habitude wiccane. Utilisez des pages supplémentaires si nécessaire. Repassez les sabbats dans le même ordre, en notant les mots que vous avez choisis pour chaque occasion rituelle. Ne vous pressez pas ; ces mots pourraient fort bien devenir le cœur de vos rites wiccans.
- Finalement, « mariez » les éléments que vous avez assemblés pour Yule dans un rituel présentable. Écrivez votre rituel. Incluez les symboles, les couleurs (si cela est approprié, pour les nappes d'autel, les chandelles, etc.), les paroles et les actions rituelles. Répétez ce processus pour le reste des sabbats.
- Peaufinez les rituels. Ajoutez « créer le cercle » et toute autre instruction rituelle que vous auriez négligée.
- Copiez les rituels dans votre Livre des ombres et préparez-vous à faire d'autres corrections ou changements si vous le jugez bon.
- Enfin, au cours de l'année, essayez vos rituels aux dates appropriées.

La création des rituels sabbatiques est un processus compliqué qui requiert réflexion, recherche et temps. Le résultat final, un ensemble de rituels sabbatiques utiles spécialement conçus pour répondre à vos besoins, vaut bien tous les efforts que vous y mettrez. La création de vos propres rituels sabbatiques est un merveilleux moyen de prouver votre dévotion à la Wicca.

SABBAT	SYMBOLISME	ACTIONS RITUELLES	SYMBOLES
Yule	Renouveau et renaissance	Feux allumés, chandelles transportées autour	Les couleurs sont vert et rouge. Symbole de la roue, plantes à feuilles persistantes, bûche de Yule, petit

	durant l'hiver	du cercle, bûche de Yule	arbre en pot.
Imbolc	Festival des lumières	Chandelles allumées et tenues en cercle, bénédiction des semences, symbole de la roue placé sur l'autel	Les couleurs sont blanc, vert et blanc ou bleu. Assiette de neige ; plantes à feuilles persistantes, chandelles.
Ostara	Le début du printemps	Le feu est allumé en cercle durant (pas avant) le rite lui-même	La couleur est le blanc. Plante en pot ; chaudron ou bûcher.
Beltane	Le retour de la fertilité	Tissage de rubans, saut au-dessus du feu de camp, son des cuivres	La couleur est blanc. Fleurs fraîches ; chaudron rempli de fleurs ; miroirs.
Litha	Grand pouvoir magique	Chaudron entouré de fleurs, épée plongée dans le chaudron, saut au-dessus du feu, séchage des herbes	La couleur est blanc. Armoise ; miroirs pour capter le soleil (ou les flammes du feu).
Lughnasadh	Moisson et action de grâce	Pain mangé et lancé dans le feu, céréales tissées selon les symboles de la Déesse et du Dieu	Les couleurs sont rouge et orangé. Poupées de maïs ; miches de pain spéciales ; céréales.
Mabon	Seconde moisson et mystères	Les fruits sont honorés ; saupoudrage rituel de feuilles	Les couleurs sont rouge et brun. Pommes de pin ; glands, blé ; feuilles séchées.
Samhain	La fin de l'été ; les morts sont honorés	Divination par la fumée, la flamme des chandelles, le feu ou le miroir ; invocation des morts ; laisser de la nourriture à l'extérieur après le rituel	Les couleurs sont rouge ou noir. Grenades ; citrouilles ; pommes.

Épilogue

En respectant ces lignes directrices pour concevoir vos rituels d'esbats et de sabbats, vous créerez des rituels fondamentale-ment wiccans. Une rupture avec ces modèles traditionnels pourrait cependant vous amener sur un terrain résolument non wiccan.

Tout comme un rouleau d'étoffe peut être découpé et cousu en une grande variété d'objets, allant des taies d'oreiller aux oursons et aux vêtements, les rituels wiccans peuvent être conçus de plusieurs manières. Cependant, si vous décidez de fabriquer une chemise avec ce tissu mais que vous choisissiez de ne pas y mettre de manches, le résultat final ne sera pas une chemise.

Un rituel pour une nouvelle tradition wiccane doit également être conçu avec soin, dans le respect des formes établies, afin d'éviter de coudre une chemise qu'il est impossible de porter. Bien que la structure des rituels wiccans soit un peu vague, il faudra respecter ces aspects des rituels établis si vous voulez continuer de pratiquer la Wicca.

Je ne dis pas cela pour vous faire peur. Créer une nouvelle tradition wiccane peut s'avérer difficile. Il faut être attentif aux détails, ce qui requiert un

minimum d'imagination et de créativité – mais il faut que cette pensée créative s'exprime dans un contexte wiccan. Sinon, vous créez tout simplement une nouvelle religion.

Lectures suggérées

(Pour d'autres renseignements sur les publications de ces livres, voir la bibliographie.)

Pour des informations générales sur les esbats, voir :

Valiente. *An ABC of Witchcraft*, pages 135-137.

Guiley. *The Encyclopedia of Witches and Witchcraft*, pages 113-114.

Pour les vrais esbats et les textes rituels de pleine lune, voir :

Valiente. *Witchcraft for Tomorrow*, pages 168-170.

Buckland. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland*, pages 83-85.

Buckland. *The Tree*, pages 50-53.

Slater. *A Book of Pagan Rituals*. (Le rite nommé "Pagan Ritual for General Use", pages 8 à 10, est essentiellement un esbat ; les pages 55 à 57 contiennent un rite de pleine lune solitaire païen. Veuillez noter : ces rituels ne sont pas strictement wiccans.)

Cunningham. *La Wicca : guide de pratique individuelle*, pages 165-166.

Pour des informations générales sur les sabbats, voir :

Valiente. *An ABC of Witchcraft*, pages 406-408.

Farrar. *What Witches Do*, pages 95-107.

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches*, pages 61-150.

Guiley. *The Encyclopedia of Witches and Witchcraft*, pages 288-290.

Frazer. *The Golden Bough*, pages 705-763. (Rappelez-vous qu'une grande part de ce dont parle Frazer ne fait pas partie des habitudes wiccanes. Cependant, ces mots gardent des preuves de l'existence ancienne des festivals païens du feu, qui a fini par se transformer en ce que nous connaissons aujourd'hui comme les sabbats. Cette section du livre est une lecture pratiquement indispensable pour tous les wiccans.)

Burland. *Echoes of Magic*. (Le livre entier est fort intéressant. Hélas, il est maintenant impossible de le trouver et il n'a jamais été publié aux États-Unis. Vérifiez dans les bibliothèques – c'est là que j'en ai déniché un exemplaire.)

Pour de véritables scénarios de sabbats, voir :

Starhawk. *The Spiral Dance*. (Les pages 169 à 183 contiennent un ensemble

complet de huit rites sabbatiques.)

Budapest. *The Holy Book of Women's Mysteries*. (Le Dieu n'est pas inclus.)

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches*, pages 61 à 150.

Buckland. *The Tree*. (Les pages 57 à 77 incluent huit rites complets de sabbat.)

Slater. *A Book of Pagan Rituals*. (Écrit à l'intention des non-initiés. Les pages 23 à 42 décrivent nommément les rituels wiccan de sabbats de groupe, ici nommés « The Eight Grove Festivals ». Les pages 58 à 79 incluent des rituels solitaires complets, une des raisons de la popularité de ce livre. Il n'est pas strictement wiccan, mais il s'en rapproche beaucoup.)

Cunningham. *La Wicca : guide de pratique individuelle*. (Ce livre inclut huit rites sabbatiques solitaires aux pages 167 à 183.)

[4.](#) Pour une délicieuse recette, voir *La Wicca : guide de pratique individuelle*, p. 195.

[5.](#) Ces actions rituelles de base ont été sélectionnées dans plusieurs Livres des ombres.

La conception d'un rituel : deuxième partie

Non, ce n'est pas terminé, mais respirez. Cette partie est beaucoup plus facile que l'écriture de vos rites d'esbats et de sabbats. Elle consiste à déterminer la forme de quelques autres rites bien moins compliqués.

Le cercle

Arrivé ici, vous avez probablement trouvé un moyen de créer un cercle convenable. Sinon, le temps est venu de prendre une décision. Vous devriez savoir quels outils sont utilisés et comment ils le sont. Les lectures offrent de nombreux exemples. Tant de choses ont été écrites sur la création de cercles en soi que je pense qu'il serait inutile de répéter tout cela ici. J'aborderai donc d'autres aspects dans les paragraphes qui suivent.

Afin de bien déterminer quel moyen utiliser pour créer un cercle, vous pouvez adopter une méthode parue dans un livre ou vous en servir comme base pour créer votre propre méthode. Dans tous les cas, la création d'un cercle est un rituel important. Aussi brièvement que possible, voici les étapes des rituels extérieurs qui composent habituellement la création d'un cercle :

- Purifier l'endroit.
- Monter l'autel.
- Allumer les chandelles et l'encens.
- Consacrer l'eau.
- Bénir le sel.
- Procéder à la création magique réelle du cercle.
- Saupoudrer du sel autour du cercle. Transporter l'encensoir autour du cercle. Asperger de l'eau autour du cercle. (J'insiste pour dire que, tandis que de nombreux wiccans utilisent ce genre de pratique, c'est loin d'être la seule méthode pour créer un cercle.)

En plus de connaître la mécanique externe de la création de cercles, vous devriez être conscient des processus internes qui s'opèrent en vous durant la création du cercle (incluant l'activation et la libération d'énergie, les visualisations et les modifications de la conscience). Quand vous aurez opté pour une méthode de création de cercles, familiarisez-vous bien avec cette

méthode pour vous sentir à l'aise de l'utiliser. C'est encore mieux si vous pouvez la mémoriser en entier.

C'est aussi le temps de déterminer le concept de base de la tradition du cercle. Est-il très solide ? Pouvez-vous le traverser, ou devez-vous découper une porte pour sortir du cercle ? Si oui, comment vous y prenez-vous pour fabriquer une porte de sortie ? Qu'en est-il des enfants et des animaux qui s'aventurent dans votre cercle ? Vont-ils le briser ? Faudra-t-il le reconstruire si cela se produit ?

Quelle est la fonction du cercle ? Retenir l'énergie à l'intérieur ? Empêcher qu'autre chose n'y entre ? Les deux ? Ou est-ce simplement un endroit que vous créez pour y rencontrer la Déesse et le Dieu ? Le cercle est-il nécessaire à chaque rituel, même ceux qui se passent à l'extérieur ? Qu'en est-il des urgences ?

Préciser cette information vous permettra de créer des cercles plus forts et plus efficaces. Pourquoi ? Parce que vous connaîtrez votre cercle par cœur. Vous ne nagerez pas dans l'incertitude relativement à sa raison d'être ou à sa fonction. (Vous devrez également créer votre rite de libération du cercle. Voir les lectures.)

La consécration des outils

De nombreuses traditions utilisent un rituel particulier pour la consécration des outils. Certaines recourent aux quatre éléments (terre, air, feu et eau) dans ce genre de rituels. D'autres saupoudrent du sel et de l'eau consacrés. Certains types d'incantations devraient être créés, empruntés ou adaptés pour résumer adéquatement l'action rituelle. De tels rites sont habituellement assez courts et dépendent davantage de l'énergie de la personne qui les pratique que de la forme du rituel.

Les gâteaux et le vin

Les gâteaux et le vin (également connus comme les gâteaux et la bière et, dans la suite de ce livre, comme « le simple festin ») est le rite dans le rite qui, à la fois, consigne l'énergie et nous relie directement à la Déesse et au Dieu, puisque nous consommons des aliments créés sur leur planète. De nombreux wiccans utilisent les gâteaux qu'ils ont préparés spécialement pour être « les gâteaux ». Si c'est votre cas, quels types de gâteau et de vin sont les plus appropriés ? Si vous ne buvez pas de vin, par quoi pourriez-vous le remplacer ? Du jus de raisin ? Du jus de pomme ?

Le rituel est assez simple : les gâteaux (biscuits) et le vin (jus) sont bénis en disant une courte prière dédiée à la Déesse et au Dieu. Vous pouvez déposer une petite portion sur l'autel ou dans un bol d'offrande, que vous donnerez plus tard à la terre, et la nourriture est mangée en rituel.

Ce n'est pas aussi difficile qu'il y paraît d'écrire ces rituels, en particulier si vous les adaptez ou les empruntez à d'autres traditions. Ils sont indispensables dans toutes les traditions wiccanes et devraient être peaufinés pour votre nouvelle tradition. Il y a d'autres rites que vous pouvez écrire ou adapter à votre guise. Ces derniers ne sont pas absolument nécessaires dans ce qui sera probablement une tradition wiccanne solitaire, mais peut-être aimeriez-vous les avoir sous la main et les copier dans votre Livre des ombres au cas où ils pourraient vous être utiles. (Par exemple, voir la liste des lectures à la fin de ce chapitre.)

L'union des mains (une cérémonie wiccanne de mariage)

Vous n'en aurez peut-être pas besoin, mais encore une fois, la chose n'est pas impossible. Bien sûr, ce genre de cérémonie ne lie pas légalement deux personnes, à moins qu'elle ne soit présidée par un ministre dûment mandaté par l'État de résidence des personnes concernées.

La cérémonie de la naissance

Certains parlent de « wiccanerie », mais je n'aime pas ce terme. Vous pourriez également vous poser des questions sur ce rite : le bébé est-il dédié à la Déesse et au Dieu ? Si oui, ne devrait-il pas avoir son mot à dire ? Par conséquent, devrait-on attendre qu'il soit plus âgé pour célébrer cette cérémonie ? Si ce rite dans lequel l'enfant est présenté à la Déesse et au Dieu sert strictement à protéger et à célébrer, ce genre de question ne se pose même pas. Tout dépend de la manière dont vous écrivez le rituel.

La cérémonie mortuaire

Les wiccans en tant que groupe n'ont pas de rituel de deuil. La mort est une porte que les âmes traversent pour entrer de nouveau dans le royaume de la Déesse. Les corps ne sont que des costumes que nous portons et que nous utilisons jusqu'à ce qu'ils soient usés, ou jusqu'à ce que nous n'ayons plus de leçons ni d'occasions d'apprendre durant cette vie. Nous devons prendre soin de nos corps, mais leur mort (l'âme ne meurt jamais) n'est pas,

traditionnellement parlant, un temps de ritualisation du chagrin. Comment pourrait-elle l'être dans une religion qui croit à la réincarnation ? qui voit la mort physique comme une des nombreuses transitions que connaîtra l'âme humaine ? Naturellement, les wiccans ont de la peine, et plusieurs ont de petits rites pour marquer la transition d'un être cher. Peu de ces rites ont été imprimés. Vous pouvez écrire les vôtres si vous en ressentez le besoin.

L'initiation personnelle et les rituels initiatiques

Enfin, vous voudrez peut-être enregistrer votre propre cérémonie d'initiation. Vous pourriez même écrire ou adapter une cérémonie initiatique, si vous avez l'intention d'enseigner aux autres votre tradition wiccane. Il n'est jamais trop tôt pour commencer à planifier.

Lectures suggérées

(Pour de plus amples renseignements concernant la publication de ces livres, voir la bibliographie.)

La création de cercles

(La plupart de ces livres parlent de la création et de la libération du cercle.)

Farrar. *What Witches Do* (pages 56-60).

Valiente. *Witchcraft for Tomorrow* (pages 155-159).

Starhawk. *The Spiral Dance* (pages 55-57).

Cunningham. *La Wicca : guide de pratique individuelle* (pages 129-135).

Buckland. *The Tree* (pages 38-41 ; ici sous les mots « Erecting the Temple » et « Clearing the Temple »).

Consécration des outils

Farrar et Farrar. *The Witches' Way* (pages 44-48).

Cunningham. *La Wicca : guide de pratique individuelle* (page 164).

Slater. *Pagan Rituals III* (page 59).

Valiente. *Witchcraft for Tomorrow* (pages 164-166).

Gâteaux et vin

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches* (page 46).

Slater. *Pagan Rituals III* (pages 69-70).

Buckland. *The Tree* (pages 54-56 ; ici nommés « gâteaux et bière »).

Buckland. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland* (page 63).

Cunningham. *La Wicca : guide de pratique individuelle* (page 137 ; ici nommés « simple festin »).

L'union des mains

Buckland. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland* (pages 123-125 ; inclut également, sagement, une séparation des mains).

Buckland. *The Tree* (pages 78-81 ; on trouve une cérémonie de « séparation des mains » aux pages 82 à 84).

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches* (pages 160-165).

Célébration de la naissance

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches* (pages 153-159).

Buckland. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland* (pages 127-128).

Buckland. *The Tree* (pages 85-87).

Cérémonie mortuaire

Farrar et Farrar. *Eight Sabbats for Witches* (pages 166-173 ; ici nommée « requiem »).

Buckland. *The Tree* (pages 88-90 ; ici appelée « Traverser le pont à la mort »).

Buckland. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland* (pages 128-129 ; même appellation que dans l'entrée précédente).

Initiation personnelle

Valiente. *Witchcraft for Tomorrow* (pages 159-164).

Farrar et Farrar. *The Witches' Way* (pages 244-250).

Initiation

Farrar et Farrar. *The Witches' Way* (pages 9-20).

Buckland. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland* (pages 67-71).

J'ai inscrit les deux sources ci-dessus parce qu'elles sont parmi celles qui traitent de façon plus exhaustive de l'initiation, mais il existe de très nombreux autres livres wiccan qui parlent d'initiation ou offrent des scénarios de rituels. Bien sûr, ils sont tous destinés à l'usage des assemblées.

Les croyances

« Croyances » n'est pas le meilleur terme, mais les seuls autres mots qui me viennent à l'esprit sont « doctrines » et « concepts », et il n'y en a pas un qui me satisfasse. Puisque nous avons l'habitude de voir la religion comme étant constituée de croyances, nous nous servirons de ce mot.

Croyances traditionnelles générales de la wicca

En dehors des croyances portant strictement sur les divinités, les wiccans ont quelques autres croyances en commun :

- La Déesse et le Dieu sont vénérés. Cela est central à la pensée wiccane.
- Nos âmes jouissent d'une série de réincarnations sous forme humaine. La réincarnation est une des croyances wiccanes les plus largement répandues. Comment et pourquoi exactement nous nous réincarnerons à plusieurs reprises, la question est ouverte aux spéculations mystiques. Peu de traditions wiccanes ont des enseignements spécifiques concernant cette doctrine. Certaines déclarent simplement que nous nous réincarnerons et que nous retrouvons ceux et celles que nous avons connus dans nos vies antérieures. D'autres sont plus précises, et d'autres moins. Certaines traditions disent que nous ne changeons jamais de sexe d'une vie à une autre ; d'autres affirment toutefois que nous choisissons le sexe qui est approprié aux leçons de notre évolution. Nous sommes rarement d'accord.
- La force peut être envoyée sous forme non physique pour influencer positivement notre monde. Nous acceptons donc à la fois la pratique de la magie et son efficacité.
- Ce que nous faisons nous sera rendu. Comment cette énergie est retournée, la question a fait l'objet de bien des spéculations. Certains wiccans disent que c'est la Déesse qui assure cette fonction ; d'autres que c'est, comme la gravité, une règle de l'univers, et qu'aucun être n'est responsable de voir à ce que cela se produise ; que ce serait une réaction automatique, un genre de ricochet.
- La terre est notre demeure, notre Déesse. Ce n'est pas un outil que nous pouvons malmenier sans pitié. Les questions d'écologie sont assez nouvelles dans la Wicca, mais elles jouent désormais un rôle important. De nombreux rituels sont accomplis pour donner à la terre la force de guérir. Le mouvement écologique a eu un immense impact sur la Wicca.

- Les wiccans ne sont pas des évangélistes. Nous n'avons aucun besoin de sortir et de répandre la parole. Répondre aux questions sur notre religion est fort différent de frapper aux portes et de demander à des étrangers : « Avez-vous entendu la parole de la Déesse aujourd'hui ? » Ces pratiques sont certainement compréhensibles (quoique irritantes) dans les religions dont les membres sont convaincus d'avoir trouvé le seul et unique chemin, mais elles sont absurdes et déplacées dans la Wicca.
- La Wicca accepte l'idée que chaque religion est bonne pour ses fidèles. Cela ne veut pas dire que nous aimons chaque représentant de chaque religion, mais l'œcuménisme doit être l'approche à privilégier. Non seulement devons-nous tous être tolérants les uns envers les autres, mais les wiccans entretiendront le dialogue avec des représentants des autres religions afin d'augmenter leur connaissance de notre approche.
- La Wicca accepte les membres des deux sexes, de toutes les races, origines, nationalités et, habituellement, de toute orientation sexuelle. Malheureusement, il y a du racisme et des préjugés dans la Wicca : plusieurs assemblées refuseront tout simplement la formation et l'initiation aux personnes de couleur. Ce genre de racisme est le plus souvent caché et s'affiche rarement ouvertement, mais il existe. Bien que les wiccans soient humains et que l'on nous ait enseigné depuis la naissance d'aimer certains groupes et d'en détester d'autres, il nous faut dépasser ces concepts idiots et comprendre que nous sommes tous des personnes humaines. Le racisme et les préjugés, sous toutes les formes, sont anti-wiccans. D'ailleurs, qui a dit que la Déesse était blanche ?
- La Wicca est une religion, pas une organisation politique. Des groupes de wiccans peuvent travailler et travaillent parfois à une même cause, et en effet, certains wiccans peuvent être personnellement impliqués dans le système politique, mais la Wicca en tant que tout n'est pas une religion qui fait la promotion d'enjeux de société ou qui appuie des candidats politiques. Parmi les dossiers dans lesquels des wiccans se sont engagés, il y a les droits des femmes, la liberté de procréer, la conservation du territoire, les droits des animaux, une législation moins restrictive en matière de religion, etc.⁶ Cependant, la Wicca n'est pas une religion politique. En fait, certaines assemblées interdisent les discussions politiques avant, durant et après le cercle.
- La Wicca ne facture pas les leçons privées ou les initiations. Les objets physiques créés par des wiccans (pentacles, couteaux, baguettes, encens, huiles, livres) et les services (tels les cours publics et les services-conseils fondés sur la Wicca) peuvent et doivent être payants, mais pas les instructions ou initiations wiccanes personnelles et privées. Dans certains groupes, les revenus de l'assemblée servent à défrayer les coûts des objets rituels ; c'est la seule exception.

À peu près tous les wiccans adhèrent à la liste des croyances énumérées plus haut. La majorité des traditions le fait certainement. Il est impossible de découvrir précisément comment chaque individu interprète ces croyances, mais nous pouvons être sûrs que la plupart le font sous une forme ou une autre.

Vous pourriez avoir avantage à dresser une liste de vos croyances wiccanes personnelles – pas uniquement de vos croyances, mais de vos interprétations de ces croyances. Par exemple, vous pourriez écrire ce qui suit :

Réincarnation

- Nous nous incarnons plusieurs fois pour apprendre les leçons qu'il nous reste à apprendre.
- Nous pouvons nous incarner avec des personnes que nous avons connues durant d'autres vies.
- Les chats se réincarnent aussi.

L'important, c'est de mettre vos croyances sur papier. Cela les cristallise, les confirme. Les croyances peuvent devenir assez vagues. Un tel exercice peut vous aider à les définir.

Vos interprétations des croyances générales wiccanes peuvent changer et changeront probablement à mesure que vous acquerez expérience et compréhension. C'est naturel. Votre liste pourrait devenir démodée. C'est correct aussi.

La Wicca est une religion qui enseigne des croyances précises. Pour pratiquer cette religion, nous devrions être parfaitement au fait de ces croyances. Vous pourriez mettre du temps à accepter complètement certaines de ces croyances. Étudiez, réfléchissez, priez et expérimentez.

Les croyances wiccanes sont le cœur de la Wicca.

⁶ Vous trouverez un bon exemple national d'engagement politique individuel d'un wiccan dans l'article concernant le Helms Amendment (qui aurait retiré aux groupes magiciens religieux et néo-païens le statut les exonérant d'impôts) dans *The Encyclopedia of Witches and Witchcraft*, de Rosemary Guiley, page 156.

Les règles

À peu près toutes les organisations religieuses donnent à leurs adhérents un ensemble de lignes ou règles de conduite. Dans ces règles, nous trouvons souvent la vraie nature de la foi, laquelle peut être difficile à déterminer si l'on se fie à l'attitude réelle d'une majorité de représentants.

La Wicca possède non pas un, mais plusieurs ensembles de règles. Le plus célèbre, qui a été publié sous de nombreuses et différentes formes, tire son origine de ce que nous connaissons comme la Wicca gardnerienne⁷. Il existe plusieurs autres versions, et certaines assemblées créent leur propre ensemble de règles à l'usage de leurs membres. Toutes ces règles wiccanes obéissent à un concept de base : « Ne fais de tort à personne ».

Les règles traditionnelles wiccanes peuvent être regroupées en catégories précises aux fins d'étude. Déjà, un coup d'œil à ces règles et les exemples que vous trouverez à la fin de ce chapitre devraient vous procurer tout ce dont vous avez besoin pour écrire ou adapter un ensemble de règles pour votre tradition.

Voici un aperçu des règles traditionnelles wiccanes. La première section expose les règles qui touchent plus particulièrement le travail de l'assemblée ; celles-ci sont de moindre importance pour le wiccan solitaire. La deuxième section est consacrée aux règles susceptibles de servir adéquatement les besoins d'une pratique individuelle.

Les règles traditionnelles wiccanes pour les assemblées

Hierarchie / organisation de l'assemblée

Elles consistent habituellement en une liste des devoirs de la grande prêtresse et du grand prêtre. Il y est aussi souvent question de la durée moyenne des offices. Plusieurs délimitent les niveaux initiatiques et définissent la nature du conseil des anciens (normalement composé de ceux qui ont reçu la plus haute élévation, et auxquels font appel les membres pour obtenir guidance et conseils), ou d'autres groupes du même genre à l'intérieur du groupe. Plusieurs décrivent aussi d'autres responsables d'assemblée.

Le secret

Avertissements traditionnels pour garder secrètes ces choses destinées uniquement aux yeux et aux oreilles d'autres initiés d'une même tradition.

Certaines règles menacent celui qui viole son serment de châtement divin. (Les wiccans solitaires peuvent certainement créer une tradition « secrète ». La décision de parler de votre religion et de vos pratiques religieuses doit être une décision personnelle. Vous êtes le seul à pouvoir décider de ce que vous désirez révéler exactement.)

Les problèmes conventuels

Les règles dicteront la méthode de résolution de problèmes appropriée. Certaines assemblées utilisent leur conseil d'anciens dans le processus de prise de décision, ou pour fournir guidance à ceux et celles qui ont des raisons de se plaindre. Dans la plupart des traditions, les wiccans les plus élevés sont libres de partir et de former leur propre assemblée, s'ils ne sont plus capables de travailler avec leur assemblée mère. De nombreuses règles concernent aussi les grandes prêtresses et les grands prêtres qui enfreignent les règles ou qui perdent intérêt dans l'assemblée.

Contes de persécution et conseils

Ces règles prétendent anciennes permettent de vous confesser pendant que l'on vous fait subir les pires tortures, mais vous permettent également de nier toute information donnée aux « magistrats ». Elles contiennent aussi la promesse que les drogues soulageront les personnes qui ont été condamnées comme sorcières, de sorte que leur mort certaine par exécution soit moins douloureuse. (À l'évidence, ces méthodes sont plutôt désuètes de nos jours.)

La présence aux rituels

De nombreuses traditions possèdent des règles concernant la participation aux rituels. Nous avons beaucoup de latitude, et toutes les traditions n'ont pas ce genre de règles. La majorité attend des wiccans qu'ils assistent à tous les rituels, à moins d'en avoir été exemptés par le leader de l'assemblée. Dans certains ensembles de règles, manquer six rencontres consécutives est une raison de bannissement uniquement si c'est parce que le wiccan montre peu ou pas d'intérêt. (Cela ne touche pas vraiment les solitaires. Cependant, quelques mots d'encouragement concernant l'observance régulière de nos rituels serait un charmant ajout à inclure dans votre ensemble de règles.)

Les règles traditionnelles qui ont un intérêt pour les wiccans solitaires

La vénération

Les règles fournissent parfois la liste des heures et des dates de l'observance des rituels ; plus généralement, elles disent que la Déesse et le Dieu méritent notre respect, et rappellent aux wiccans d'être assidus dans leur pratique. (C'est logique. Sinon, pourquoi sommes-nous wiccans ? Ces mots pourraient apparaître au début de la règle.)

L'effusion de sang

De nombreuses règles déclarent que le sang ne doit pas couler à l'intérieur du cercle ; il ne doit y avoir aucun sacrifice rituel animal. (C'est une tradition wiccane universelle, que cela soit ou non explicite dans les règlements.)

Le refus de faire du tort

Le thème central qui unifie la majorité des règles : les wiccans ne causent simplement pas de tort à autrui. (Cette règle, sous une forme ou une autre, devrait faire partie de vos principes.)

L'usage de la magie

Il est généralement admis que l'on ne doit pas faire de la magie contre rémunération, car cela pourrait inciter à accomplir des rites destructifs. On ne se sert jamais non plus de la magie pour flatter l'orgueil de quelqu'un ou pour porter préjudice d'aucune manière. Cependant, certains ensembles de règles autorisent les wiccans à utiliser « la force » (c'est-à-dire la magie) pour « empêcher » que d'autres personnes ne fassent du mal (ce que l'on appelle généralement « contraindre »). (Voir « La règle de la force » ci-après.)

La conduite

Ces règles préviennent les wiccans de ne pas fanfaronner, de ne pas proférer de menaces et de traiter les autres – wiccans et non-wiccans – avec bienveillance et compassion. En outre, certaines règles déclarent que les wiccans ne doivent pas utiliser de dro-gues dans le cercle ou à l'extérieur du cercle, ne doivent pas médire des autres membres, ni interférer dans les enseignements d'autres wiccans. (Cela ne fait jamais de mal d'inclure ce genre de messages dans vos règlements. Même si vous étiez le seul à lire ces rappels de l'importance de l'empathie, le message peut parfois s'avérer nécessaire.)

Les enseignements

Certaines règles affirment que tous ceux et celles qui se disent intéressés par la Wicca devraient recevoir l'enseignement, à moins qu'ils ne commencent à

utiliser ces leçons à mauvais escient. Ces règles ont été en grande partie abandonnées ou réinterprétées. Si nous les suivions vraiment à la lettre aujourd'hui, nous risquerions d'inciter chaque wiccan à enseigner à cent étudiants et plus, ce qui pourrait se traduire par un enseignement insuffisant et des étudiants mal informés. De telles règles ne sont tout simplement pas pratiques dans le monde actuel, alors que tant de gens demandent à être formés.

Le respect de la loi

On rappelle aux wiccans de respecter la loi et de ne pas permettre qu'on l'enfreigne. (Sage conseil. Ce dernier apparaît habituellement juste avant la fin de la liste des règlements.)

L'amour de la Déesse et du Dieu

Un gentil rappel que nous ne sommes pas seuls. (Généralement, il est préférable de commencer et de finir la règle avec des confirmations d'affaires divines.)

• • •

Après ce que vous venez de lire, vous pourriez penser : « Pourquoi aurais-je besoin d'une règle si j'accomplis mes rituels seul ? » La question se pose, même si nous laissons tomber les règles concernant les assemblées. La réponse est simple : la majorité des règles qui conviennent aux wiccans solitaires forment une partie de la tradition wiccane globale. Sans ces règles, nous n'avons plus de direction. Le fait d'en faire des énoncés fermes et de les inclure dans les traditions de votre Livre des ombres, vous assure de pouvoir les étudier à loisir et de vous y référer en cas de besoin. C'est très bien de déclarer : « Je ne ferai pas ceci et je penserai à faire cela. » Un ensemble de règles qui s'appliquent à ces choses est un merveilleux aide-mémoire.

Exemples de règles

En utilisant les exemples de règles qui suivent, nous pouvons créer nos propres règles. Leur forme précise et leur méthode de présentation dépendent uniquement de vos propres choix. Certains ensembles de règles sont numérotés, d'autres non. Certains sont écrits en couplets rimés, mais la plupart sont en prose.

Voici trois versions que j'ai écrites. La première est basée en partie sur les

analyses qui précèdent ; la deuxième est extraite de mon livre *La Wicca : guide de pratique individuelle*, tout comme la troisième, qui s'occupe exclusivement de magie.

La loi

- Nous sommes issus des vieilles traditions, parmi ceux qui marchent avec la Déesse et le Dieu et reçoivent leur amour.
- Respectez les sabbats et les esbats le plus possible, car en agissant autrement, vous réduisez vos connexions avec la Déesse et le Dieu.
- Ne faites de tort à personne. Celle-là, la plus ancienne règle, n'est pas ouverte à interprétation ni au changement.
- Ne faites pas couler de sang dans les rituels ; la Déesse et le Dieu n'ont pas besoin de sang pour être vénérés comme il se doit.
- Ceux de notre tradition sont bienveillants envers toutes les créatures, car des pensées blessantes vous épuisent et ne justifient pas de perdre autant d'énergie. La détresse se crée d'elle-même ; il en va de même pour la joie, alors créez la joie et méprisez la détresse et le malheur. Et vous en avez le pouvoir. Alors, ne faites de tort à personne.
- N'enseignez que ce que vous connaissez, en fonction de vos capacités, aux étudiants que vous avez choisis ; mais n'enseignez pas à ceux qui utiliseraient vos directives pour détruire ou prendre le pouvoir. En outre, n'enseignez pas pour flatter votre orgueil et n'oubliez jamais : la personne qui enseigne par vanité ou pour la gloire retirera peu de fierté de son travail ; celle qui enseigne par amour, la Déesse et le Dieu la serreront dans leurs bras.
- N'oubliez jamais que pour être de notre tradition, la loi doit toujours vous tenir à cœur, car c'est dans la nature de la Wicca de respecter la loi.
- Si le besoin s'en faisait sentir, toutes les règles peuvent être changées ou rejetées, et de nouvelles règles écrites pour les remplacer, pourvu que les nouvelles règles n'enfreignent en rien l'ancienne : ne faites de tort à personne.
- Bénédiction du Dieu et de la Déesse sur nous tous.

La nature de notre tradition

Aussi souvent que possible, célébrez les rites dans la forêt, au bord de l'océan, sur les sommets désertiques des montagnes ou près des lacs calmes. Si ce n'est pas possible, un jardin ou une chambre devrait suffire, si l'endroit a été préparé à l'aide de fumées et de fleurs.

- Cherchez la sagesse dans les livres, les manuscrits rares et les poèmes cryptés si possible, mais cherchez-la aussi dans les simples pierres, les fines

herbes et les cris des oiseaux sauvages. Si vous voulez découvrir la magie, tendez l'oreille au chuchotis du vent et au mugissement de l'eau, car c'est là que les secrets anciens sont gardés.

- Les livres contiennent des mots ; les arbres contiennent une énergie et une sagesse dont les livres n'ont jamais rêvé.
- Souvenez-vous toujours que les vieilles traditions se révèlent sans arrêt. Par conséquent, soyez comme le saule blanc qui ploie et se balance au vent. Ce qui demeure inchangé survivra à son esprit, mais ce qui évolue et grandit brillera pendant des siècles.
- Ne vous moquez pas des rituels ou des sortilèges d'autrui, car qui peut dire que les vôtres ont plus de force ou de sagesse ?
- Veillez à ce que vos actions soient honorables, car tout ce que vous faites de bien ou de mal vous sera rendu en triple.
- Méfiez-vous de celui qui cherche à vous dominer et à manipuler vos œuvres et vos vénération. La véritable vénération de la Déesse et du Dieu est intérieure. Regardez d'un œil suspect quiconque cherche à déformer vos prières pour son propre gain et sa gloire, mais accueillez les prêtresses et les prêtres qui respirent l'amour.
- Honorez toutes les choses vivantes, car nous venons des oiseaux, des poissons, des abeilles. Ne détruisez pas la vie, sauvegardez-la afin de conserver la vôtre.
- Et voilà la nature de notre tradition.

La règle de la force

- La force ne doit jamais servir à causer du tort, à faire du mal ou à assujettir autrui. Mais si le besoin s'en fait sentir, elle sera utilisée pour protéger votre vie ou celle d'autrui.
- La force est employée uniquement selon ce qui est dicté par le besoin.
- La force peut être appliquée à des fins personnelles en autant qu'ainsi, vous ne causiez de tort à personne.
- Il n'est pas sage d'accepter de l'argent en échange de l'utilisation de la force, car l'argent devient rapidement maître de celui qui l'accepte. Ne soyez pas comme ceux des autres religions.
- N'utilisez pas la force à des fins orgueilleuses, car cela dévalorise les mystères de la Wicca et de la magie.
- Souvenez-vous que la force est un cadeau sacré de la Déesse et du Dieu, et qu'on ne devrait jamais en abuser ni en mésuser.
- Voilà la règle de la force.

La majorité des règles de l'Art sont secrètes et ne peuvent être publiées sous

aucune forme. Cependant, les exemples donnés ici et dans les lectures suggérées devraient vous fournir suffisamment d'informations pour créer vos propres règles.

Puissiez-vous le faire avec sagesse et amour.

Lectures suggérées

Règles publiées

Peu de recueils des règles wiccanes ont fait l'objet d'une publication. Même les guides wiccans les plus normatifs ne contiennent pas de règles. Cependant, quelques-uns offrent des explications ou des textes de règles complets. Vous trouverez ici la plupart de ces guides. L'étude de ces règles et ce chapitre vous aideront énormément dans la création de vos propres règles. (Pour de plus amples renseignements sur ces publications, voir la bibliographie.)

Kelly. *Crafting the Art of Magic, Book 1*. Contient une version des règles gardneriennes dans les pages 145 à 161. Inclut également d'intéressantes « Propositions de règles pour l'Art », pages 103 à 105.

Valiente. *The Rebirth of Witchcraft*, pages 69 à 71. Information générale concernant les propositions de règles, ainsi que les règles de Gardner. La petite histoire du plus célèbre recueil de règles wiccanes est fort intéressante.

Farrar et Farrar. *The Witches' Way*, pages 303-304. Vous trouverez d'autres informations concernant ces règles, mais sans le texte.

Johns. *King of the Witches*. Contient une autre version des règles gardneriennes dans l'annexe A, où on les présente à tort sous la rubrique « Livre des ombres ».

Slater. *Pagan Rituals III, Outer Court Training Coven*. Écrit initialement par feu Ed Buczynski pour les étudiants de sa tradition galloise, ce livre contient une section assez percutante intitulée « Les règles », pages 113 à 115. Malgré sa brièveté, c'est un bon guide pour les règles secrètes d'une tradition (non gardnerienne), quoiqu'il en existe de bien plus subtils. (Gardez à l'esprit qu'il a été écrit pour des étudiants, non pour des wiccans expérimentés.)

Divers autres recueils de règles wiccanes ont été publiés dans les vieux périodiques païens, plus particulièrement dans le format plus ancien de *Green Egg*. Les numéros qui contiennent ces règles sont maintenant épuisés et sont donc très recherchés par les collectionneurs. (Soit dit en passant, certaines de ces règles ont été ajoutées au Livre des ombres original sans le moindre indice sur leur origine.)

[7](#). Pour un regard fascinant sur les origines possibles de ces règles, voir *Witchcraft for Tomorrow* de Doreen Valiente.

Les symboles wiccans

Les symboles sont une partie importante de nombreuses traditions wiccanes. Ils servent de sténographie magique dans le Livre des ombres ; de représentation graphique de la Wicca ou d'une tradition wiccane particulière (par correspondance, peut-être) ; et à insuffler du pouvoir aux outils et bijoux magiques.

Les premiers symboles rituels utilisés dans la Wicca provenaient pour une grande part de la magie cérémonielle (en particulier ceux que l'on trouve dans *La clé de Salomon* ; voir bibliographie) et de l'alchimie. Leur nombre a vite augmenté et ils sont devenus plus spécifiquement wiccans, comme les symboles pour les niveaux d'initiation, le cercle, la Déesse et le Dieu. Les traditions partageaient leurs symboles avec leurs partisans. Puis on a commencé à les publier, étendant ainsi leur usage.

Votre tradition devrait sans doute utiliser quelques symboles. Les symboles (qui, dans un sens, sont un alphabet compact) déclenchent de fortes réactions psychologiques lorsque l'observateur est conscient de leurs sens profonds, parce qu'ils s'adressent à l'inconscient.

Vous pouvez créer vos propres symboles ou les choisir dans les listes ci-après. Je n'ai qu'une mise en garde à faire : n'utilisez jamais un symbole qui vous est étranger. Si vous ne connaissez pas le sens du symbole, il vaut mieux ne l'utiliser d'aucune manière. Voici quelques types précis de symboles.

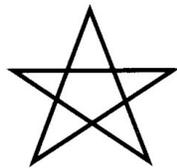
Les symboles de notre religion

Le plus célèbre de nos symboles est le pentagramme, une étoile à cinq pointes entrecroisées. Avec une pointe montante, il représente la Wicca. Le lien entre le pentagramme et notre religion semble relativement moderne (bien que le symbole lui-même ait été utilisé dès 2 400 ans avant J.-C., lorsqu'il est apparu sur les poteries du Moyen-Orient). D'autres symboles incluent de petites représentations (habituellement sous forme de bijoux) de déesses, en particulier les statuettes dites de Vénus, telle la célèbre Vénus de Willendorf. (Un symbole récent de la Wicca était un simple bouton vert, sans lettrage et sans signes, porté par les wiccans dans les lieux publics, afin qu'ils puissent se reconnaître entre eux. Pour ce que j'en sais, cette pratique a pris fin à l'échelle

nationale.)

Les symboles traditionnels

De nombreuses traditions wiccanes utilisent un symbole particulier. Bien que ce symbole puisse prendre n'importe quel aspect, la plupart incluent une ou plusieurs des parties suivantes, qui peuvent être arrangées de nombreuses manières originales et étonnantes :



Pentagramme



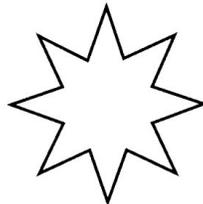
Croix d'ankh



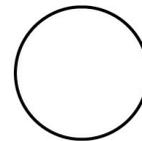
*Croissant
de lune*



Cornes



*Étoile à
huit pointes*



Cercle



*Symboles yoniques
(particulièrement
populaires auprès des
féministes wiccanes)*

Comme on peut le voir dans ces illustrations, il existe de nombreuses combinaisons possibles de ces éléments.

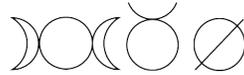
Il n'est pas nécessaire de créer un tel symbole pour votre tradition. Cependant, si vous en concevez un, vous pouvez le copier dans votre Livre des ombres, le coudre sur vos vêtements, le peindre sur vos outils et vous en servir de manière rituelle.

Les symboles et la sténographie du Livre des ombres

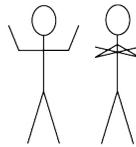
Voici quelques symboles utilisés dans diverses traditions wiccanes, avec de rares variations, dont quelques-unes de moi. Dès que vous êtes à l'aise avec ces

symboles, il est très pratique de vous en servir pour écrire les rituels ou dans votre Livre des ombres. Par exemple, il est beaucoup plus facile d'écrire « Créer O » que d'écrire « Créer le cercle magique ».

Voici quelques symboles traditionnels (et nouveaux) :

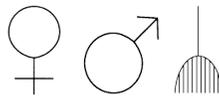


Déesse - Dieu - Cercle magique



Position de la Déesse - Position du Dieu

(une posture corporelle parfois utilisée (parfois utilisée dans un rituel wiccan : dans un rituel wiccan : le wiccan a les le wiccan a les jambes bien ensemble jambes écartées et les bras levés de chaque et les poignets croisés sur la poitrine, côté, pour représenter la Déesse) d'habitude le droit par-dessus le gauche, pour représenter le Dieu



Femelle - Mâle - Balai

Symboles wiccan personnels

De nombreux wiccans ajoutent un symbole spécial à côté de leur signature, en signe de leur religion et aussi, parfois, pour des raisons de protection. Dans certaines traditions, le symbole représente le degré initiatique que la personne a atteint.

J'ai l'habitude de dessiner un pentagramme à côté de ma signature. Vous pouvez utiliser ce symbole ou créer le vôtre. Il peut être associé à la Déesse ou au Dieu ; ce peut être quelque chose d'entièrement personnel et unique. Faites appel à votre imagination et à votre créativité.

Les alphabets runiques

Certains wiccans écrivent leurs rituels en runes. Plusieurs ne le font pas, car il faut avoir une parfaite connaissance des runes avant de pouvoir les lire à volonté, et peu de personnes, de nos jours, sont prêtes à apprendre un nouvel alphabet. Néanmoins, la plupart des traditions wiccanes incluent un alphabet runique dans leur Livre des ombres.

Pourquoi ? On peut utiliser les runes dans les rites magiques particuliers

pour leur symbolisme et leur pouvoir inhérent. De plus, les runes sont souvent peintes ou gravées sur les outils afin d'en augmenter l'efficacité. Sans oublier que c'est une tradition, chez les wiccans, d'utiliser les runes d'une manière ou d'une autre.

De nombreux alphabets runiques ont fait l'objet de publications. (Il fut un temps, quand ceux-ci étaient encore considérés comme secrets, où l'on trouvait des alphabets runiques entiers dans de nombreux dictionnaires.) Aujourd'hui, le large éventail de livres sur le sujet nous permet de choisir le système qui convient le mieux à nos projets.

Les opinions divergent tellement quant à la forme précise des alphabets runiques (sans parler de leurs significations) que je n'ajouterai pas mon grain de sel en donnant ici une autre variation. Je suggère, si cela vous intéresse, de lire les livres de la liste qui suit.

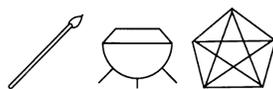
Lectures suggérées

(Pour de plus amples renseignements sur la publication de ces livres, voir la bibliographie.)

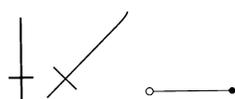
Howard. *The Magic of the Runes.*

Koch. *The Book of Signs.*

Tyson. *Rune Magic.*



Baguette - Chaudron - Pentacle



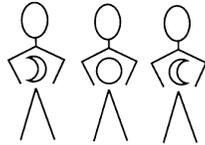
Athamé - Épée - Corde



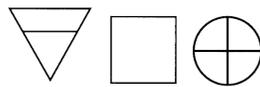
Feu de joie - Autel - Coupe



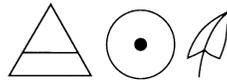
Gâteaux et vin Déosil (sens horaire) Widdershins (sens antihoraire)



Jeune fille Mère Vieille



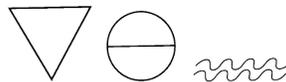
Terre Terre Terre



Air Air Air



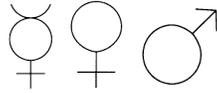
Feu Feu Feu



Eau Eau Eau



Soleil Lune Terre



Mercure Vénus Mars



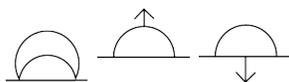
Jupiter Saturne Uranus



Neptune Nouvelle Lune Lune croissante



Pleine lune Lune décroissante Lever de lune



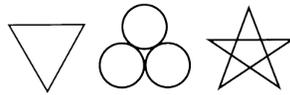
Coucher de lune Aube Crépuscule



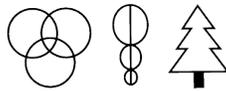
Renaissance Purification Sortilège



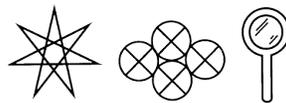
Fléau, danger mortel Bénédiction Spiritualité



Spiritualité Paix Protection



Protection Guérison et santé Courage



*Énergie magique Force physique Beauté
et magique*



Amour Amour Mariage



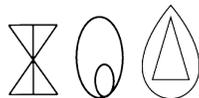
Amitié Amour Conscience psychique



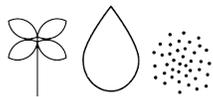
Conscience psychique Conscient Argent



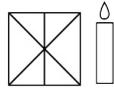
Argent Pluie Orage



Sexe Fertilité Huile essentielle

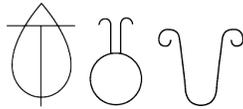


Plante Eau Sel
(herbes, fleurs, feuilles)



Signe de la sorcière Chandelle

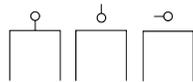
(utilisé pour marquer les outils, les lieux où sont accomplis les rituels, les autels ; c'est le chiffre romain pour le nombre 13, légèrement réarrangé)



Vin Printemps Été

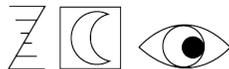


Hiver Automne Est



Sud Nord Ouest

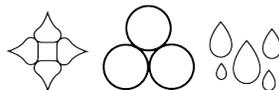
Utilisez les symboles ci-dessus pour vos propres rituels. Vous pouvez adapter vos sortilèges à vos besoins particuliers. Voici maintenant quelques-uns de mes symboles personnels. Référez-vous au chapitre 19 de *Earth, Air, Fire & Water* pour de plus amples renseignements sur la création de vos propres rituels.



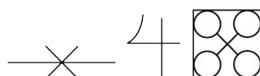
Pour favoriser le sommeil Pour faire des rêves Pour se souvenir des rêves psychiques



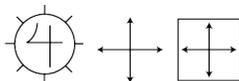
Pour prévenir la somnolence Pour étudier Pour se libérer de la jalousie



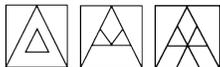
Pour se libérer de la culpabilité Pour réduire le stress Pour cesser de fumer



Pour maigrir Pour réussir en affaires Pour exceller dans les entretiens d'embauche



Pour obtenir Pour voyager Pour la protection un emploi durant les voyages



*Pour protéger Pour protéger Pour protéger
un enfant deux enfants trois enfants*



Pour consolider le mariage

Le Livre des ombres

La plupart des traditions wiccanes conservent précieusement un Livre des ombres. Ces livres sont rarement publiés ou même montrés aux non-initiés. Les croyances et modes de vénération spécifiques à la tradition y sont explicités.

Bien que le contenu et l'organisation de ces manières rituelles varient, la plupart des Livres des ombres incluent des instructions pour la création de cercles et le bannissement ; les rituels religieux ; la consécration des outils ; les règles ; les notes organisationnelles de l'assemblée ; les rites magiques ; les prières et peut-être la connaissance des herbes. Certains contiennent des listes du panthéon des traditions, des exercices pour la formation des nouveaux étudiants et, enfin, des cérémonies d'initiation.

Ces livres sont d'une importance vitale pour l'établissement et le maintien de toutes les traditions wiccanes, car sans eux, il faut que les rites spécifiques à la tradition et autres coutumes soient mémorisés avec soin et transmis oralement. Cela laisse la place aux erreurs, aux mauvaises interprétations, voire à la perte de certaines données.

Comprenez-moi bien : à ma connaissance, aucune tradition wiccanne n'a gardé trace de la moindre parcelle d'information. Une grande part de cet enseignement est transmise de l'enseignant à l'élève. Néanmoins, un Livre des ombres d'une tradition constitue un guide immuable et un aide-mémoire pour le pratiquant.

Il existe un grand nombre de Livres des ombres différents de nos jours. Certains sont utilisés par des centaines ou des milliers de wiccans. D'autres sont créés par des wiccans solitaires et ne sont jamais portés à la connaissance d'autrui. Ce chapitre est un guide pour écrire votre propre Livre des ombres. Dans un sens, c'est le point culminant de la troisième partie de ce livre – parce que c'est dans ce livre que vous conserverez votre propre tradition.

Le livre en soi peut être de n'importe quel type. De nos jours, on trouve partout des livres noirs reliés que vous pourriez certainement utiliser – mais seulement si vous êtes sûr que votre tradition a cessé d'évoluer. (Il est difficile d'apporter des changements dans un livre relié.) Si vous avez le moindre doute, un cahier à feuilles volantes pourrait être la solution. Cela vous permet

d'ajouter ou de retirer du nouveau matériel si vous en ressentez le besoin, et quand vous en ressentez le besoin.

De nombreux Livres des ombres traditionnels wiccans commencent avec les rituels d'initiation et contiennent d'autres informations qui ne sont pas directement applicables aux wiccans solitaires. Si l'on omet ces sections, on peut voir les grandes lignes d'un Livre des ombres typique. Vous pouvez vous en servir lorsque vous créez votre propre Livre des ombres.

Le processus est simple : complétez les phrases pour tous les rituels, règles et autres informations que vous avez choisies pour faire partie de votre tradition. Ajoutez vos touches personnelles – un peu de poésie, peut-être une section de chansons ou de psaumes. La majorité des Livres des ombres solitaires sont des créations hautement personnelles.

- La page titre.* Elle doit dire « Livre des ombres », « Le Livre des ombres » ou quelque chose se rapportant plus spécifiquement à votre tradition, comme « Livre des ombres de la tradition de la lune nocturne » (si vous lui avez trouvé un nom). Sinon, la page titre peut se résumer à un pentacle, à votre nom en runes ou à d'autres symboles. Elle peut également rester vierge.
- Les règles.* Vous pourriez également les nommer « Règles », « Code » ou « Code de conduite ».
- Les invocations à la Déesse et au Dieu.* Elles peuvent apparaître après ou avant les règles. Il arrive souvent qu'une ou deux invocations apparaissent tôt dans le livre, pour le « bénir ».
- Un schéma d'autel.*
- Des instructions pour la création et la dissolution d'un cercle.* Soyez aussi précis que possible.
- Les rituels :* sabbats, rite de la pleine lune, consécration des outils, gâteaux et vin.
- Les prières, chants et invocations* (à utiliser quand bon vous semble).
- Les outils de l'Art.* (Cette information peut être gardée ailleurs. Dans certaines traditions, elle fait partie des rites initiatiques.)
- Le rituel d'initiation personnelle.* Et, si vous le désirez, une initiation rituelle d'assemblée. Tous les autres rituels en tous genres.
- Les rites et informations magiques,* incluant la connaissance des herbes et les recettes ainsi que des formules spécifiquement wiccanes (c'est-à-dire celles qui impliquent directement la Déesse et le Dieu). Aussi, des symboles et des signes utilisés dans la sténographie magique (dans le Livre des ombres) ainsi que pour des objectifs magiques. Les runes.

Vous pouvez modifier ce plan sommaire à votre guise.

Devriez-vous écrire votre Livre des ombres à la main ? Les wiccans traditionnels répondraient probablement oui, mais de nos jours, bien des livres sont tapés à la machine ou conservés sur disque et photocopiés. Néanmoins, il ne fait pas de doute que l'écriture manuscrite de chaque mot augmente l'efficacité du Livre des ombres, car une partie de votre énergie imprègne alors physiquement les mots et le livre lui-même.

Bien que cela puisse paraître très pratique d'utiliser un ordinateur pour écrire votre Livre des ombres, rien n'est plus évocateur, durant un rituel, qu'un livre écrit à la main. Cela fait partie de l'héritage romantique de la Wicca et nul ne devrait s'en passer. (J'admettrai cependant, vu mes récentes expériences personnelles, qu'une copie dactylographiée de tout ce que l'on a écrit à la main peut s'avérer fort utile. Autrement dit, l'idéal serait sans doute de garder un Livre des ombres sous ces deux formes.)

Lectures suggérées

De nombreux prétendus Livres des ombres ont été imprimés, dans divers formats. Ce sont des versions plus ou moins complètes, mais plusieurs ont subi d'importantes modifications en vue de leur publication. En voici quelques-uns, accompagnés de quelques remarques. (Pour de plus amples renseignements sur ces publications, voir la bibliographie.)

Valiente. « The Liber Umbrarum » dans *Witchcraft for Tomorrow*. (Écrit spécifiquement pour le wiccan solitaire, ce travail ne contient malheureusement pas les rituels des sabbats.)

Buckland. *The Tree*. (Une nouvelle tradition wiccane basée sur le cadre culturel anglo-saxon, mais de toute évidence wiccan du début à la fin.)

Farrar et Farrar. *The Witches' Way*. (Passages et extraits du Livre des ombres et rituels gardneriens ; rien de complet. Les chapitres IV et V sont particulièrement intéressants.)

Slater. *A book of Pagan Rituals*. (Matériaux publics de la méthode païenne ; démarche pas très wiccane.)

Slater. *Pagan Rituals III : Outer Court Training Coven*. (La seconde moitié de ce livre, intitulée « Book of Mysteries », est un Livre des ombres assez complet basé sur l'assemblée, écrit pour les étudiants d'une tradition galloise.)

Weinstein. *Earth Magic : A Dianic Book of Shadows*. (Peut-être le plus singulier de ces ouvrages ; un guide original de quelques aspects des œuvres religieuses wiccanes. Aucun rituel de sabbat n'est inclus.)

Starhawk. *The Spiral Dance*. (Un Livre des ombres est éparpillé dans les pages de ce livre.)

Vous pourriez être très confus en ne lisant que trois ou quatre de ces Livres des ombres, mais vous saisirez vite le concept de la grande diversité de la Wicca. N'oubliez pas : ce n'est pas parce qu'un Livre des ombres dit que les wiccans font ceci et cela que vous devez faire la même chose.

Si vous souhaitez créer votre propre tradition wiccane, elle doit posséder un Livre des ombres. Bien qu'il puisse évoluer (et évoluera sans doute) avec le temps, votre Livre des ombres demeurera un symbole de votre engagement personnel envers votre religion, de votre réaffirmation de votre appartenance wiccane.

Enseigner (élargir le cercle)

Vous en savez déjà plus sur la Wicca que bien des gens. Vous n'êtes peut-être pas un spécialiste et vous vous posez probablement beaucoup de questions, mais tous ceux et celles qui n'ont jamais lu un livre de Wicca ou célébré un rituel wiccan ont encore plus de questions que vous. En continuant à pratiquer, à lire et à réfléchir sur vos activités wiccanes, vous acquerez plus de connaissances et d'expérience. Si vous mentionnez votre religion à d'autres personnes, il y a de bonnes chances que quelqu'un vous demande de lui donner quelques cours, car, après tout, vous êtes un expert.

Cela n'arrivera peut-être pas, mais si oui, vous aurez une importante décision à prendre : enseigner ou ne pas enseigner. Pour vous aider à prendre cette décision, je vous invite à répondre aux questions suivantes :

Est-ce que je possède les connaissances et l'expérience nécessaires ?

Autrement dit, maîtrisez-vous le savoir-faire rituel wiccan de base ? Connaissez-vous bien ses outils ? Avez-vous une bonne compréhension des sabbats ? Et entretenez-vous une profonde relation avec la Déesse et le Dieu ? Sans être un expert dans la Wicca d'assemblée, êtes-vous un expert de votre forme personnelle de Wicca ?

Ai-je les aptitudes pour enseigner ?

Pouvez-vous expliquer des théories complexes dans un langage simple ? Êtes-vous qualifié pour montrer des techniques wiccanes à un étudiant ? Pas besoin d'une ardoise et d'une règle pour être professeur. Il existe plusieurs formes d'enseignement. La meilleure, lorsque vous enseignez la Wicca solitaire, est un mélange d'honnête conversation et de démonstrations de rituels (rien de compliqué).

Ma patience est-elle sans limites ?

Pouvez-vous répéter une réponse à une question plusieurs fois de suite ? Êtes-vous facilement frustré, en particulier avec vos semblables ? Croyez-vous qu'il existe des questions stupides ? Est-ce qu'un appel téléphonique occasionnel à 2 h du matin vous dérangerait ?

Sauriez-vous choisir un étudiant ?

La question est importante. Il y a des étudiants potentiels de tous les genres. Si vous enseignez à quelqu'un pendant quelques mois et que cette personne ne vous rappelle jamais, vous n'avez pas perdu beaucoup de temps ; vous pourriez même avoir eu une influence positive sur sa vie. Si vous enseignez à quelqu'un qui est incapable d'accepter la règle « ne fais de tort à personne » et qui continue à utiliser les techniques magiques wiccanes pour nuire aux autres, vous pourriez vous sentir coupable de l'avoir choisi comme étudiant. Si vous enseignez à un homme ou à une femme simplement parce que vous fréquentez cette personne, il se peut fort que vous perdiez votre salive. Les amis sont une autre proposition incertaine, car rien ne garantit qu'un ami de vieille date sera un bon étudiant.

Est-ce que je veux vraiment enseigner ?

Est-ce que l'idée de révéler un aspect très personnel de votre vie à autrui vous enchante ? Souhaitez-vous assumer la responsabilité de l'enseignement ?

Si oui, pourquoi ?

Quelles sont vos vraies motivations ? La gloire ? Le désir d'être adulé par vos étudiants ? Ou le besoin d'aider d'autres humains dans leur développement et leur épanouissement spirituel ? Avez-vous un désir inconscient de « répandre la bonne nouvelle » de la Wicca (un tabou), ou souhaitez-vous simplement combler un besoin qui s'est manifesté ?

Combien de temps êtes-vous prêt à investir dans l'enseignement ?

Même si vous n'avez qu'un étudiant, vous voudrez sans doute préparer vos notes avant chaque cours ; lire sur différents aspects de la Wicca pour vous rafraîchir la mémoire ; trouver des façons d'aborder des sujets wiccanes difficiles afin de les rendre compréhensibles à votre étudiant ; vous ménager du temps pour les cours ou les rituels et pour d'autres projets qui demandent du temps. C'est à vous de décider du nombre de leçons que vous donnerez — une fois par semaine me semble réaliste.

Quelle somme votre étudiant est-il prêt à dépenser ?

Bien qu'il n'y ait pas de frais pour un enseignement wiccan privé, il y aura des fournitures à acheter : outils, livres, chandelles, encens. Si le budget de votre étudiant est très serré, êtes-vous prêt à lui prêter des livres et des outils, ou à acheter d'autres outils pour son usage personnel ? (Avertissement : la majorité des livres wiccanes prêtés ne sont jamais retournés.)

Vos réponses à ces questions peuvent vous aider à prendre une décision. Si

vous décidez que vous n'êtes simplement pas prêt ou que vous ne voulez pas commencer à enseigner, expliquez-le à la personne qui vous a demandé d'être son professeur. Si vous décidez de vous lancer dans l'enseignement de la Wicca, il est temps de commencer à planifier vos cours.

Le format de ces cours ainsi que leur durée et leur fréquence dépendent entièrement de vous. C'est une bonne idée de prévoir un jour particulier de la semaine (ou du mois) pour vos cours, car cela aide l'étudiant à mémoriser la date. En général, il vaut mieux enseigner chez vous. Comme cela, quand il vous posera une question, vous pourrez lui montrer ce qu'il en est exactement (dans un livre, une illustration, ou en utilisant un outil que vous n'auriez pas sous la main si vous vous rendiez à son domicile).

Les cours se donnent mieux en privé, quoique pas nécessairement en secret. Si vous essayez d'expliquer la création d'un cercle alors que trois enfants en bas âge courent tout partout, allument la télé et laissent entrer chiens et chats dans le séjour, ce sera peine perdue. Assurez-vous d'être seul avec votre étudiant.

Voici d'autres conseils pour l'enseignement :

Enseignez ce que vous connaissez.

Cela peut paraître évident, mais bien des gens essaient de communiquer un savoir qu'ils ont à peine assimilé eux-mêmes. Si vous n'êtes pas un spécialiste de certains sujets, ne prétendez pas pouvoir les enseigner. Si ces sujets sont abordés durant les cours, donnez-en une brève explication et poursuivez ; n'en faites pas le sujet de votre cours. Enseignez en toute honnêteté. Quand vous ne connaissez pas la réponse à une question, dites-le simplement, et peut-être que vous et votre étudiant pourrez découvrir ensemble la réponse.

Ne laissez pas l'enseignement gouverner votre vie.

L'enseignement peut être un aspect de votre vie, un aspect important et très enrichissant, mais il ne doit pas devenir l'unique but de votre existence.

Enseignez avec humour.

Oubliez la méthode qui a servi à vous enseigner la religion de votre enfance. La Wicca est loin d'être une religion stricte faite d'interdits. C'est une religion de joie, d'amour et de plaisir, et vos leçons devraient refléter la nature de votre approche. Si vous n'êtes pas un humoriste, enseignez au moins avec légèreté. Pas de mises en garde solennelles, pas de lectures austères.

Enseignez avec humilité.

Le ton pompeux peut impressionner temporairement l'étudiant avide de savoir, mais les déclarations extravagantes concernant votre force et votre

sagesse pourraient vite être réfutées même par les nouveaux venus. De plus, n'ayez pas l'air de prétendre que votre version de la Wicca est coulée dans le roc. Rappelez à vos étudiants que c'est simplement votre façon de faire les choses et qu'il en existe de nombreuses autres. Ne mettez pas continuellement l'étudiant en garde contre les « dangers » qui menacent lorsqu'il oublie un mot dans un rituel. Ce genre d'enseignement superstitieux n'a pas sa place dans la Wicca.

N'enseignez pas l'histoire ancienne de la Wicca à moins d'être sûr qu'elle a réellement existé.

La majorité des livres sur le sujet ne sont pas fiables — même ceux écrits par des wiccans. Si vous voulez, enseignez l'histoire moderne de la Wicca en commençant par Gerald Gardner. Nous pouvons au moins être sûrs des quarante et quelques dernières années.

Enseignez de façon pragmatique.

Ne demandez pas à votre étudiant d'aller en profondeur durant les premiers cours. Commencez lentement et augmentez l'éventail et la complexité de vos leçons. Demandez à vos étudiants s'ils ont bien compris certains points particulièrement importants, et assurez-vous qu'ils ont saisi avant d'aborder des sujets plus difficiles. (Vous pouvez vérifier leurs connaissances en tout temps.)

Ne voyez pas ces cours comme une tâche que vous devez subir.

Ne continuez pas d'enseigner à quelqu'un qui montre peu d'intérêt pour le sujet, ou qui laisse deviner qu'il ou elle pratique une magie destructrice.

N'enseignez pas la magie traditionnelle (voir le Glossaire) comme s'il s'agissait de la Wicca.

Nous savons tous que la Wicca n'a rien à voir avec les sortilèges et la magie des chandelles. Limitez ces pratiques distinctement non religieuses et non wiccanes à des leçons séparées, si vous décidez de les enseigner.

N'enseignez pas dans le but d'avoir le dessus sur les autres.

Cela peut sembler une autre évidence, mais certaines gens ressentent vraiment le besoin de dominer. Étant donné que, dans les cultures à travers l'histoire, la religion a été une force dominante, il y a des individus qui commencent à enseigner la Wicca dans le but de devenir des figures d'autorité. Cela et l'attrait du gain financier sont les deux plus mauvaises raisons d'enseigner.

Enseignez avec amour.

Vous n'aimez peut-être pas votre étudiant, mais vous devriez certainement aimer votre religion. Il faut que vos sentiments envers la Wicca transpirent

dans vos cours, mais gardez-vous de devenir un fanatique vociférant et un prosélyte devant vos élèves. L'équilibre est recommandé.

N'oubliez jamais que vous avez pris la décision d'enseigner.

Personne ne peut vraiment vous obliger à faire quoi que ce soit. Vous avez étendu votre cercle et invité quelqu'un à se joindre à vous. Célébrez ce choix.

Des situations complexes peuvent se présenter lorsque vous enseignez, mais rien que vous ne puissiez maîtriser. Après quelques cours, peut-être même avant, votre étudiant pourrait commencer à faire allusion à l'initiation. Ces allusions peuvent devenir de plus en plus directes avec le temps.

Ne laissez jamais passer ce genre de requête sans faire de commentaire. Ne donnez jamais de faux espoirs à l'étudiant. Si vous ne souhaitez pas procéder à un rituel d'initiation sur un autre humain, informez-en votre étudiant dès le premier jour de classe. Suggérez-lui l'initiation personnelle et, si vous le désirez, décrivez votre propre rite. Il faut que ce soit parfaitement clair. Certains étudiants continueront d'exprimer un léger espoir, mais au moins, votre position sera claire depuis le début.

Si cela ne vous dérange pas d'initier quelqu'un d'autre mais que vous ne savez pas si l'étudiant est prêt, dites-lui qu'il devra subir un examen à la fin du cours, avant même que cette possibilité ne se présente. Et si vous êtes déjà assuré de la sincérité de votre étudiant, dites simplement : « Au moment propice. » (Ces cérémonies initiatiques ne sont pas nécessairement le point culminant des enseignements wiccanos privés. En fait, elles sont plutôt rares. Néanmoins, chaque étudiant désire être initié. En tant qu'enseignant, vous serez confronté à cette question.)

Une autre situation peut se présenter. Vous ferez probablement la démonstration de quelques rituels à votre étudiant. Et à la fin, ce dernier accomplira le rituel avec vous. Il pourrait croire erronément que vous avez formé une assemblée. Encore une fois, expliquez-lui dès le début que vous ne formez pas une assemblée ; vous ne cherchez pas d'autres membres, et les rituels ne dureront pas plus longtemps que les cours. (Les étudiants qui ont parfaitement accepté l'organisation conventuelle de la Wicca ont souvent du mal à lâcher prise. Vous le verrez à leur attitude.)

• • •

Il y a encore tant de choses à dire sur l'enseignement, mais vous les découvrirez par vous-même avec le temps. Comme nous sommes des wiccanos solitaires, il

n'est certainement pas nécessaire que l'on enseigne aux autres. Mais l'enseignement peut être une activité fort enrichissante à bien des points de vue.

Étendre le cercle est un engagement envers votre religion en même temps qu'une célébration de votre foi. C'est également une expérience d'apprentissage sans fin. Comme je l'ai toujours dit, si vous voulez apprendre quelque chose, enseignez-le.

Vivre la Wicca

J'ai intitulé ce livre *Vivre la Wicca* pour deux raisons. Premièrement, la Wicca est bel et bien un art de vivre. Elle a prospéré et a grandi en popularité et en stature. La conscience populaire – et même une meilleure compréhension – grandit elle aussi. (La tendance contre l'usage public des termes « sorcellerie » et « sorcier » a été d'une aide précieuse dans ce processus.)

Le titre de ce livre fait aussi référence à ses praticiens. Nous faisons notre possible pour vivre des vies wiccanes, exactement comme les membres d'autres religions tentent d'intégrer leurs croyances religieuses dans leur vie. Naturellement, aucun de nous n'est « Super-Wiccan » ; nous sommes tous confrontés à des choix difficiles lorsque le monde extérieur s'insinue dans nos vies. Certains de ces choix passeront avant les enseignements wiccanes. Néanmoins, il vaut certainement la peine de tenter de vivre une vie wiccanne, et cela nous rappelle que la pratique wiccanne ne se limite pas aux chandelles, aux athamés et aux chaudrons.

Quand on a pris la décision réfléchie d'inclure notre spiritualité dans notre vie quotidienne, toute notre existence est beaucoup plus lumineuse. La Wicca, après tout, consiste à respecter les sources de tout ce qui existe. J'ai du mal à croire que les enseignements de la Déesse et du Dieu s'appliquent seulement aux sabbats et aux esbats.

Pas besoin de changer sa vie entière pour vivre dans le cadre de la Wicca. Pas besoin d'abandonner sa famille et d'aller vivre au Tibet, ou de passer chaque heure de chaque jour en rituels. Les plus grands changements à apporter sont souvent psychiques, non physiques. Une perspective vraiment positive fondée sur le principe « ne fais de tort à personne » est un excellent premier pas dans le style de vie wiccan. Cela peut aussi s'avérer fort exigeant (en particulier à l'heure de pointe, au volant de sa voiture ou quand on convoite une place de parking.)

Il n'y a pas d'échecs. Quand on est en colère, on peut se rappeler que les divinités portent aussi en elles ce genre d'émotions (bien que l'on ne passe pas notre temps à évoquer ces aspects divins particuliers). Si, à cause d'une seconde d'inattention, on jette ses déchets par terre, pas besoin de demander

pardon, sinon à soi-même, en se penchant pour ramasser la papillote. Il faut se rappeler deux choses quand on désire vivre une vie wiccane : il n'y a rien que l'on ne puisse faire que, mythologiquement parlant, les divinités n'ont jamais fait. (On ne peut pas les offenser.) La Déesse et le Dieu savent tout ; rien ne dépasse jamais leur entendement.

Deuxièmement, nous ne sommes pas ici, sur cette planète, pour demander pardon à nos divinités. Ce serait comme demander pardon à notre styliste ou à notre barbier parce que nos cheveux continuent de pousser. La terre est une salle de classe. Nous sommes les étudiants. Le karma, la vie, soi-même, les autres ainsi que la Déesse et le Dieu sont les enseignants, et on ne peut pas connaître toutes les réponses. Les erreurs font partie de la vie humaine. Excusez-vous tant que vous voudrez si vous le souhaitez, mais apprenez de vos erreurs et, si possible ou nécessaire, corrigez-les. Pardonnez-vous et continuez à avancer.

Une fois que l'on a appris les principes de base des croyances et pratiques wiccanes, logiquement, la prochaine étape consiste à vivre notre religion. C'est à nous de décider comment et en quoi cela affectera nos vies.

J'ai écrit ce livre pour qu'il serve de guide non seulement à la pratique wiccane, mais à la vie wiccane. Néanmoins, son contenu ne comporte que des idées et des suggestions. Chacun de nous doit trouver le chemin idéal. Puissent la Déesse et le Dieu vous aider dans cette quête.

Soyez béni.

Ceci est à la fois un glossaire et une revue des techniques et croyances rituelles wiccanes. J'ai voulu faire que ce glossaire soit non sectaire et aussi universel que possible. De nombreuses traditions wiccanes possèdent des concepts précis concernant certains de ces termes et me désapprouveront. C'est correct.

A.E.C. : Avant l'ère courante ; l'équivalent non religieux de « av. J.-C. ».

Art divinatoire : Processus consistant à fixer un objet luisant, une flamme ou un plan d'eau, dans le but d'entrer en communication avec l'esprit psychique.

Assemblée : Groupe d'adeptes dirigé par un ou deux meneurs, ayant généralement une fonction initiatrice, qui se réunissent pour accomplir des travaux religieux et magiques. La plupart des assemblées opèrent au sein d'une tradition wiccanne particulière.

Athamé : Couteau rituel wiccan. Il peut être à double tranchant, avec un manche noir. L'athamé sert à diriger la force personnelle durant le travail rituel. On s'en sert rarement pour infliger des blessures physiques. L'origine du terme est obscure ; son épellation compte plusieurs variantes chez les wiccans et encore plus de prononciations. Les adeptes britanniques et ceux de la côte Est américaine peuvent le prononcer « ah-tha-mi », mais en français, on prononcera plutôt « a-tha-mé ». Mais cela n'a pas beaucoup d'importance.

Baguette : Un des outils rituels utilisés dans la Wicca, la baguette est un instrument d'invocation, normalement employé pour appeler la Déesse et le Dieu.

Balai de bouleau : Balai.

Beltane : Festival religieux wiccan observé le 30 avril, qui célèbre la fertilité bourgeonnante de la terre (et, pour certains adeptes, le mariage de la Déesse et du Dieu). On dit aussi *la Veille de mai*, *la Fête de l'arbre de mai*, *la nuit de Walpurgis* et *Cethsamhain*.

Bénédictio : Action de conférer une énergie positive à une personne, un lieu ou un objet. C'est une pratique spirituelle ou religieuse.

Boline : Couteau à manche blanc, utilisé en magie et dans les rituels wiccans à des fins pratiques, par exemple pour couper des herbes ou percer des grenades. Comparable à l'athamé.

But : Voir *Intention*.

Cercle magique : Sphère constituée de force personnelle, dans laquelle sont généralement célébrés les rituels wiccans. On voit l'espace à l'intérieur du cercle comme étant un terrain commun dans lequel les wiccans et leurs dieux peuvent se rencontrer. Le terme fait référence au cercle qui marque la pénétration de la sphère dans le sol, car il s'étend au-dessus et au-dessous du

sol. Le cercle est créé par magie.

Chance : La capacité d'un individu de prendre de bonnes et opportunes décisions, d'accomplir de bonnes actions et de se placer dans des situations positives. La malchance est le fruit de l'ignorance et du refus d'accepter de prendre ses responsabilités.

Charger : Imprégner un objet de sa force personnelle. Voir *Pouvoir, conférer du*.

Conscience psychique : Acte consistant à être conscient psychiquement, pendant lequel le psychisme et le conscient sont reliés et fonctionnent à l'unisson.

Conscient : La moitié analytique, matérielle et rationnelle de notre conscience. En comparaison du psychisme.

Consécration : Acte de sanctifier. Dans la Wicca, les outils utilisés dans les rites religieux et magiques sont consacrés avec l'énergie durant les rituels particuliers.

Création d'un cercle : Processus consistant à déplacer l'énergie positive du corps pour en faire une grande sphère de pouvoir non physique dans laquelle les rituels wiccans ont l'habitude de s'accomplir. Règle générale, chaque rituel wiccan commence par la création d'un cercle. On dira également, entre autres expressions, « tracer un cercle » et « créer un espace sacré ».

Déesse, La : Il existe autant de définitions de la Déesse qu'il existe de wiccans. Généralement, on la voit comme la créatrice de l'univers ; source intarissable, ultime de fertilité, de sagesse, d'amour, de compassion, de guérison et de force. Souvent associée à la lune, aux océans et à la terre dans la pensée wiccan, la Déesse a été vénérée dans de nombreuses religions à travers le monde et au fil du temps.

Déosil : Voir *Sens horaire*.

Dieu, Le : En règle générale, dans la Wicca, le Dieu est le principe masculin, le parfait complément à la Déesse. On l'identifie souvent au soleil, aux déserts, aux forêts et aux animaux sauvages. Certains le voient comme le seigneur de la mort et de la résurrection. Dans les huit sabbats, les wiccans célèbrent sa naissance, sa maturité, son union avec la Déesse et sa mort. Il ne faut pas confondre le Dieu avec la conception chrétienne de Dieu.

Divination : Art magique qui consiste à découvrir l'inconnu en interprétant des schémas ou des symboles aléatoires. On y fait parfois erronément référence en parlant de cartomancie (« dire la bonne aventure »).

E.C. : Ère courante ; l'équivalent non religieux de « ap. J.-C. ».

Éléments, Les : Terre, air, feu et eau. Ces quatre essences sont les fondements de l'univers et d'anciennes sources magiques d'énergie.

Encensoir : Contenant résistant à la chaleur dans lequel on fait brûler de l'encens durant un rituel. Brûleur à encens. Habituellement associé, dans la

Wicca, à l'air.

Énergie : Terme générique pour la force actuellement immensurable (mais réelle) qui existe dans tous les objets et êtres naturels – incluant nos propres corps. On l'utilise dans la magie traditionnelle. Voir aussi *Force personnelle*.

Esbat : Rituel wiccan célébré n'importe quel jour en dehors des huit sabbats. Les esbats ont souvent lieu les jours de pleine lune, lesquels sont dédiés à la Déesse.

Esprit psychique : L'inconscient ou subconscient, dans lequel nous recevons les impulsions psychiques. L'esprit psychique est à l'œuvre lorsque nous dormons, rêvons et méditons.

Feu de joie : Un feu préparé et allumé dans des buts magiques ou religieux, habituellement à l'extérieur. Les feux de joie sont des compléments traditionnels aux rituels wiccans de Yule, Beltane et Litha.

Fléau : Ce qui détruit la vie ; n'est pas utile ; est poison, destructeur ou maléfique.

Force personnelle : Énergie qui soutient notre organisme. Nous l'absorbons d'abord dans l'utérus de notre mère biologique et, plus tard, dans la nourriture, l'eau, la lune, le soleil et d'autres objets naturels. Nous libérons cette force personnelle en état de stress, en faisant de l'exercice physique, durant les relations sexuelles, la conception et l'accouchement. La magie est normalement un mouvement de la force personnelle appliqué à un but précis.

Funeste : Voir *Fléau*.

Gâteaux et vin : Également appelé « gâteaux et bière », c'est un simple repas rituel que l'on partage avec la Déesse et le Dieu, habituellement dans le cercle, juste avant la fin d'un rituel religieux. Ce genre de repas rituels existait avant la chrétienté.

Grand prêtre : Dans la Wicca de groupe, un ou deux chefs visibles d'une assemblée ; un homme qui codirige les rituels, ou un homme qui a atteint un certain niveau de compétence, de réussite et de sagesse. Le terme désigne habituellement un homme qui a reçu non pas une, mais plusieurs initiations.

Grande prêtresse : Une chef d'assemblée hautement expérimentée ; une femme qui dirige ou codirige les rituels, ou une femme qui a atteint un certain niveau de maîtrise, d'accomplissement et de sagesse. Le terme dénote habituellement une femme qui a reçu non pas une, mais plusieurs initiations.

Herbe : À peu près n'importe quelle plante utilisée dans la magie.

Imbolc : Fête religieuse wiccan célébrée le 1^{er} ou le 2 février, qui marque les premiers frémissements du printemps.

Initiation : Processus par lequel un individu est introduit ou admis dans un groupe, une pratique ou une religion. Les initiations peuvent être des occasions rituelles, mais peuvent aussi advenir spontanément.

Invocation : Appel ou requête adressée à une ou plusieurs puissances supérieures. L'invocation est une méthode qui établit des liens conscients avec ces aspects de la Déesse et du Dieu qui vivent en nous. Apparemment, l'invocation les invite donc à apparaître. En réalité, l'invocation nous fait prendre conscience de leur présence.

L'Art : La Wicca.

Le Livre des ombres : Grimoire de rituels wiccans, incluant habituellement rituels religieux, magie et conseils. Il existe de nombreux Livres des ombres ; il n'y a pas de Livre des ombres « exact ».

Litha : Solstice d'été ; fête religieuse wiccane et temps traditionnel pour la magie. Également connue comme le milieu de l'été.

Lughnasadh : Fête religieuse wiccane célébrée le 1^{er} août, qui marque les premières moissons.

Mabon : Fête religieuse wiccane célébrée au moment de l'équinoxe d'automne, qui marque la deuxième moisson.

Magie : Mouvement des énergies naturelles (néanmoins subtiles) pour susciter des changements positifs nécessaires. La magie est le processus consistant à intensifier l'énergie, à lui conférer un dessein (par la visualisation), pour ensuite la libérer afin de créer un changement. La magie est une pratique naturelle (non surnaturelle).

Magie traditionnelle : Pratique de la magie qui utilise la force personnelle, en conjonction avec les outils naturels, dans un cadre non religieux, pour provoquer des changements positifs.

Méditation : Réflexion, contemplation, le fait de se tourner vers l'intérieur de soi ou vers l'extérieur, vers la divinité ou la nature.

Ostara : Fête wiccane célébrée le jour de l'équinoxe du printemps ; elle marque le commencement du retour de la fertilité manifeste de la terre.

Outils : Très utilisé dans la Wicca, ce mot signifie à la fois les objets physiques employés pour faciliter un rituel (encensoir, baguette, chandelles, sel, eau et encens) et les processus internes (visualisation et concentration, parmi d'autres). Dans certaines formes de magie, ce terme fait aussi référence aux pierres, herbes, couleurs et autres sources de pouvoir utilisées dans les sortilèges.

Païen : Du latin *paganus* : « qui vit à la campagne ». Sert aujourd'hui de générique pour désigner les adeptes de la Wicca et d'autres religions magiques et polythéistes. Les païens ne sont pas satanistes, dangereux ni mauvais.

Pentacle : Objet rituel (généralement un cercle de bois, d'argile ou de métal) sur lequel est gravée, peinte ou dessinée une étoile à cinq pointes (pentagramme). Les mots « pentagramme » et « pentacle » ne sont pas interchangeables dans

l'usage wiccan.

Pentagramme : Étoile à cinq pointes entrecroisées (une pointe à son sommet) qui a longtemps été utilisée comme instrument de protection. De nos jours, le pentagramme est aussi associé à l'élément terre et à la Wicca. Il n'a pas d'association maléfique.

Pouvoir divin : L'énergie pure, non manifestée, qui existe dans la Déesse et le Dieu. La force de vie ; la source ultime de toutes choses. C'est l'énergie que contactent les wiccans durant un rituel. En comparaison du pouvoir terrestre et de la force personnelle.

Pouvoir terrestre : L'énergie présente dans les pierres, les plantes, le feu, le vent, l'eau et autres éléments naturels. C'est de l'énergie divine manifestée et elle peut être utilisée dans la magie pour engendrer les changements voulus. En comparaison de la force personnelle.

Pouvoir, conférer du : Action de déplacer l'énergie dans un objet.

Prière : Acte consistant à concentrer son attention sur la divinité et à entretenir la communication. Dans la Wicca, la prière est dirigée vers la Déesse et le Dieu.

Règle de trois, La : Croyance wiccane selon laquelle nos actions, positives et négatives, nous seront triplement rendues.

Réincarnation : Doctrine de la renaissance. Processus des incarnations successives sous forme humaine, pour permettre l'évolution de l'âme humaine sans sexe ni âge.

Rituel : Cérémonie. Forme particulière de mouvement, de manipulation d'objets ou de processus intérieurs conçus pour produire les effets désirés. Dans la religion, le rituel est axé sur l'union avec le divin. Dans la magie, il permet au magicien d'orienter l'énergie vers des objectifs précis. Un sortilège est un rituel magique.

Runes : Signes en forme de bâtonnets, dont certains sont les vestiges d'anciens alphabets teutons ; d'autres sont des pictogrammes. Ces symboles sont de nouveau largement utilisés en magie et en divination.

Sabbat : Fête religieuse wiccane.

Samhain : Fête religieuse wiccane célébrée le 31 octobre, pour marquer les dernières moissons et la préparation à l'hiver.

Sens horaire : Forme traditionnelle du mouvement dans la magie positive et dans les rituels wiccans. (Si vous êtes devant un arbre, déplacez-vous en cercle vers la gauche. C'est le sens horaire.) Également nommé « mouvement déosil ».

Sorcellerie : L'art du sorcier et de la sorcière. La magie, en particulier celle qui utilise la force personnelle en conjonction avec les énergies contenues dans les pierres, les herbes, les couleurs et d'autres objets naturels. Bien que cette

définition puisse avoir des connotations spirituelles, la sorcellerie n'est pas une religion en ce sens. Toutefois, de nombreux adeptes de la Wicca utilisent ce terme pour parler de leur religion.

Sorcière, sorcier : Autrefois, en Europe, praticien ou praticienne de la magie traditionnelle antérieure au christianisme, plus particulièrement associée aux herbes, à la guérison, aux puits, aux rivières et aux pierres. Personne qui pratiquait la sorcellerie. Par la suite, la signification de ce terme a été modifiée pour désigner des êtres déments et dangereux pratiquant une magie destructrice et représentant une menace pour le christianisme. La dernière définition est fautive. (Certains wiccans utilisaient aussi ce mot pour se décrire.)

Sortilège : Piliers de la magie traditionnelle, les sortilèges sont simplement des rituels magiques. Habituellement non religieux, ils sont souvent accompagnés de paroles.

Tradition wicane : Sous-groupe structuré particulier de la Wicca, habituellement initiatique, avec des pratiques rituelles souvent originales. Le fondement de toute tradition est son Livre des ombres et des instructions orales précises que l'on ne révèle qu'aux initiés. La majorité des traditions se composent d'un certain nombre d'*assemblées*. La plupart reconnaissent comme wiccans les membres d'autres traditions. Il existe de nombreuses traditions wicanes, la plus célèbre étant peut-être celle de Gardner.

Union des mains : Dans la Wicca, un rituel réunissant deux êtres humains dans un lien d'amour devant la Déesse et le Dieu.

Visualisation : Processus consistant à former des images mentales. La visualisation magique consiste à former des images des objectifs à atteindre durant la magie. La visualisation est une fonction de l'esprit conscient.

Wicca : Religion païenne contemporaine avec des racines spirituelles puisées dans les expressions de révérence à la nature en tant que manifestation du divin. Dans la Wicca, le divin est représenté par la Déesse et le Dieu ; elle est donc polythéiste. Elle reconnaît aussi la pratique de la magie et accepte le principe de réincarnation. Les fêtes religieuses célèbrent la pleine lune et d'autres phénomènes astronomiques (et naturels). La Wicca n'a pas d'association avec le satanisme.

Wicca solitaire : La Wicca pratiquée par les individus, par choix ou en raison des circonstances, sans le soutien d'un groupe.

Wiccan : Appartenant à la Wicca ou associé à la Wicca.

Widdershins : Mouvement rituel antihoraire. En comparaison du mouvement horaire (déosil).

Yule : Fête religieuse wicane célébrée le jour du solstice d'hiver, pour souligner la renaissance du soleil.

Bibliographie annotée

Ces dernières années, plusieurs nouveaux livres ont été publiés sur la Wicca. Plusieurs autres ont fait l'objet d'une réimpression. Bien que toutes ces œuvres aient une grande valeur, je n'endosse certainement pas toutes et chacune des affirmations de leurs auteurs. Comme toujours, lisez avec discernement.

La Wicca

ANDERSON, Victor H. *Thorns of the Blood Rose*, édité et présenté par Gwyddion Pendderwen, *Nemeton Magazine*, 1980. (Un fascinant recueil de poésie inspirée par la Déesse.)

BOURNE, Lois. *Conversations with a Witch*, Londres, Robert Hale, 1989. (Une vie wiccane à l'anglaise.)

CABOT, Laurie et Tom COWAN. *Power of the Witch: The Earth, the Moon, and the Magical Path to Enlightenment*, New York, Delta, 1989. (Une introduction à la Wicca et un guide de magie traditionnelle.)

CROWLEY, Vivianne. *Wicca: The Old Religion in the New Age*, Wellingborough (Northamptonshire, Royaume-Uni), Aquarian, 1989.

CROWTHER, Patricia. *Witch Blood ! The Diary of a Witch High Priestess*, New York, House of Collectibles, 1974.

FARRAR, Stewart. *What Witches Do: The Modern Coven Revealed*, New York, Coward, McCann, and Geoghehan, 1971. (Un aperçu des activités d'assemblée.)

FARRAR, Janet et Stewart FARRAR. *The Life and Times of a Modern Witch*, Custer (Washington), Phoenix, 1988. (Une bonne introduction à la Wicca.)

GARDNER, Gerald. *The Meaning of Witchcraft*, Londres, Aquarian Press, 1959 ; réimpression, Londres, Aquarian Press, 1971 ; réimpression, New York, Magickal Child Publishing, 1982.

GARDNER, Gerald. *Witchcraft Today*, New York, Citadel, 1955 ; réimpression, New York, Magickal Child Publishing, 1988. (Premier livre jamais publié concernant la Wicca contemporaine.)

GLASS, Justine. *Witchcraft, the Sixth Sense and Us*, North Hollywood, Wilshire, 1965. (Photographies.)

MARTELLO, Leo Louis. *Witchcraft: The Old Religion*, Secaucus (New Jersey), University Books, 1973.

VALIENTE, Doreen. *Where Witchcraft Lives*, Londres, Aquarian Press, 1962.

(Premier livre sur la Wicca britannique et le folklore du Sussex. Une lecture agréable et charmante.)

Directives pratiques

BUCKLAND, Raymond. *The Tree*, New York, Weiser, 1974. (Guide complet de la tradition wiccane.)

BUCKLAND, Raymond. *Le guide complet de la sorcellerie selon Buckland*, Varennes, Éditions Ada Inc., 2015.

BUDAPEST, Z. *The Holy Book of Women's Mysteries, Part I*, Oakland, The Susan B. Anthony Coven #1, 1979.

CAMPANELLI, Pauline et Dan CAMPANELLI. *Wheel of the Year : Living the Magical Life*, St. Paul, Llewellyn Publications, 1989. (Ces deux wiccans ont créé un recueil charmant et éminemment utile d'informations wiccanes, païennes et magiques, et d'activités pour chaque mois de l'année. Un pur délice.)

CROWTHER, Patricia. *Lid Off the Cauldron: A Handbook for Witches*, Londres, Robert Hale, 1981. (Un autre guide pratique.)

FARRAR, Janet et Stewart FARRAR. *Eight Sabbats for Witches*, Londres, Robert Hale, 1981. (Les rituels sabbatiques, en plus d'un regard unique sur les origines du premier Livre des ombres, courtoisie de Doreen Valiente.)

. *The Witches' Way: Principles, Rituals and Beliefs of Modern Witchcraft*, Londres, Robert Hale, 1984. (D'autres révélations concernant le Livre des ombres de Gardner et de nombreux renseignements pratiques. Note : ce livre a été réimprimé et relié avec les *Eight Sabbats for Witches* par Magickal Childe Publishing ; le volume combiné est intitulé *A Witches' Bible Compleat*.)

FITCH, Ed. *Magical Rites From the Crystal Well*, St. Paul, Llewellyn Publications, 1984. (Rituels néo-païens pour toutes les occasions.)

GREEN, Marian. *A Witch Alone: Thirteen Moons to Master Natural Magic*, Londres, Aquarian Press, 1991. (Un livre unique ; chaque chapitre guide le lecteur à travers des leçons conçues pour augmenter ses compétences dans la magie et la Wicca. Pas une perspective entièrement wiccane, mais bien conçu et à l'intention d'un auditoire britannique.)

K., Amber. *How to Organize a Coven or Magickal Study Group*, Madison (Wisconsin), Circle Publications, 1983. (Directives pour faire exactement ce que propose le titre, soit mettre sur pied un groupe d'études magiques.)

SLATER, Herman, éd. *A Book of Pagan Rituals*, New York, Weiser, 1974. (Un autre recueil de rituels tirés de la tradition païenne.)

SLATER, Herman, éd. *Pagan Rituals III: Outer Court Training Coven*, New York, Magickal Childe Publishing, 1989. (La première partie de ce livre reprend *The Witchcraft Fact Book*, écrit par feu Ed Buczynski. La seconde moitié contient un Livre des ombres « extérieur » complet (c'est-à-dire non initiatique), écrit à

l'origine pour les étudiants d'une tradition saxonne.)

STARHAWK. *The Spiral Dance*, San Francisco, Harper and Row, 1979. (Guide classique de vénération de la Déesse.)

VALIENTE, Doreen. *Witchcraft for Tomorrow*, Londres, Robert Hale, 1978. (Contient un Livre des ombres partiel ainsi que plusieurs chapitres couvrant divers aspects de la Wicca.)

VALIENTE, Doreen et Evan JONES. *Witchcraft: A Tradition Renewed*, Custer (Washington), Phœnix, 1990. (Une curieuse reconstruction des rituels et croyances de Robert Cochrane qui, en partie, s'est inspiré de la Régence et des traditions de 1734 de la sorcellerie. Fort différent de tout ce qui a déjà été publié jusqu'ici.)

WEINSTEIN, Marion. *Earth Magic: A Dianic Book of Shadows*, New York, Earth Magic Productions, 1980 ; réimpression, Custer (Washington) : Phœnix, 1986. (Un guide unique en son genre. Peut-être pas un Livre des ombres complet, mais certainement fascinant et utile.)

La Déesse

DOWNING, Christine. *The Goddess : Mythological Images of the Feminine*, New York, Crossroad, 1984.

GIMBUTAS, Marija. *The Goddesses and Gods of Old Europe*, Berkeley, The University of California Press, 1982.

. *The Language of the Goddess*, San Francisco, Harper & Row, 1989. (Une œuvre monumentale, époustouflante. Nombreuses photographies et illustrations.)

GRAVES, Robert. *Les mythes celtes : la Déesse blanche*, Monaco, Éditions du Rocher, 2007.

NEUMANN, Erich. *The Great Mother: An Analysis of the Archetype*, Princeton, Princeton University Press, 1974. (Une approche jungienne de la Déesse. L'ouvrage se conclut par 185 pages de photographies de représentations de la Déesse.)

STONE, Merlin. *Quand Dieu était femme*, Montréal, L'Étincelle, 1989.

WALKER, Barbara. *The Woman's Dictionary of Symbols and Sacred Objects*, San Francisco, Harper & Row, 1988.

. *The Woman's Encyclopedia of Myths and Secrets*, San Francisco, Harper & Row, 1983.

Ouvrages de référence wiccans

ADLER, Margot. *Drawing Down the Moon: Witches, Druids, Goddess-Worshippers, and Other Pagans in America Today*, édition revue et augmentée, Boston, Beacon Press, 1986. (Ce livre est à lire absolument, car il offre une vue d'ensemble de la Wicca et du paganisme contemporains. Photographies.)

BURLAND, C. A. *Echoes of Magic: A Study of Seasonal Festivals Through the Ages*, Londres, Peter Davies, 1972. (Une captivante étude du symbolisme des fêtes saisonnières (sabbats) par un expert folkloriste. Étrangement, dans toutes ces pages, l'auteur s'abandonne à la grande joie d'écrire sur la sexualité. Tout de même une merveilleuse source.)

FARRAR, Janet et Stewart FARRAR. *The Witches' God: Lord of the Dance*, Custer (Washington), Phoenix, 1989. (Un long regard sur le Dieu dans la Wicca. Photographies.)

. *The Witches' Goddess*, Custer (Washington), Phoenix, 1987. (Photographies.)

GUILEY, Rosemary. *The Encyclopedia of Witches and Witchcraft*, New York, Facts on File, 1989. (Une œuvre encyclopédique bien documentée, sympathique.)

JOHNS, June. *King of the Witches: The World of Alex Sanders*, Londres, P. Davies, 1969.

KELLY, Aidan A. *Crafting the Art of Magic: A History of Modern Witchcraft, 1939-1964*, St. Paul, Llewellyn Publications, 1991. (Une reconstruction spéculative de la création de la Wicca moderne.)

MATHERS, S. L. MacGregor (éditeur et traducteur). *The Key of Solomon the King*, New York, Weiser, 1972. (Certains rites wiccans modernes ont été partiellement basés sur cette œuvre. La Wicca a également emprunté quelques symboles à *The Key*.)

VALIENTE, Doreen. *The Rebirth of Witchcraft*, Londres, Robert Hale, 1989 ; réimpression, Custer (Washington), Phoenix, 1989. (Une addition importante à la récente histoire de la Wicca. Instructif et captivant.)

Magie

FRAZER, James. *Le Rameau d'or (1911-1915)*, édition fr. par Nicole Belmont et Michel Izard, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1984.

HOWARD, Michael. *The Magic of the Runes*, New York, Weiser, 1980.

. *The Runes and Other Magical Alphabets*, New York, Weiser, 1978.

K., Amber. *True Magick: A Beginner's Guide*, St. Paul, Llewellyn Publications, 1990. (Une introduction à la magie traditionnelle basée à l'extrême sur la Wicca.)

KOCH, Rudolph. *The Book of Signs*, New York, Dover, 1955.

MATHERS, S. L. MacGregor (éditeur et traducteur). *The Key of Solomon the King*, New York, Weiser, 1972.

PEPPER, Elizabeth et John WILCOX. *Witches All*, New York, Grosset and Dunlap, 1977. (Un recueil de magie traditionnelle inspiré du célèbre *Witches' Almanac*.)

TYSON, Donald. *Rune Magic*, St. Paul, Llewellyn Publications, 1988.

VALIENTE, Doreen. *Natural Magic*, New York, St. Martin's Press, 1975.

WEINSTEIN, Marion. *Positive Magic: Occult Self-Help*, New York, Pocket Books, 1978. (Une merveilleuse introduction à la magie. Une édition augmentée a également été publiée.)

À propos de l'auteur

Scott Cunningham est né à Royal Oak, dans le Michigan, le 27 juin 1956. Il a étudié la Wicca alors qu'il fréquentait l'école secondaire et a pratiqué la magie élémentaire pendant 20 ans. Il a expérimenté, cherché, puis écrit sur ce qu'il avait appris durant sa formation. Puis il a réécrit, aussi souvent que nécessaire, pour atteindre les standards de qualité qu'il s'était imposés. Scott a produit ainsi plus d'une trentaine de livres de fiction et de non-fiction. Son style est simple et sans fioritures. Son incarnation a pris fin le 28 mars 1993, mais son œuvre et ses paroles sont toujours vivantes.

« *Vivre la Wicca* est...
un excellent complément aux leçons apprises dans *La Wicca*. »
— United Pagan Ministries

« *Vivre la Wicca* est un merveilleux héritage...
Ne passez pas à côté de ce livre. »
— Children of the Moon

« Voici un guide facile d'accès pour les solitaires,
écrit dans un style très simple... Recommandé. »
— The Cauldron, A Pagan Forum

Vendu à plus de 200 000 exemplaires, *Vivre la Wicca* a aidé d'innombrables adeptes solitaires à se créer leur propre cheminement spirituel. Laissez la sagesse de Scott Cunningham vous guider à travers les différentes étapes de la pratique de la magie.

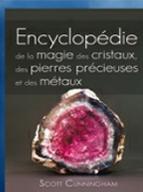
Vivre la Wicca pose un regard philosophique sur les questions, la pratique et les différences associées à la sorcellerie. Vous apprendrez à créer vos propres rituels et symboles, à concevoir votre Livre des ombres, et même peut-être à devenir un grand prêtre ou une grande prêtresse. Ce classique de Scott Cunningham vous présente aussi les outils de la magie, les noms magiques, les initiations, les Mystères, 120 symboles wiccans, et vous enseigne l'importance de la discrétion dans la pratique de la magie.

Scott Cunningham a été un professeur très respecté et l'un des membres les plus influents du mouvement wiccan moderne. Praticien de magie élémentaire pendant 20 ans, il a écrit plus d'une trentaine d'ouvrages de fiction et de non-fiction, parmi lesquels l'indispensable *La Wicca : guide de pratique individuelle*.

Du même auteur

ADA
éditions

www.ada-inc.com
info@ada-inc.com



ISBN 978-2-89752-504-0



9 782897 525040